issn 0750-8700

ASSOCIATION DES NATURALISTES

de la vallée du loing et du massif de fontainebleau

(fondee le 20 juin 1913)

TOME LIX - N°4

octobre - décembre

1983

ASSOCIATION DES NATURALISTES DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Siège social : Laboratoire de Biologie Végétale, Route de la Tour Dénecourt, 77300 FONTAINEBLEAU

Tarif des cotisations à l'association et prix de l'abonnement au bulletin (pour 1984)

Cotisation donnant la qualité de membre + service du bulletin : 70 F

Cotisation de membre bienfaiteur : 100 F

Abonnement au bulletin pour les non-membres : 60 F

Prix de vente au numéro : 20 F

Veuillez envoyer vos règlements directement au trésorier : Gérard SENEE, 2 rue des Sapins, 77210 AVON. C.C.P. 569 34 R PARIS. Libellez vos chèques à l'ordre de "L'association des Naturalistes".

Les auteurs trouveront les recommandations nécessaires à la rédaction des articles sur la troisième page de couverture.
Les manuscrits doivent être envoyés au Secrétaire général, directeur de la publication à l'adresse suivante :

Jean-Philippe SIBLET
5, Rue des Chênes
77210 AVON

La reproduction, sans indication de source, ni de nom d'auteur des articles et notes contenus dans le Bulletin des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau est interdite.

COMPOSITION DU BUREAU : Président d'honneur : Clément JACQUIOT
Président : François DU RETAIL
Vice-Président : Michel RAPILLY †
Secrétaire général : Jean-Philippe SIBLET
Secrétaire honoraire : Pierre DOIGNON
Trésorier : Gérard SENEE
Archiviste-Bibliothécaire : André FAILLE

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Michel ARLUISON
Jean-claude BOISSIERE
François CANTONNET
Lionel CASSET
Claude DUPUIS
Gilbert-Robert DELAHAYE
Claude MERCIE
Jorge VIERA da SILVA
Jean VIVIEN

(le dessin de couverture a été réalisé par Gilbert HODEBERT)

— Sommaire —

PROTECTION DE LA NATURE

- Conservation du marais de Larchant. Fr. DU RETAIL et O. FANICA.....p. 165

ECOLOGIE

- Sur l'écologie des podzols en Forêt de Fontainebleau. Compte-rendu d'article par Pierre DOIGNON.....p. 166

GEOLOGIE

- Données nouvelles sur le problème des grès de Fontainebleau. Compte-rendu d'articles par Pierre DOIGNON.....p. 167

- Sur la genèse des grès de Fontainebleau. Compte-rendu d'articles par Pierre DOIGNON.....p. 169

ORNITHOLOGIE

- Actualités ornithologiques du sud Seine-et-Marnais. Printemps 1983. J. Ph. SIBLET.....p. 172

- Mise au point du statut de l'avifaune du sud Seine-et-Marnais et de ses proches environs. 5ème partie : des Motacillidés aux Muscicapidés. J. Ph. SIBLET.....p. 182

- Quelques données sur le régime de la Chouette effraie (*Tyto alba*) dans le sud Seine-et-Marnais. G. BALANÇA, J. Ph. SIBLET, O. TOSTAIN.....p. 192

- Comportement opportuniste du moineau domestique (*Passer domesticus*) dans la recherche de nourriture. J. Ph. SIBLET.....p. 193

BOTANIQUE

- Plantes interessantes observées au cours des excursions des 24/04 et 8/05 1983. Michel ARLUISON.....p. 194

- L'alisier de Fontainebleau : Espèce protégée.....p. 194

ENTOMOLOGIE

- Observations et notes de chasses lépidoptériques pour 1982. J. VIVIEN....p. 195

- Un nouveau Curculionide nuisible, en France, L'Otiorhynque doré (Col. Curculionidae). G. TEMPERE et J. ANGLES.....p. 204

- Sur la présence de *Cryptocephalus connexus* dans le massif de Fontainebleau (Coléopt. Chrysomelidae). M. RAPILLY et L. CASSET.....p. 207

MYCOLOGIE

- Liste systématique des champignons observés pendant l'année 1982 dans le massif de Fontainebleau. Jean VIVIEN.....p. 209

ARCHEOLOGIE

- Un sarcophage découvert à Bourron-Marlotte. G.R. DELAHAYE.....p. 223

- Provenance des sarcophages à décor longitudinal de bandes de stries gravées. G.R. DELAHAYE.....p. 225

- Un élément d'archéologie forestière : les structures de terre en forêt de Villefermoy, commune d'Echouboulains (canton du Châtelet-en-Brie). Dominique ROBERT.....p. 227

- Un habitat médiéval à Echou, commune d'Echouboulains. D. ROBERT.....p. 230

- Un gisement du paleolithique moyen en val du Loing. P. DOIGNON.....p. 231

METEOROLOGIE

- Le temps à Fontainebleau : Juin, juillet, août 1983. P. DOIGNON.....p. 232

DIVERS

- Editorial : Protection de la Nature. François DU RETAIL.....p. 160

- Nouveaux adhérents.....p. 162

- In mémoriam : Michel RAPILLY (1928-1983).Fr. DU RETAIL.....p. 162

- Calendrier des sorties et des conférences.....p. 163

- Travaux de nos collègues.....p. 164

editorial

PROTECTION DE LA NATURE

Notre environnement naturel est en pleine dégradation depuis des années et cela continue. Que diraient les Naturalistes d'antan en voyant la situation présente ?...

Les activités des hommes, leurs destructions, ont entrainé des bouleversements considérables, la nature recule, c'est un fait, n'en déplaise à tous les responsables et à ceux (trop nombreux) qui par leurs paroles lénifiantes tentent de démontrer le contraire.

Constructions pas toujours heureuses, routes, zônes industrielles mal tenues, dépots d'ordures, de gravats, de ferrailles ou de voitures accidentées défigurent nos paysages. Une pollution de l'air importante est provoquée dans les grandes agglomérations par les véhicules qui y circulent, les avions de plus en plus nombreux et les fumées industrielles.

Les bords de mer se dégradent dans des proportions catastrophiques et il suffit pour mieux comprendre d'observer l'état des rochers noircis par les hydrocarbures. A certaines époques de l'année, nos plages deviennent des dépots d'ordures et des quantités considérables de déchets de toutes sortes et des goudrons sont apportés par les vagues et les marées.

Aujourd'hui, les bateaux gros et petits provoquent des pollutions qui deviennent graves par leur intensité et leurs répétitions, la faune marine subissant des dommages souvent irréversibles. Ajoutons à cela les pêches excessives pratiquées maintenant, dont l'exemple des baleines est un révélateur terrible de la cupidité et de l'irresponsabilité de certains Pays et de leurs dirigeants.

Sans évoquer les immondices, gravats et autres ordures qui souillent la majorité des sites, des pans entiers de notre environnement naturel disparaissent chaque année, et avec eux des oiseaux, des mammifères et des végétaux. Tous les ans d'immenses incendies de forêts, allumés par accident ou par des malades dangereux, réduisent les surfaces boisées, quand celles-ci ne sont pas victime de la soif de béton des promoteurs. Que sont devenus de nombreux bois et boquetaux dans nos campagnes, qui avaient tous leur utilité en qualité de pare-vent et de régulateurs du régime des eaux, et qui ont été sacrifiés au nom de la rentabilité agricole. Les inondations et les dégats dans les cultures seraient certainement moins importantes si on les avait conservés.

Que sont devenus certains lacs, étangs, mares, rivières, qui ont été "livrés" aux loisirs (pêche, chasse, activités "nautiques") et sont devenus des masses liquides mortes. Les zones humides, considérées comme malsaines, sont sans cesse drainées et aménagées, mettant certaines espèces inféodées à ces milieux dans des situations très critiques.

La dégradation du milieu naturel est immense et représente un réel danger pour l'avenir, pourtant il y aurait moyen d'éviter, ou pour le moins, de réduire de telles catastrophes par une réglementation sévère, par une large information des populations par le développement d'industries de récupération, et par l'abandon des projets de concentrations excessives. Il faut tendre vers un redressement en ce sens celui-ci étant nécessaire pour la survie même de l'espèce humaine.

Le goût immodéré du gigantisme de beaucoup de responsables dans bien des Pays du monde, et les excès de la technique dans certains domaines nous condui-

sent de Charybde en Scylla. Pour être plus modestes et nous en tenir à notre région, rappelons ici que certains points chauds nous préoccupent, et en particulier :

- la pollution de nos rivières : la Seine et le Loing tout d'abord, mais aussi l'Orvanne, le Lunain...

- le développement continu des ballastières, et leur dévolution systématique aux loisirs après exploitation, alors que certaines d'entres elles ont acquis une importance non négligeable pour le passage et l'hivernage de nombreux oiseaux d'eau.

- l'avenir de la riche réserve ornithologique de Fontaine-le-Port, toujours menacée par l'extension de la Base de Loisirs de Bois-le-Roi.

- l'état actuel du trou à huile de Bourron-Marlotte, où, malgré nos démarches, rien n'a été entrepris pour résoudre le problème.

- les atteintes répétées et continues portées à la Forêt de Fontainebleau

Cette liste n'est bien évidemment pas exhaustive, et chacun peut constater autour de lui des exemples de la vaste entreprise de démolition de la nature.

Les Naturalistes ne peuvent plus se contenter d'étudier le milieu et les espèces qui l'habitent mais il doivent les défendre fermement pour sauver ce qui peut encore l'être, tout en sachant, que dès à présent nous menons un combat d'arrière garde dont l'enjeu est capital.

Les Naturalistes ont le devoir d'informer et également d'agir auprès des élus et des responsables afin d'enrayer les dégradations actuellement en cours. Nous regrettons de voir, que bien des décisions sont prises en haut lieu, dans l'administration et ailleurs, sans consultation de biologistes et de naturalistes, la procédure actuelle d'étude d'impact n'étant qu'une parodie destinée à calmer les esprits. Par leurs conseils et leurs avis, les spécialistes pourraient ainsi éviter des erreurs et les dégats s'entrouveraient sérieusement limités.

Chacun doit être convaincu, que nous ne poursuivons pas un but égoïste, mais qu'au contraire nous agissons de manière altruiste, afin que nous puissions léguer aux générations futures un monde ou subsistera encore quelques "morceaux" de nature, ailleurs que dans des zoos ou dans des musées.

Le Président

François DU RETAIL

NOUVEAUX ADHERENTS

BABIN Paul, 65 rue Bernard Palissy, 77210 AVON. Présenté par G. SENEE

BOCQUET jean-noël, 54, rue des chasseurs, 91700 SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS. Présenté par Fr. DU RETAIL.

FAURE Marie-Thérèse, 22 rue Babaud, 75015 PARIS. Botanique. Présentée par F. DU RETAIL.

HAYET Monelle, 205 rue Henri Lours, 77190 DAMMARIE-LES-LYS. Présentée par le Secrétariat.

LAURET Marcel, 105 rue de la Garenne, 92130 MONTGERON. Mycologie. Présenté par Fr. DU RETAIL.

DE LA ROUCHEFOUCAULD Geneviève, Château de la Motte, 77710 LORREZ-LE-BOCAGE. Présentée par F. DU RETAIL.

IN MEMORIAM : MICHEL RAPILLY (1928-1983)

Notre collègue et ami, Michel RAPILLY, nous a quitté.
Son décès survenu brusquement le 2 septembre dans sa 55ème année nous a tous bouleversés.

Entomologiste d'une grande compétence, très travailleur, spécialiste des Chrysomélides, ses connaissances étaient très apprèciées par ses collègues et ses correspondants français et étrangers. Michel RAPILLY était non seulement un entomologiste de laboratoire, mais aussi de terrain, connaissant parfaitement les insectes qu'il chassait mais aussi leur milieu spécifique.

Fils de Daniel RAPILLY, Président de l'A.N.V.L. en 1954, notre collègue avait adhéré à notre Association en 1956, et a toujours fait preuve de la plus grande fidélité. Vice-Président depuis janvier de cette année, c'est avec ardeur qu'il nous aidait. Ses conseils toujours constructifs, et ses avis, étaient très écoutés et appréciés, ses projets pour l'Association nombreux.

Attentif à tout ce qui concernait l'entomologie, les Sciences Naturelles, la protection du milieu naturel et la vie de l'Association, il nous recevait toujours très amicalement, et avec beaucoup de disponibilité, dans sa pharmacie, et malgré son travail. Il venait tout juste d'emmenager à Thomery avec sa famille, hélas sa brutale disparition ne lui a pas permis de poursuivre ses chers travaux auprès des siens dans sa nouvelle demeure.

Michel RAPILLY, membre de la Société Entomologique de France, attaché au Muséum où il se rendait régulièrement le mercredi pour travailler, avait fait de nombreux voyages en Israël et en Iran, afin d'étudier l'entomofaune de ces pays. Son travail laissera des traces pour longtemps. Il avait entrepris une révision des Chrysomélides de France avec deux de ses collègues et amis entomologistes. En juin, il avait organisé une très bonne sortie en forêt d'Orient, pour la capture et l'observation des Donacia. Tous ses collègues présents à cette journée, en garderont le souvenir vivant.

Très aidé dans son activité professionelle par son épouse, il a pu de ce fait, consacrer un temps précieux à l'Entomologie. Tous ses collègues et Amis de l'A.N.V.L. présentent à son Epouse, à sa Mère, et à son Fils leurs plus sincères condoléances et les assurent de toute leur sympathie.

Fr. DU RETAIL

CALENDRIER DES SORTIES ET DES CONFERENCES

9 OCTOBRE : Arboretum des barres (Loiret). Excursion dendrologique et générale, en commun avec les naturalistes parisiens. Sous la direction de M. DURAND responsable scientifique de l'Arboretum, Mlle CHESNOY et M. P. PEDOTTI. Trajet en autocar obligatoire pour tous. Départ Paris (Place Saint-Michel) à 08h00. Participation limitée dans l'ordre des inscriptions prises avant le 4 octobre par virement de 65 F (invités 80 F) au CCP LA SOURCE 265-42 R (L. CHESNOY), 25, 35 BD de Belleville, 75011 PARIS

16 OCTOBRE : Forêt de Fontainebleau. Excursion mycologique, botanique et générale. En commun avec la Société Mycologique de France et les Naturalistes Parisiens. Sous la direction de MM. E. FICHET et R. FAUVARQUES. Pour les membres de l'ANVL, prendre le train à Bois-le-Roi à 09h49, qui s'arrête en forêt, au lieu du rendez-vous.

25 NOVEMBRE : Projection d'un diaporama : "Les oiseaux d'Islande" par Jean-Philippe SIBLET. En liaison avec le C.E.C.C.S.S.E.M. Salle des élections, place du marché à Fontainebleau, 2Ih00.

27 NOVEMBRE : Fontaine-le-port. Excursion ornithologique dirigée par Jean-Philippe SIBLET et Gérard SENEE. Rendez-vous gare de Fontaine-le-port à 09h00. Retour Fontaine-le-port à 13h21. Prévoir des vêtements chauds.

2 DECEMBRE : Conférence de Monsieur Jean PERICART (Membre de la Société Entomologique de France) sur "Les Hétéroptères (punaises) de France. Caractères, Biologie et importance économique", avec projection de diapositives. Salles des élections, place du Marché à Fontainebleau. 20h45.

17 DECEMBRE : Forêt de Fontainebleau. Entomologie, sous la direction de François DU RETAIL et Lionel CASSET. Rendez-vous à 09H00 au Carrefour des 8 routes, en face de la Maison forestière.

15 JANVIER : Assemblée générale annuelle de l'ANVL. Le matin, excursion entomologique et générale dirigée par MM. F. DU RETAIL et L. CASSET. Rendez-vous Gare de Fontainebleau à 09h10.
L'après-midi à 14h30, au Laboratoire de Biologie Végétale, Route de la Tour Dénecourt à Fontainebleau, Assemblée générale . A l'issue conférence de Michel ARLUISON avec projection de diapositives sur "Les Plantes de pelouses xérophiles".

29 JANVIER : Cannes-Ecluse (plans d'eau). Sortie ornithologique sous la direction de Gérard SENEE et Jean-Philippe SIBLET. Rendez-vous à la gare de Montereau à 09h30. Sortie de la matinée. Prévoir vêtements chauds et jumelles.

---

exposition mycologique

22 et 23 OCTOBRE SALLE DES ELECTIONS

PLACE DU MARCHE A FONTAINEBLEAU (de 09h30 à 19h00).

Exposition de champignons fraîchement récoltés, clés de détermination des espèces comestibles et mortelles, ventes d'ouvrages d'identification et de publications.

VENEZ NOMBREUX, ET FAITES LE SAVOIR AUTOUR DE VOUS.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

CAILLEUX A. et coll., 1982.- Palaeomagnetism and stratigraphy of a Quarernary profile at Orveau ; Würzburg geogr. Arb., 56 : 181-187.

JACQUIOT C., 1983.- Le cambium des arbres forestiers. Introduction. Organisation des tissus édifiés par le cambium. Nécessité des liaisons avec les pousses feuillées. Conclusions.P. V. Séance Académie d'Agriculture de France, 542-543, 558-571,575-576.

- , 1979.- Observation sur le caractère strictement saprophytique du Polypore soufré. C. R. 104eme Congr. Soc. savantes, II : 431-433.

- , 1979.- Nouvelles observations sur les caractères anatomiques du tissus cambial d'*Ulmus campestris* en culture. C. R. 104eme Congr. Soc. savantes, II : 427-430.

- , 1983.- André AUBREVILLE (1897-1982). P.V. séance Acad. Agr. Fr. : 133-136.

JELENC F., 1983.- La maladie de l'Orme. Bull. Soc. Sc. Chatellerault, (4) : 11-20.

MICHEL J.P., 1982.- Datations isotopiques, paléobotanique, paléontologie et géologie de dépôts tardiglaciaires et postglaciaires de l'Est du Bassin Parisien. Cahiers géol, 100 : 583-584.

PERICART J., 1982.- Distribution des Hétéroptères Belges. Bull. Inst. Roy. Sc. Nat. Bel., 54 (9) : 1-11.

- , 1982.- Révision systématique des Tingidae Ouest-paléarctiques (Hemiptera). 9. Compléments et corrections. Annls Soc. ent. Fr., 18 (3) : 349-372.

- , 1982.- Les Hémiptères Tingidae. Position systématique, morphologie, biologie et importance économique. Bull. soc. ent. Fr., 87 : 239-244.

RAPILLY M., 1982.- Réhabilitation de *Labidostomis syriaca* (Col. Chrysom.). Cah.Nat. parisiens 38 (3-4) : 93-96.

ROBIN A.M., 1983.- Ecologie des podzols du Bassin parisien ; Exemple de Fontainebleau et de Villers-Cotterêts. Rev. Forest. Fr. (1) : 35-46.

SOLEILHAVOUP F. et CAILLEUX A., 1981. Poches de décalcification quaternaires en doigt de gant au Sud de Paris. Biul. Inst. Géol. Varsovie, 321 : 225-238.

- , 1982.- Sur le périglaciaire quaternaire d'Orveau. Recherches géographiques Strasbourg, 16-17 : 45-59

THIRY M. et coll., 1983.- Les périodes de silicification au Cénozoïque dans le Bassin de Paris. Bull. Soc. géolog. Fr., XXV : 31-40.

THIRY M. et SCHMITT J.M., 1983.- Silicifications et paléosilcrètes dans les formations argilo-sableuses tertiaires du Bassin de Paris. Ecole des Mines de Paris, Centre de Géologie générale et minière de Fontainebleau. Interna. Colloque Petrol. of Weathering ans soils, 33p. 19 fig.

ANVL Tome 59 n° 4 1983

Protection de la nature

CONSERVATION DU MARAIS DE LARCHANT

Par François DU RETAIL et Olivier FANICA

Dans notre précédent bulletin (p. 160), Messieurs BILLECOCQ et LE SAUX, du Centre Départemental de Lutte contre la Pollution, nous ont apportés des précisions sur l'impact de la Station communale d'épuration sur le marais de Larchant.

Cet article très documenté nous à incité à nous rendre sur les lieux, afin de suivre le bon fonctionnement de la station et le rejet des eaux épurées dans une mare située à proximité du marais.

Le 13 mars, nous avons remarqué que, par suite d'une panne de la pompe élévatrice, les eaux d'égouts s'écoulaient directement dans le marais sans passer par la station. Grâce à l'intervention diligente de M. BILLECOCQ averti par nos soins, cette situation a rapidement pris fin.

D'autre part, à cette date, le merlon (ou digue) du bassin de lagunage de la station n'était pas suffisamment surélevé, celui-ci se trouvait pratiquement au niveau de l'eau qui débordait même en un point. La même situation a pu être constatée lors d'une seconde visite sur les lieux courant avril.

Au marais, le niveau des eaux n'a jamais été aussi haut depuis cinquante ans nous a confirmé le propriétaire. Les prairies et les terres avoisinantes étaient inondées. Ceci peut s'expliquer suite aux travaux d'approfondissement et d'élargissement du canal qui ont modifié l'alimentation en eau, en favorisant l'ouverture de nouvelles sources.

Le décapage du fond du canal à la pelle mécanique a enlevé la couche imperméable située au dessus des résurgences. Il apparait qu'à la suite de ces travaux, le trop plein ne s'évacue que difficilement. Lors de la visite à la mi-avril nous avons remarqué que le canal d'évacuation était rempli jusqu'au bord ainsi que le gouffre ou se perdent les eaux.

Cette hauteur inhabituelle des eaux dans le marais, si elle peut-être attribuée en partie aux fortes précipitations du printemps, n'en reste pas moins assez inexplicable, surtout si l'on considère, par exemple, qu'en 1976 le canal était à sec en grande partie sur la propriété, ainsi que le canal d'évacuation sur son plus grand parcours. Ceci fait partie de "l'énigme hydrologique du marais de Larchant" que Pierre DOIGNON a évoqué en 1978 lorsqu'il a rapporté les travaux de notre collègue Anne-Elisabeth WOLF et de Paul JOVET.

Le marais de Larchant n'a pas fini de poser des questions mais, en attendant, il convient que toutes les mesures soient prises pour protéger le site de tous risques de pollution des eaux.

Référence

DOIGNON P. (1978).- Observations nouvelles sur l'évolution régressive du marais de Larchant. Bull. ANVL 54 : 72-76

ANVL Tome 59 n° 4 1983

ECOLOGIE

SUR L'ECOLOGIE DES PODZOLS EN FORET DE FONTAINEBLEAU

Sous le titre "Ecologie des podzols du Bassin Parisien : Exemple de Fontainebleau et de Villers-Cotterêts", notre collègue Anne-Marie ROBIN, Maître assistante à l'université P. et M. Curie, Laboratoire de Géographie physique, synthétise (Revue forestière française, 1983 (1) : 35-46. 11 phot. et Illus.) les applications pratiques découlant des travaux qu'elle mena dans la Réserve biologique de la Tillaie pour sa thèse de Doctorat es-Sciences naturelles (cf Bull. ANVL 1976 : 30 ; 1980 : 69-72).

L'auteur, en collaboration avec Bernard GUILLET (CNRS) et le professeur Philippe DUCHAUFFOUR, attire l'attention des forestiers sur les facteurs écologiques qui ont présidé à l'orientation naturelle de la formation des sols. Ces sédi ments sableux de Fontainebleau ont été repris par les vents au Quaternaire, formant des dépôt de sables soufflés définissant avec les peuplements végétaux qui les recouvrent des écosystèmes bien tranchés où l'on distingue la hêtraie à houx et fougères, la hêtraie ou chênaie acidiphile, la pinède à bruyère et la pinède à bouleaux.

Les biologistes soulignent l'étroite relation qui existe entre ces peuplements et les types de sols ; ils insistent sur l'histoire de la végétation en utilisant les études palynologiques qui permettent de dater les sols. C'est ainsi que le diagramme d'un profil pollinique analysé à la sablière du Bois de la justice à Bourron-Marlotte reconstitue la lande de ce site au Subboréal, il y a 3000 ans, en confrontant avec les données similaires obtenues pour la forêt feuillue présente à la Tillaie depuis la même époque.

Un chapitre traite de la curieuse "invasion pollinique" du Lierre observée dans les sols de cette séquence contemporaine de l'Age du Bronze, de ses causes et des hypothèses qui en proposent une explication. Anne-Marie ROBIN montre comment la végétation joue un rôle fondamental dans l'évolution des sols en forêt et comment la multiplication contemporaine du Pin sylvestre aggrave par acidification le processus de dégradation du sol forestier à Fontainebleau.

Pierre DOIGNON

ANVL Tome 59 n° 4 1983

GEOLOGIE

DONNEES NOUVELLES SUR LE PROBLEME DES GRES DE FONTAINEBLEAU

par Pierre DOIGNON

Depuis une décennie, la compréhension des problèmes géologiques posés par les sables et les grès de Fontainebleau est en pleine mutation grâce à des travaux proposant des solutions nouvelles à des dossiers remis en cause depuis deux siècles. Nous les avons analysés dans ce bulletin à diverses reprises (Bull. ANVL 1966 : 32-39 et 60-62 ; 1980 : 9-12 ; 1981 : 7, 36-41 et 103-106).

Il y eu ceux de Daniel OBERT et R. SCHLUMBERGER (1974) attribuant les alignements rocheux à l'influence des diaclases ordonnées, c'est à dire à la tectonique. Ceux d'Yvette DEWOLF et Monique MAINGUET (1976) qui font précéder cet épisode d'une séquence d'ablation éolienne où le vent aurait creusé des couloirs, la grésification s'étant faite par concentration au sein des cordons sableux ; puis celui de J.P. PANZERA (1981) supposant que toute la masse sableuse a été désilicifiée, les grès étant des corps résiduels.

A son tour, le Professeur François ELLENBERGER (Université Paris-sud/Orsay, Laboratoire de Géologie structurale et appliquée) renouvelle nos connaissances en apportant une contribution personnelle ("Le problème des grès de Fontainebleau. Quelques données nouvelles" ; Cah. Univ. Paris/Orsay n° 3, mars 1982, 163-177, 3 fig., 1 photo satellite h. t., 1 carte géol.) pour expliquer la formation des alignements sableux de Fontainebleau. Il va même plus loin en demandant expréssement que l'Université et les Facultés abandonnent l'enseignement, classique depuis 50 ans, de la théorie dunaire de buttes sableuses érigées en relief.

Il préconise, à l'opposé, l'hypothèse hydraulique de courants ayant creusés des chenaux dans le sable. A ce sujet, Daniel OBERT nous précise dans une lettre (juin 1983) qu'il a envisagé lui-même dès janvier 1981 ("Sables et grès de Fontainebleau" ; Minéraux et fossile n° 72 : 13-21) ce fait de la genèse des grès dans des chenaux : "Toutes les tables gréseuses observées en place, écrit-il, présentent une surface supérieure globalement plane et une surface inférieure bombée suggérant fortement un remplissage de chenal ; de plus, on observe localement à l'intérieur des grès des figures de glissement qui auraient pu se réaliser sur les flancs de tels chenaux".

Par ailleurs, les observations effectuées depuis vingt ans à Fontainebleau fournissent au Professeur ELLENBERGER "une confirmation définitive du fait que la consolidation du sable en grès s'est faite avant le dépôt du Calcaire lacustre". Il en a découvert la preuve en remarquant que des moulages (en creux) de racines forment des protubérances silicifiées en saillie au-dessus des dalles de grès, et donc que la grésification a commencé sous un tapis végétal vivant, qu'"elle s'est faite par étapes en fonction de la nappe finistampienne à des niveaux successifs".

La zone étudiée par le géologue couvre le tiers de la Forêt de Fontainebleau, entre Franchard et le Vaudoué. Il en a présenté la carte inédite à la Commission des Réserves réunie à Franchard le 25 mai 1983 (CF Bull. ANVL 1983 n° 3 : 123-124.

Son mémoire propose des explications à diverses anomalies qui ont jeté le trouble dans l'esprit de maints spécialistes, notamment aux Trois-Pignons où existe une structure aberrante du chaos gréseux en ceinture, contraire au dispositif longitudinal des autres chaînes, et aux Gorges de Franchard dont le sillon présente des tables de grès massives à la base des sables.

De plus, François ELLENBERGER remet en cause également l'origine du ciment siliceux qui a solidifié le sable en table de grès. Il fait appel à un gel de silice provenant de la dissolution de tests de diatomées ou de plantes concentrant une réserve d'opale, ce qui expliquerait la faible cimentation des grès, sauf les exceptions de grès quartzites très durs.

On voit que Fontainebleau n'a pas fini de poser des problèmes aux géologues. Aussi bien dans son étude que dans ses commentaires oraux à la réunion de Franchard, le Professeur ELLENBERGER a insisté sur le fait que "la Forêt de Fontainebleau est un site unique au monde pour travailler sur la synthèse et la dynamique des corps gréseux. C'est la seule région où l'on puisse initier les étudiants au levé de leurs affleurements réels en place".

LES JOURNEES GEOLOGIQUES DE FONTAINEBLEAU : DES SABLES STAMPIENS AUX MASSIFS GRESEUX

Sur le thème : "Des sables stampiens aux massifs gréseux bellifontains", les deux journées de géologie organisées par l'Association des Géologues du Bassin Parisien les 4 et 5 octobre 1983 sous la direction d'Yvette DEWOLF et Daniel OBERT se dérouleront au Centre de Géologie de l'Ecole Nationale des Mines à Fontainebleau.

La journée du 4 sera consacrée à la présentation de communications portant sur les thèmes suivants : : la mer stampienne (dynamique et sédimentation, origine des sables) ; la continentalisation : grésification et alignements, mobilisation de la silice, grès siliceux et grès calcaires ; paléotopographie prélacustre ; le calcaire d'Etampes, origine du carbonate de calcium, rôle et manifestation de la tectonique, évolution quaternaire. Une exposition de documents anciens se rapportant aux grès et à la Forêt de Fontainebleau sera présentée à l'Ecole des Mines.

Le 5, excursion en car (départ de Paris, passage à Fontainebleau): Visite de la sablière de Bourron-Marlotte, parcours dans le Massif des Trois-Pignons. Repas tiré du sac.

Les collègues interessés par cette manifestation sont priés de prendre contact avec l'Association des Géologues du Bassin Parisien, 1, Rue Guy de la Brosse, 75005 PARIS.

Les communications qui seront présentées feront l'objet d'un numéro spécial du Bulletin d'information de l'A.G.B.P. Nous les analyseront au prochain bulletin ANVL en rendant compte de ces journées.

ANVL Tome 59 n° 4 1983

SUR LA GENESE DES GRES DE FONTAINEBLEAU

Deux nouveaux mémoires concernant la génèse des grès de Fontainebleau viennent de paraître, s'ajoutant aux précédents que nous avons analysés dans plusieurs bulletins antérieurs ainsi qu'à la communication du Professeur ELLENBERGER reprise dans ce bulletin. Tous deux sont de notre collègue Médard THIRY (Ecole nat. sup. des Mines ; Centre de Géologie de Fontainebleau) et de ses collaborateurs.

Au Congrès international du CNRS sur la Pétrologie et l'évolution des sols qui s'est tenu à Paris en Juillet 1983, une communication de Médard THIRY et Jean-Michel SCHMITT sur les "Silifications et paléosilcrètes dans les formations argilo-sableuses tertiaires du Bassin de Paris" (Ecole des Mines Fontainebleau, 33 pp., 19 fig. 1983) traite des "Grès de Fontainebleau : silification de nappe" où les auteurs schématisent les deux hypothèses principales expliquant les alignements parallèles des sables et grès de Fontainebleau : soit par édification de dunes éoliennes (Alimen 1936), soit par découpage des grès suivant des axes tectoniques majeurs (Obert 1974) ou par creusement des chenaux/couloirs d'ablation éolienne (Dewolf/ Mainguet 1976).

M. THIRY et J.M. SCHMITT décrivent les dalles de grès et leur cimentation et développent les hypothèses avancées pour leur génèse, soit pendant le dépôt du calcaire lacustre dans les chenaux, soit avant ce dépôt. Aucune des deux théories ne semble pleinement satisfaisante pour ces géologues qui laissent la question posée et concluent : "Des buttes-témoin couronnées de grès de Fontainebleau dominent le plateau de Brie meuliérisé ; aussi les grès seraient à rattacher au début de la meuliérisation, avant le dégagement du Plateau de Brie ; elle pourrait débuter dès le Miocène".

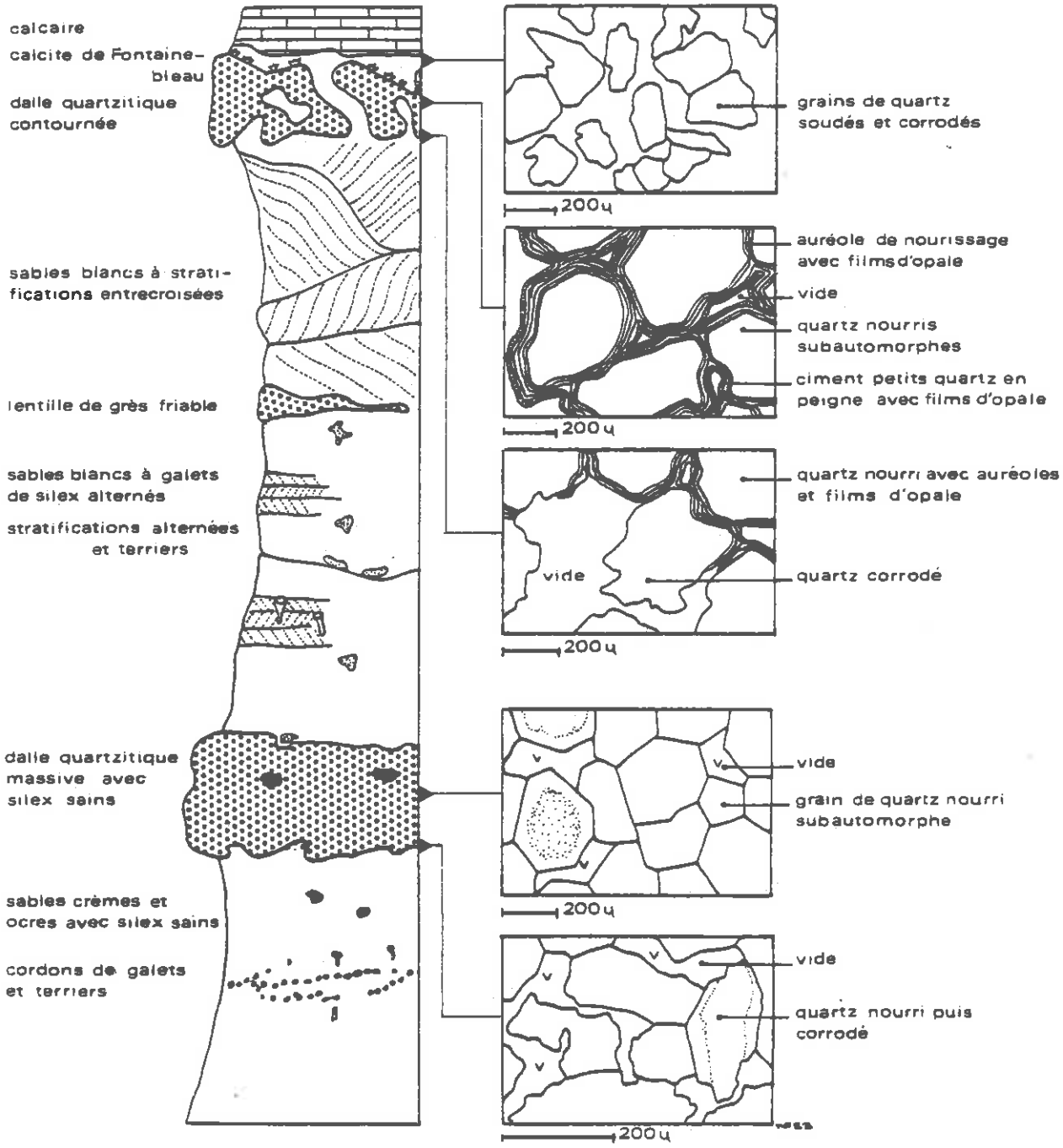
L'autre mémoire de Médard THIRY et coll. vient de paraître au Bull. Soc. géologique de France 1983, pages 31-40 sous le titre : "Les périodes de silicification au Cénozoïque dans le Bassin de Paris". Au chapitre "Les grès de Fontainebleau et leur signification" sont exposées les théories actuelles : silicification précoce ou tardive.

La silicification précoce pose un problème : elle se serait développée au sommet de morphologies de crêtes-couloirs par concentration des eaux dans la frange capillaire au dessus des nappes pendant le dépôt du calcaire d'Etampes dans les creux (Alimen) ou avant le dépôt de celui-ci (Dewolf/Mainguet) et dans ce cas, "on a du mal à expliquer la disposition en niveaux superposés et réguliers ; elle implique un épisode de silicification à l'Oligocène que l'on ne connaît pas, sauf dans les accidents siliceux du Calcaire d'Etampes".

Quant à la silicification tardive, elle peut correspondre à des niveaux successifs de nappes dans le sable ; elle serait éventuellement liée à un épisode de silicification de surface qui pourrait être celui des meulières. Mais les buttes-témoins couronnées de grès de Fontainebleau dominent le plateau Briard meuliérisé ; les grès y seraient donc antérieurs à cette meuliérisation alors qu"en Hurepoix, les grès de Fontainebleau sont situés sous les meulières de Montmorency. On pourrait donc rattacher les grès à un premier épisode de meuliérisation, avant le dégagement du plateau Briard.

Dans le premier travail analysé ci-dessus, les auteurs traitent (pp. 21-32) de la silicification des conglomérats à propos des Poudingues de Nemours observés à Glandelles et de la morphologie du grès de Fontainebleau et de sa désilicification en prenant exemple à la grande sablière de Bourron-Marlotte. "L'évolution récente des grès de Fontainebleau, écrivent-ils, et le développement des morphologies très caractéristiques des chaos rocheux n'ont pour ainsi dire jamais été étudiés.

COUPES ET PETROGRAPHIE A LA SABLIERE DE BOURRON-MARLOTTE



Or, dès que l'on examine ce problème, on est frappé par les formes totalement différentes rencontrées d'une part en carrière, au sein des sables, et d'autre part en forêt, à l'affleurement.

M. THIRY et J.M. SCHMITT décrivent la coupe de la carrière de Bourron-Marlotte sur 20 m d'épaisseur (voir figure ci-dessus) : de la base à 5 m : Sables ocres à cordons de galets roulés ; de 5 à 7 m : Dalle quartzitique massive de 3 m de puissance formée de quartztite très dur ; de 7 à 18 m : Sable blanc très pur avec à la base des stratifications entrecroisées typiques des dépôts des dunes éoliennes ; de 18 à 20 m : Dalle quartzitique contournée et sables ; la dalle est typique des "gogottes" décrites par C. Guillemin (Bull. méneralog. n° 101 pp. 124-132, 1978) et H. Alimen (1936) sous le nom de grès festonnés, formation spectacu-

laire et décorative bien connue de la sablière de Darvault et utilisée par les horticulteurs-paysagistes pour orner les jardins. L'analyse pétrographique montre que dans le cortex lustré des gogottes, les porosités résiduelles du quartzite sont colmatées par du quartz microcristalin. Ces grès festonnés résultent "de l'altération de la dalle quartzitique par disilicification dans la zone de percolation (circulation lessivante), action qui peut être contemporaine de la grésification/Silicification qui, elle, est produite au niveau des nappes.

Dans les sables blancs, les géologues ont observé de manière constante des grains soudés entre eux, témoignant d'une légère silicification de l'ensemble des Sables de Fontainebleau. Sur les platières, M. THIRY et J.M. SCHMITT mentionnent la présence de gouffre, dolines, alvéoles centimétriques, (Roche éponge), grandes diaclases verticales et, à la base de la dalle, de grandes fractures subhorizontales. En bordure de la platière , la dalle se disloque en "banquise" suivant les diaclases verticales. Sur les pentes, les rochers s'arrondissent avec sillon périphérique au niveau de l'horizon humifère et sur la coupole un réseau pentagonal/hexagonal ou allongé de sillons à propos desquels les auteurs ne proposent pas d'explication ; c'est l'énigme des pseudosquames polygonales des grès de Fontainebleau que nous avons exposé dans ce Bulletin (ANVL 1973, pp. 5-9, 6 fig.).

Médard THIRY et Jean-Michel SCHMITT concluent : "Les larges fentes sont assez énigmatiques et sont éventuellement à rapporter à des phénomènes de gel pendant les périodes glaciaires.Les formes arrondies des réseaux polygonaux et les sillons au niveau du sol se font par désagrégation ou désilicification du quartzite. La vitesse d'évolution est rapide car même sur les forte pentes sableuses très instables, les morphologies sont bien développées".

Pierre DOIGNON

TRAVAUX REGIONAUX

J. C. PLAZIAT "Les déformations synsédimentaires du sommet des sables de Fontainebleau interprétées comme les effets d'un séisme sur les dépôts dunaires". Résumés de la réunion de l'Assoc. des Sédimentol. fr. et de la Soc. géolog. Fr. 1982.- L'auteur (Univ. Paris-sud-Orsay, Laboratoire de géologie structurale) estime que les dépôts d'interdunes seraient affectés par des figures d'échappements d'eau et de failles ; les reliefs dunaires se seraient déformés en replis et chevauchements plurimétriques.

François SOLEILHAVOUP et André CAILLEUX "Poches de décalcification quaternaire en doigt de gant en Val d'Essonne". Biul. Inst. Géol. 321, pp. 225-238, Varsovie 1981.- Nos deux collègues signalent à Orveau, dans les graviers fluviatiles périglaciaires, des poches profondes de 3 à 220 cm distantes de 13 à 805 cm à parois tapissées d'argile brune et remplissage de sable éolien ; ils en estiment l'origine à des lacunes non gelées dans un pergélisol en voie d'amincissement par où les eaux de fontes s'infiltrent vers le bas.

François SOLEILHAVOUP et André CAILLEUX "Sur le périglaciaire quaternaire d'Orveau" Recherhces géograph. Strasbourg 16-17 pp. 45-59, 1981.- Nos collègues ont obervé, dans le profil en long de la Vallée de l'Essonne, des blocs démesurés transportés par radeau de glace, à l'état gelé, des écharpes ou traînées d'oxydes de fer ou de manganèse. Le professeur André CAILLEUX avait déjà signalé (Bull.ANVL 1979, 29-31) d'autres phénomènes périglaciaires würmiens dans les sables de Fontainebleau en Val d'Essonne à Orveau.

J. CAMPINCHI "Réseau de surveillance hydrochimique des nappes d'eau souterraines en Seine-et-Marne". Situation fin 1981. Serv.-géol. d'Ile de France. B.R.G.M. 1982.

ANVL Tome 59 n° 4 1983

ornithologie

ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES DU SUD SEINE-ET-MARNAIS

- PRINTEMPS 1983 -

Période du 1er mars au 30 juin 1983

Rédacteur : Jean-Philippe SIBLET

Observateurs : Gilles BALANÇA (GB), Charles-André BOST (CHB), Denis COSSU (DC), Corinne FONTANIER (CF), Gérard SENEE (GS), Jean-Philippe SIBLET (JPS), Olivier TOSTAIN (OT) Jean VIVIEN (JV)

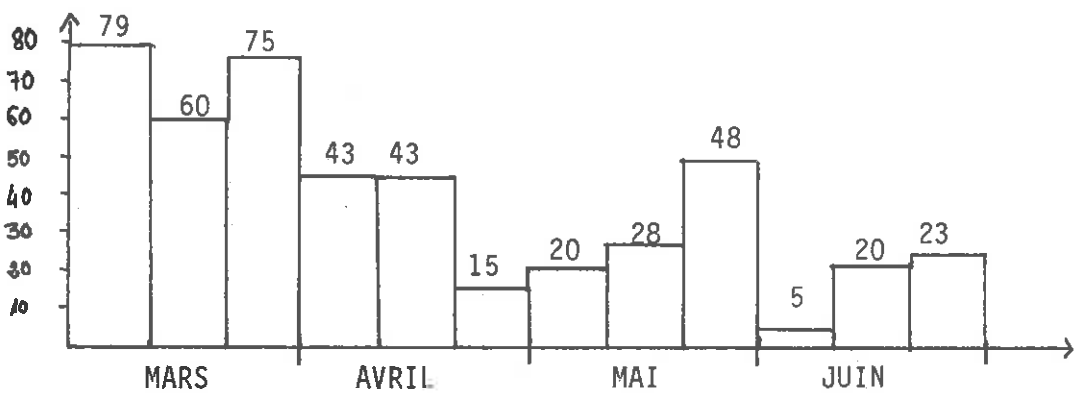
Abréviations utilisées : Sablières de Cannes-Ecluse : CE
Sablières de Barbey : BA
Etang de Fontaine-le-Port : FP
Champs inondés et Mares de Chailly-en-Bière et Villiers-en-Bière : CV
Bassins de décantation et champs inondés du Petit-Fossard (Montereau) : PF
Plaine de Chanfroy (Forêt de Fontainebleau) : CH

Météorologie : Le printemps aura été caractérisé par une pluviosité exceptionnelle (40 jours de pluie du 16/04 au 25/05). Cette situation aura pour conséquence de réduire le passage pré-nuptial des limicoles au strict minimum en raison du niveau trop haut de l'eau dans les plans d'eau favorables.

I - LES FAITS SAILLANTS DU PRINTEMPS

GREBE HUPPE (*Podiceps cristatus*) :

Comme à l'habitude, c'est à CE que les effectifs sont les plus importants, avec toutefois des fluctuations au cours de la période considérée qui doivent probablement être attribués aux dérangements très importants dus à la pratique de plus en plus envahissante de la planche à voile (voir graphique ci-dessous).



FLUCTUATIONS DES EFFECTIFS DE GREBES HUPPES (par décades) A CANNES-ECLUSE

GREBE JOUGRIS (*Podiceps griseigena*) :

1 individu en plumage nuptial le 5/03 à Misy et 1 en plumage hivernal le 13 et le 20/03 au même endroit (GB, JPS).

GREBE A COU NOIR (*Podiceps nigricollis*) :

1 en plumage nuptial à GA le 13/03 et 1 en plumage nuptial le même jour à l'étang du Parc-Thierry (GB, JPS). Encore 3 le 10/04 et 2 le 13/05 à GA. Observation insolite de 10 individus en plumage nuptial le 10/04 à CE (JPS).

GRAND CORMORAN (*Phalacrocorax carbo*) :

4 individus dont 3 adultes appartenant à la sous-espèce continentale *Phalacrocorax c. sinensis* le 13/03 à CE (GB, JPS). 11 individus en vol vers l'ouest le 15/03 au-dessus de la Seine à Samois (GB). 1 adulte le 8/05 à CE. A GA, le propriétaire, F. BIZOUERNE nous signale la présence de 16 oiseaux en avril et de 3 le 6/05.

OIE CENDREE (*Anser anser*) :

2 individus à CV du 1 au 6/03 (GB), cette localité étant la seule dans notre région où des oies sont régulièrement observées posées.

TADORNE DE BELON (*Tadorna tadorna*) :

1 couple le 23/04 à BA (GB, JPS, OT).

CANARD SIFFLEUR (*Anas penelope*) :

2 femelles à BA et 1 couple à CE le 5/03. 1 couple le 10/03 à Samois. Maximum de 14 individus le 10/03 à FP (GB). Derniers, 1 couple au PF le 16/04.

CANARD CHIPEAU (*Anas strepera*) :

2 couples à GA le 12/03, 3 à CE le 13/03, 1 couple au PF le 13/03 3 à CV le 14/03, 5 à GA le 10/04.

SARCELLE D'HIVER (*Anas crecca*) :

Passage dans la seconde quinzaine de mars : 10 le 10/03 à FP, 10 le 12/03 à Moret, 3 à Misy, 18 à BA, 2 à Balloy et 13 au PF le 13/03. Maximum 20 le 3/04 au PF.

SARCELLE D'ETE (*Anas querquedula*) :

Pour la seconde année consécutive, le passage printanier de cette espèce a été conséquent : premières, un couple au PF le 5/03. Le lendemain 4 à FP. 3 à CV le 10/03, ensuite 1 couple à BA et 9 au PF le 13/03. Le 20/03 on note 2 individus à Misy et 8 au PF. Le lendemain on observe 7 oiseaux à BA et 9 au PF. A CV, 9 le 25/03, 7 le 28/03, 2 le 23/04 et 1 le 6/05. Au PF, 3 les 3 et 10/04. Les dernières Sarcelles d'été (4) sont notées à CH le 15/06 (GB) observation remarquable tant pour le site que pour la date !

CANARD COLVERT (*Anas platyrhynchos*) :

A FP les effectifs sont très faibles en comparaison des années précédentes et restent inférieurs à 360 jusqu'à la fin du mois de mars. Ailleurs, seul chiffre notable : 165 à Sorques le 13/03.

CANARD PILET (*Anas acuta*) :

Toutes les observations sont effectuées en mars : 1 mâle à CV le 1, 1 couple à CV le 3, 15 à BA le 5, 1 couple le 6 et le 7 à CV, 7 à GA le 12, 9 à BA le

13, 1 mâle à BA le 20/03, 6 à BA le 21.

CANARD SOUCHET (*Anas clypeata*) :

Passage classique mais avec un maximum de 14 oiseaux sur 3 sites le 13/03. Le passage se poursuivra ensuite jusqu'à la fin de la première quinzaine d'avril. 3 individus stationneront au PF jusqu'au 12/05.

FULIGULE MILOUIN (*Aythya ferina*) :

C'est à CE que les effectifs restent les plus importants : 262 le 5/03. Lors du recensement des 13 et 14/03, 273 individus sont dénombrés sur 8 sites avec principalement 92 à CE, 56 à la Brosse-Montceau, 110 à GA et 87 à Montcourt-Fromonville. Les derniers milouins disparaissent dans le courant du mois d'avril.

FULIGULE MORILLON (*Aythya fuligula*) :

Pour cette espèce, le fait notable du printemps aura été la fréquentation avec des effectifs avoisinant la trentaine de FP, site où l'espèce restait toujours relativement peu abondante auparavant (29 le 4/03). Le recensement du 13/03 a permis de dénombrer 130 inds sur 11 sites avec entre autres, 34 à CE, 32 à BA et 33 à la Brosse-Montceau. A BA, quelques oiseaux seront notés jusqu'à la fin du mois d'avril (derniers, 4 le 23/04). Comme chaque année depuis 5 ans, des estivants non-nicheurs stationneront à CE.

FULIGULE MILOUINAN (*Aythya marila*) :

3 données concernant toutes des femelles : 1 à FP du 3 au 13/03 (GB, JPS), 1 à CE du 5 au 13/03 (GB, JPS) et 1 à BA le 13/03 (GB, JPS).

GARROT A OEIL D'OR (*Bucephala clangula*) :

A FP, 2 inds (1 femelle et 1 mâle immature) sont observés du début de la période considérée jusqu'au 10/03. A CE de 1 à 3 oiseaux sont notés jusqu'au 21/03. 8 inds (4 mâles) le 29/03 à CE et 4 le 31/03 au même endroit (DC).

MACREUSE BRUNE (*Melanitta fusca*) :

L'observation d'une femelle de cette espèce à CE du début à la fin de la période, constitue le premier estivage de l'espèce dans notre région.

MILAN NOIR (*Milvus migrans*) :

Premier le 4/04 à Samois en vol vers le Nord-ouest (GB). Les suivants sonr observés à CE le 10/04 et à GA le même jour. En dehors de ces derniers sites où l'espèce niche, 1 oiseau est noté le 24/04 à CH et 1 le 1/05 à Episy.

MILAN ROYAL (*Milvus milvus*) :

Les premiers oiseaux sont notés les 3/03 (1 à la Brosse-Montceau) et 6/03 (2 à Courcelles-en Bassée) (DC). Ensuite, on relève 1 à GA et à Chéroy le 10/04 (GB) et 2 au PF le même jour (JPS).

BUSARD DES ROSEAUX (*Circus aeroginosus*) :

1 mâle imm. à Mignerette (45) le 13/05, et 1 mâle imm. le 5/05 à GA.

BUSARD CENDRE (*Circus pygargus*) :

1 ♀ le 4/06 à Vinneuf (JPS) et 1 ♀ le 13/06 à Maisoncelles (GB).

BALBUZARD PECHEUR (*Pandion haliaetus*) :

1 le 15/04 à BA (GB) et 1 le 8/05 à GA (GB, JPS) qui capture en 30 minutes une tanche de 15 cm, puis un brochet de 30 cm. F. BIZOUERNE nous signale l'observation d' un individu le 28/03.

FAUCON EMERILLON (*Falco columbarius*) :

1 femelle à BA le 5/03 (GB, JPS).

CAILLE DES BLES (*Coturnix coturnix*) :

2 chanteurs + 2 vues le 5/06 à Vinneuf, 1 chanteur à CV le 10/06, 1 chanteur à Maisoncelles-en-Gâtinais le 13/06, et 1 à Souppes le 18/06.

GRUE CENDREE (*Grus grus*) :

130 le 4/03 et 140 le 8/03 à la Brosse-Montceau (DC), 30 le 13/03 et 10 le 21/03 à Sognolles-en-Montois (DC). 1 à Montereau le 7/03 (DC).

OUTARDE CANEPETIERE (*Otis tetrax*) :

5 mâles dans les plaines de Bazoches-les-Bray le 5/06 (GB, JPS).

AVOCETTE (*Recurvirostra avocetta*) :

10 ème, 11ème et 12ème mentions pour cette espèce dans notre région : 24 le 20/03 à BA (GB), 2 le 10/04 au PF (JPS), 1 le 19/06 à la Grande-Paroisse (GB, JPS).

PETIT GRAVELOT (*Charadrius dubius*) :

Premier le 14/03 à CV (GB).

GRAND GRAVELOT (*Charadrius hiaticula*) :

1 au PF le 8/05 (GB, JPS).

OEDICNEME CRIARD (*Burhinus oedicnemus*) :

2 le 1/05 dans les plaines de Bazoches-les-Bray et 1 au même endroit le 5/06 (GB, JPS).

PLUVIER DORE (*Pluvialis apricaria*) :

Passage dans la première décade de mars à CV : 200 le 1/03, 400 le 3/03, 80 le 6/03, 200 le 7/03. 580 le 13/03 à Egreville. 100 à Esmans le 20/03. Derniers 12 le 20/03 au PF.

BECASSEAU VARIABLE (*Calidris alpina*) :

1 à Châtenay-sur-Seine le 20/03 (DC).

BECASSEAU MINUTE (*Calidris minuta*) :

1 en plumage nuptial le 23/06 au PF (GB).

CHEVALIER COMBATTANT (*Philomachus pugnax*) :

Première observation le 5/03 (2 au PF). Observé régulièrement ensuite au PF et à CV jusqu'au 23/04. Maximum de 17 le 13/03 au PF.

BECASSE DES BOIS (*Scolopax rusticola*) :

La croûle est observée en mars dans le bois de la Rochette (CHB). Un individu croûle le 13/06 (date tardive) à CH (GB).

BARGE A QUEUE NOIRE (*Limosa limosa*) :

3 le 13/05 au PF, 1 du 15 au 20/03 au PF, 1 à CV le 22/03, 1 au PF le 3/04.

CHEVALIER GAMBETTE (*Tringa totanus*) :

Les premiers migrateurs (2) sont observés le 13/03 au PF. L'espèce est revue ensuite une dizaine de fois jusqu'au 19/05 (4 à Marolles). Maximum observé : 7 le 1/04 à CV.

CHEVALIER ABOYEUR (*Tringa nebularia*) :

Très peu d'observations ce printemps : les 2 premiers sont observés tardivement le 23/04 au PF. Ensuite, moins de 10 observations jusqu'au 5/06, où 1 individu est observé à Marolles. Maximum 5 le 1/05 à Varennes-sur-Seine.

CHEVALIER CULBLANC (*Tringa ochropus*) :

Observé du 1/03 au 23/06, principalement à CV, au PF et à BA. Maximum de 10 le 23/06 au PF.

MOUETTE PYGMEE (*Larus minutus*) :

1 subadulte le 4/06 à CE (JPS).

STERNE PIERREGARIN (*Sterna hirundo*) :

Premiere le 10/04 à CE (JPS).

STERNE NAINE (*Sterna albifrons*) :

2 observations, à mettre éventuellement en relation avec la hauteur inhabituelle des eaux de la Loire, site de nidification le plus proche de notre région : 1 le 17/04 à CE (JPS), 1 le 12/05 à MELZ-SUR-SEINE (JPS) et 1 le 8/05 à CE (GB, JPS).

PIGEON COLOMBIN (*Columba oenas*) :

A CV : 70 le 1/03 et 85 le 7/03 (GB).

TOURTERELLE DES BOIS (*Streptopelia turtur*) :

Premières le 17/04 à BA (JPS).

COUCOU GRIS (*Cuculus canorus*) :

Premier le 2/04 à Samois.

CHOUETTE CHEVECHE (*Athene noctua*) :

1 individu le 1/05 dans un arbre creux au milieu des plaines entre Vinneuf et Bazoches-les-Bray (GB,JPS).

HIBOU MOYEN-DUC (*Asio otus*) :

1 individu au Luat le 12/05 (GS, JPS).

MARTINET NOIR (*Apus apus*) :

Premiers le 21/04 à Fontainebleau (LE CORVEC), observation interessante car, en général, les premiers martinets sont observés dans le voisinage immédiat des plans d'eau.

GUEPIER D'EUROPE (*Merops apiaster*) :

Premier le 23/05 (GS).

HUPPE FASCIEE (*Uppupa epops*) :

Première le 17/04 à CH (GS) et à CE (JPS), localité inhabituelle ! Le passage se poursuit jusqu'à la fin d'avril comme en témoigne l'observation d'un individu le 30/04 à Samois (GB).

COCHEVIS HUPPE (*Galerida cristata*) :

En dehors du Val de Seine, 1 oiseau est observé à la Chapelle-la-Reine le 3/04 (JV) et 1 à Maisse le 29/05 (GS).

ALOUETTE LULU (*Lullula arborea*) :

Présente à CH pendant toute la période considérée : maximum de 28 le 3/03.

HIRONDELLE DE RIVAGE (*Riparia riparia*) :

Premières à GA (GB) et à CE (JPS) le 10/04.

HIRONDELLE DE CHEMINEE (*Hirundo rustica*) :

Premières à GA (GB) et à CE (JPS) le 10/04.

HIRONDELLE DE FENETRE (*Delichon urbica*) :

Premières à GA le 10/04 (GB).

PIPIT ROUSSELINE (*Anthus campestris*) :

Cette année le passage printanier de l'espèce à CH concerne des effectifs nettement plus importants que les deux années précédentes : les premiers sont notés le 18/04 (8 inds). le 22/04, 15 oiseaux sont observés, le maximum étant atteint le 26/04 avec 23 individus. En mai, on note : 20 le 4 et 4 le 9. En juin, 3 le 15 et le dernier pour la période sera noté le 24.

En dehors de CH, l'observation d'un oiseau le 24/04 à CV (GB) laisse supposer une intensité du passage printanier de l'espèce, bien supérieur à ce qui était connu jusqu'à présent.

PIPIT DES ARBRES (*Anthus trivialis*) :

Premier le 15/04 à CH (GB).

PIPIT SPIONCELLE (*Anthus spinoletta*) :

2 individus de la sous-espèce montagnarde *Anthus S.spinoletta* le 1/04 à CV (GB) et 1 de la même sous-espèce le 23/04 à CE (GB, JPS, OT).

BERGERONNETTE PRINTANIERE (*Motacilla flava*) :

Ce printemps aura été marqué par l'observation en nombre inhabituel d'oiseaux de la sous-espèce nordique *Motacilla f. Thunbergi* : 2 le 23/04 à CE, 3 le

24/04 à CH, 2 à CE, 1 à Marolles et 1 au PF le 1/05, 2 à CE le 6/05, 1 le 12/05 à la Brosse-Montceau, 1 à GA le 13/05.
1 individu de la sous-espèce britannique *Motacilla f. flavissima* le 23/05 à CE (GB, JPS, OT).

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX (*Motacilla cinerea*) :

1 à Montigny-sur-Loing le 12/06, nicheur possible.

ROSSIGNOL PHILOMELE (*Luscinia megarhynchos*) :

Premiers, 2 le 11/04 à Samois (GB).

ROUGE QUEUE A FRONT BLANC (*Phoenicurus phoenicurus*) :

Premier le 11/04 à Montereau (DC).

TRAQUET TARIER (*Saxicola rubetra*) :

1 mâle et 1 femelle le 30/04 à Samois, 1 à BA et 1 à Vinneuf le 1/05, 1 à CH le 4/05 et 1 à Samois le 5/05.

TRAQUET MOTTEUX (*Oenanthe oenanthe*) :

Premier le 22/03 à CH (GB). Passage observé jusqu'au 14/05 avec un maximum de 4 le 4/05 à CH.

MERLE A PLASTRON (*Turdus torquatus*) :

Après le passage remarquable de l'année passée (cf Bull. ANVL 59 (1) p. 37) une seule donnée cette année : 1 mâle le 22/04 à CH (GB).

GRIVE LITORNE (*Turdus pilaris*) :

20 le 12/03 à Sorques. Pas d'observations tardives.

GRIVE MAUVIS (*Turdus iliacus*) :

120 le 12/03 à Sorques. Dernières le 8/04 à Samois (GB).

BOUSCARLE DE CETTI (*Cettia cetti*) :

En dehors de Larchant où elle niche : 1 le 8/05 à Dormelles (GS).

LOCUSTELLE TACHETEE (*Locustella naevia*) :

Première le 14/04 à CE (CF, JPS).

PHRAGMITE DES JONCS (*Acrocephalus schoenobaenus*) :

Premier le 17/04 à BA (JPS).

HYPOLAIS POLYGLOTTE (*Hypolais polyglotta*) :

Premier le 3/05 à Samois (GB).

ROUSSEROLLE TURDOIDE (*Acrocephalus arundinaceus*) :

Première le 8/05 à GA (GB, JPS).

FAUVETTE BABILLARDE (*Sylvia curruca*) :

1 chanteur à Samois le 5/05 et 1 à CH le 14/05 (GB).

FAUVETTE GRISETTE (*Sylvia communis*) :

Premières, 4 le 13/04 à CH (GB).

FAUVETTE DES JARDINS (*Sylvia borin*) :

Première le 24/04 à CH (GS).

POUILLOT DE BONELLI (*Phylloscopus bonelli*) :

Premier le 13/04 à CH (GB).

POUILLOT VELOCE (*Phylloscopus collybita*) :

Premier le 4/03 à FP. 1 individu de la sous-espèce nordique *Phylloscopus c. abietinus* est observé le 23/03 à Dammarie-les-Lys (GB).

POUILLOT FITIS (*Phylloscopus trochilus*) :

Premier le 23/03 à CH (GB).

LORIOT D'EUROPE (*Oriolus oriolus*) :

Premier, 1 mâle le 1/05 à la Grande-Paroisse. Les observations dans la première quinzaine d'avril uniquement fondées sur l'audition du chant sont sujettes à caution en raison des imitations quasi-parfaites effectuées par les Etourneaux (*Sturnus vulgaris*).

PINSON DU NORD (*Fringilla montifringilla*) :

2 individus notés tardivement le 11/04 à Samois.

II - ESPECES RARES

BUTOR ETOILE (*Botaurus stellaris*) :

1 chanteur est présent au Marais de Larchant de la mi-avril jusqu'à la fin de la période considérée (Du RETAIL, GB, JPS, OT).

FULIGULE MORILLON X MILOUINAN (*Aythya fuligula X Marila*) :

Pour la 3ème année consécutive, un hybride de ce type est noté à CE le 5/03 (GB, JPS).

FAUCON PELERIN (*Falco peregrinus*) :

1 mâle immature chasse les colverts sur la Seine à Samois, puis se perche sur un pin mort à Héricy le 26/05 (GB).

BERGERONNETTE DE YARRELL (*Motacilla alba Yarrelli*) :

Deuxième mention de cette sous-espèce Britannique de la Bergeronnette grise dans notre secteur d'étude : 1 femelle le 12/03 à Fontenay-sur-Loing (45) (GB, JPS).

GORGEBLEUE (*Luscinia svecica*) :

1 mâle les 20 et 21/03 à BA (GB, JPS).

BEC-CROISE DES SAPINS (*Loxia curvirostra*) :

Observation remarquable de 7 individus (femelles et juvéniles) dans un jardin à Dammarie-les-Lys le 27/06 (GB).

BRUANT ORTOLAN (*Emberiza hortulana*) :

1 couple à CH le 30/04 (J. CHEVALLIER et F. DEROUSSEN).

III - NICHEURS

HERON CENDRE (*Ardea cinerea*) :

En plus des trois sites déjà connus (Marolles, Balloy et GA), 1 couple à niché cette année dans le marais de Larchant (GB, JPS). Des estivants non nicheurs sont observés dans la Vallée du Loing.

BONDREE APIVORE (*Pernis apivorus*) :

1 nichée à Samois (Sermaise) (GB).

MILAN NOIR (*Milvus migrans*) :

Nicheur probable à CE et à GA

BUSARD DES ROSEAUX (*Circus aeroginosus*) :

Un couple nicheur dans le Marais de Larchant (GB, GS, JPS).

FAUCON CRECERELLE (*Falco tinnunculus*) :

1 nicheur rupestre dans une sablière à Maisse (91) (LE CORVEC) élèvera 6 poussins. Egalement nicheur au PF.

FOULQUE MACROULE (*Fulica atra*) :

2 couples nichent à CH.

VANNEAU HUPPE (*Vanellus vanellus*) :

1 nid avec 3 oeufs écrasés à CH le 24/04.

COURLIS CENDRE (*Numenius arquata*) :

1 couple nicheur dans une grande prairie humide à Mignerette (45) le 13/05 (GB, JPS) près de Sceaux-du-Gâtinais.

CHEVALIER GUIGNETTE (*Actitis hypoleucos*) :

Un couple ayant un comportement particulier et présent sans discontinuer à Episy depuis deux ans peut être considéré comme nicheur possible (JPS).

MOUETTE RIEUSE (*Larus ridibundus*) :

2 couples nicheurs à BA, 5 à Marolles et 20 à Châtenay-sur-Seine

STERNE PIERREGARIN (*Sterna hirundo*) :

Redressement notable de la situation, après la saison catastrophique de l'an dernier : 13 couples à Episy, 10 à BA, 20 à Marolles, 1 à Beaulieu (10).

ENGOULEVENT D'EUROPE (*Caprimulgus europaeus*) :

Nicheur en Forêt de Fontainebleau, au moins dans quatre localités (en dehors des Trois-Pignons) : CH, Plaine de Macherin, Carrefour de l'occident, Malmontagne (dans une coupe rase). A noter l'observation d'un individu chanteur à 9h30 du matin à CH le 21/06 (GB).

GUEPIER D'EUROPE (*Merops apiaster*) :

10 couples nicheurs dans le Bassin de Larchant.
10 couples nicheurs dans la Vallée de l'Essonne

HIRONDELLE DE RIVAGE (*Riparia riparia*) :

Deux grosses colonies :
Sablière de Bourron-Marlotte : 430 couples
Sablière de la Chapelle-la-Reine : 200 couples
Ailleurs : Vimpelles : 50 couples, Marolles : 50 couples, Grande-Paroisse : 10 couples

TRAQUET TARIER (*Saxicola rubetra*) :

2 couples nicheurs dans une grande prairie humide à Mignerette (45) le 13/05 (GB, JPS), près de Sceaux-du-Gâtinais.

GOBE-MOUCHE GRIS (*Muscicapa striata*) :

Un grand nombre de couples nicheurs doit passer inaperçu en raison du milieu fréquenté préférentiellement par l'espèce, à savoir les jardins à proximité des habitations, secteurs peu fréquentés par les ornithologues. Nicheur à Samois, Héricy, plusieurs couples à Bois-le-Roi, Fontainebleau, Avon etc...

PIE-GRIECHE ECORCHEUR (*Lanius collurio*) :

Au minimum 2 couples nicheurs à CH.

PIE BAVARDE (*Pica pica*) :

45 couples nicheurs à Samois (GB).

ANVL Tome 59 n° 4 1983

MISE AU POINT DE L'AVIFAUNE DU SUD SEINE-ET-MARNAIS ET DE SES PROCHES ENVIRONS

Par Jean-Philippe SIBLET

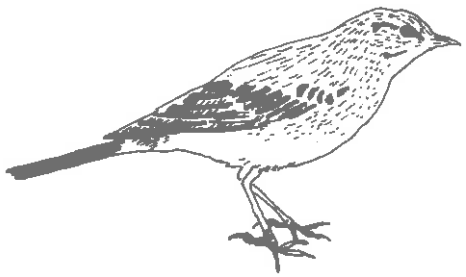
Avec la collaboration de Gilles BALANÇA et Gérard SENEE

Illustrations de Jean-Philippe SIBLET

5ème partie : des Motacillidés aux Muscicapidés

MOTACILLIDES

169 - PIPIT ROUSSELINE (*Anthus campestris*) :



PIPIT ROUSSELINE

Depuis le 19ème siècle ou Sinety écrivait que "l'espèce nichait en petit nombre dans les endroits incultes ou arides de Seine-et-Marne" (9) aucune donnée n'était depuis venue confirmer cette affirmation jusqu'à un passé récent. En effet c'est en 1978 que LESAFFRE redécouvre l'espèce nicheuse en Forêt de Fontainebleau (Polygone).(4)

Jusqu'à présent cette nidification est restée sans lendemain, bien que cette espèce ait été observée aux deux passages depuis 1980 dans la Plaine de Chanfroy en forêt de Fontainebleau. La migration atteint son pic au printemps (maximum 23 le 26/IV/1983), la découverte et l'intensité de celui-ci ayant totalement modifié le statut antérieur de l'espèce en Région Parisienne. Des individus (1 en mai 1980, 1 en mai-juin 1981, 1 en juin-juillet 1982 et 2 en juin 1983) ont été observés sur ce site durant la période de reproduction habituelle de cet oiseau, laissant envisager une nidification possible au cours des années à venir.
En 1983 les passages pré et post-nuptiaux ont été observés en dehors de la Plaine de Chanfroy, dans les plaines cultivées à proximité de Chailly-en-Bière, Montereau et Vinneuf, ceci constituant un fait nouveau (CF synthèse printemps 1983 dans ce bulletin).

170 -PIPIT DES ARBRES (*Anthus trivialis*) :

Cette espèce migratrice arrive chez nous fin mars ou début avril (dates d'arrivées les plus précoces les 25/III/1981 à Villiers-en-Bière et même date en 1982 aux Trois-Pignons). Elle niche communément dans les milieux boisés et herbeux, et colonise les jeunes plantations de Chênes en forêt de Fontainebleau (1). Une étude de SPITZ en 1971, menée à la Tillaie, en forêt de Fontainebleau, a montré la préférence de l'espèce pour les sols podzoliques (10). Les derniers oiseaux sont notés à la fin du mois de septembre (date de dernière observation la plus tardive : le 29/IX/1982 dans la Plaine de Chanfroy).

171 - PIPIT FARLOUSE (*Anthus pratensis*) :

Nicheur assez commun, mais localisé dans les milieux favorables (landes, prairies) avec toutefois une prédilection pour les zones humides en migration et en hiver. Les nicheurs du Nord de l'Europe viennent hiverner chez nous, donnant lieu à des rassemblements de plusieurs dizaines d'oiseaux sur les sites favorables.

172 - PIPIT SPIONCELLE (*Anthus spinoletta*) :

Cette espèce uniquement hivernante arrive dans notre région en octobre, les derniers repartant en avril (date la plus tardive : 1 le 23/VI à Cannes-Ecluse).

Elle fréquente en priorité les vasières exondées des étangs, les rives de la Seine, les abors immédiats des pièces d'eau, ainsi que les prés et les champs humides. A Noter l'observation d'un individu en décembre 1981 dans la Plaine de Chanfroy, en forêt de Fontainebleau, et celles interessantes d'oiseaux de la sous-espèce montagnarde *Anthus s. spinoletta* au printemps 1983 (2 le 1/IV à Villiers-en-Bière et 1 le 23/IV à Cannes-Ecluse).

173 - BERGERONNETTE GRISE (*Motacilla alba*) :

Présente toute l'année, cette espèce niche assez communément à proximité des milieux humides surtout le long des cours d'eau. Les passages printaniers (mars-avril) et automnaux (septembre-octobre) concernent de nombreux individus et atteignent souvent une intensité importante (par exemple 1000 le 8/X/1976 à Cannes-Ecluse).

L'hivernage est effectué par un petit nombre d'oiseaux, et observé régulièrement chaque année.

L'observation de la sous-espèce Britannique *Motacilla a. Yarelli* reste exceptionnelle (1 en 1971 à Fontainebleau et 1 le 12/II/1983 à Fontenay-sur-Loing (45).

174 - BERGERONNETTE DES RUISEAUX(*Motacilla cinerea*) :

La moins commune des trois espèces de bergeronnettes. Elle est, pour sa nidification, strictement inféodée aux rivières, et particulièrement aux endroits rocheux et agités de celles-ci. Ses effectifs nicheurs sont probablement situés dans une fourchette allant de 10 à 20 couples au grand maximum, ce qui rend le qualificatif de NORMAND et LESAFFRE "assez commune" très optimiste (9).

Néanmoins une prospection meilleure des milieux favorables (cours du Loing, du Lunain, de l'Orvanne...) qui sont rares et tendent à disparaitre devrait permettre d'affiner cette estimation.

En hiver, on note un nombre infime d'hivernants, alors que le passage printanier permet l'observation de quelques individus aux abords des points d'eau.

175 - BERGERONNETTE PRINTANIERE (*Motacilla flava*) :

Visible de fin mars début avril (date record de précocité le 28/III/1979 à Barbey) jusqu'en octobre (date la plus tardive le 10/X/1982 à la Genevraye). Elle niche encore assez communément aux abords des zones humides malgré une diminution très importante de ses effectifs au cours du XXème siècle (13).

Les deux passages (mais surtout au printemps) permettent l'observation de nombreux migrateurs (souvent plusieurs dizaines ensemble).

A l'occasion de ces passages, plusieurs sous-espèces ont été notées :

- la sous-espèce britannique *Motacilla f. flavissima* : 2 observations (dernière le 23/IV/1983 à Cannes-Ecluse
- la sous-espèce nordique *Motacilla f. Thunbergi* : Assez fréquente, de loin la plus commune dans la région.
- la sous-espèce méditerrannéene *Motacilla f. Feldegg* : la plus rare. Cette dernière sous-espèce est d'ailleurs à l'origine du premier cas de nidification Français constaté dans les champs inondés du Petit-Fossard (Montereau) en 1981 (12).

Une ou deux observations de la sous-espèce Espagnole *Motacilla f. iberiae* ont été rapportées mais celles-ci sont sujettes à caution compte tenu de la difficulté d'identification de cette dernière en raison de la très grande variabilité des plumages de cette espèce.

TROGLODYTIDES

176 - TROGLODYTE MIGNON (*Troglodytes troglodytes*) :

Présent toute l'année. Comme toute les espèces communes, l'absence d'intérêt de la part des ornithologues rend toute définition de son statut aléatoire. Le

Troglodyte est inféodé à la strate arbustive assez dense et ne dépasse guère 2 mètres au dessus du sol. On peut donc le rencontrer dans toutes les parcelles plus ou moins boisées qui renferment des arbustes assez denses (Callunes, fougères, ronces, houx, aubépines...). Nicheur commun dans les jardins (murs recouverts de lierre).

NORMAND et LESAFFRE font état d'un passage d'oiseaux nordiques de septembre à novembre et de mars à avril (9). Ce passage s'il existe dans notre région, n'a en tout cas jamais pu être décelé, ni même soupçonné.

PRUNELLIDES

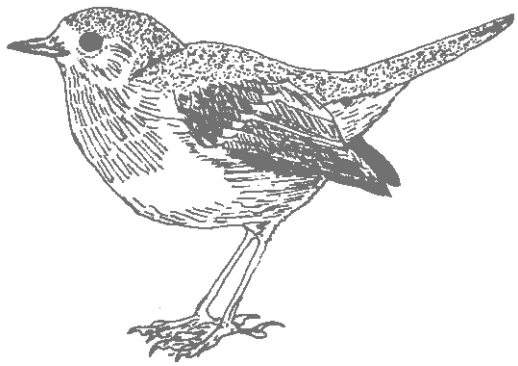
177 - ACCENTEUR MOUCHET (*Prunella modularis*) :

Espèce sédentaire, elle est très commune dans les jardins, mais relativement rare en forêt. Les mouvements dont parlent certains auteurs (9) ne sont pas ressentis dans notre région, et seul des reprises d'oiseaux bagués pourraient permettre de les mettre en évidence.

TURDIDES

178 - ROUGE-GORGE (*Erithacus rubecula*) :

Présent toute l'année, le Rouge-gorge fréquente aussi bien les parcs urbains, que les jardins, bois, bosquets, forêts etc... Sa familiarité le rend connu de tous et les études de LACK sur sa biologie en font une des espèces les mieux connues de l'avifaune Européenne. SPITZ en 1971 (10) a estimé que le Rouge-Gorge avait sa densité la plus forte en Forêt de Fontainebleau dans les boisements agés, mais qu'il évitait les gaulis continus.



ROUGE-GORGE

179 - ROSSIGNOL PHILOMELE (*Luscinia megarynchos*)

Migrateur, cet oiseau arrive dans notre région dans les premiers jours d'avril (premier le 6/IV/1980 à Cannes-Ecluse). Il doit nicher assez communément, mais sans que l'on puisse véritablement le prouver. Le départ est discret et les derniers oiseaux sont observés en septembre.

180 - GORGEBLEUE A MIROIR (*Luscinia svecica*) :

Uniquement trois données pour cette espèce très discrète :
1 femelle le 31/II/1979 à Villiers-en-Bière (Friche humide)
1 femelle le 10/IX/1979 à Barbey (Roselière)
1 femelle les 20 et 21/III/1983 à Barbey (Roselière).

181 - ROUGEQUEUE NOIR (*Phoenicurus ochruros*) :

Les premiers migrateurs arrivent en mars . Il niche communément dans les villes et villages. Au passage l'espèce fréquente toutes les formes de milieux ouverts, et l'intensité peut parfois être importante (jusqu'à 20-30 individus ensemble en plaine de Chanfroy, Forêt de Fontainebleau, par exemple). Le passage automnal bat son plein en septembre-octobre, et deux ou trois cas d'hivernage ou tout au moins de tentative (observations de décembre) ont pu être notés

182 - ROUGEQUEUE A FRONT BLANC (*Phoenicurus phoenicurus*) :

Migratrice, les premiers oiseaux de cette espèce sont notés au début d'avril (date record de précocité le 9/IV/1982 àSamois).

Le milieu d'élection de l'espèce selon SPITZ (10) est constitué par de grands arbres denses avec gaulis plus ou moins abondant. Pour BALANÇA (1 bis) l'espèce fréquente les futaies de Hêtres (Monts de Fays) ou de Pins (Vallée de la Solle, Rocher Canon) avec sous-bois dégagé. Néanmoins, elle s'observe au passage dans des milieux variés.

183 - TRAQUET TARIER (*Saxicola rubetra*) :

L'espèce est observée aux deux passages: avril-mai au printemps (date la plus précoce le 21/III/1976 à Chartrettes) et d'août à octobre en automne (date la plus tardive le 9/XI/1974 à Fontaine-le-Port).

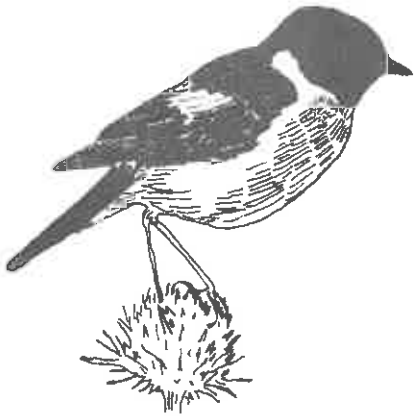
Elle fréquente à cette occasion, essentiellement les abords des zones humides, mais également tous les types de milieux ouverts. Les oiseaux sont en général isolés ou par paires, rarement plus nombreux (maximum 8 le 23/VIII à Barbey).

Un couple nicheur en 1980 et 2 couples cantonnés en mai 1983 ont été trouvés dans une prairie à Mignerette (45) près de Sceaux du Gâtinais en limite sud de notre secteur d'étude.

184 - TRAQUET PATRE (*Saxicola torquata*) :

Le plus commun des traquets, mais il n'est jamais abondant. Nicheur assez commun dans les milieux favorables (landes à callunes, friches etc...), il atteint sa densité maximale dans la région dans le Massif des Trois-Pignons.

Les premiers migrateurs sont notés début mars, alors que le départ s'effectue de septembre à octobre. Les oiseaux observés le restant de l'année sont des hivernants potentiels, notés en faible nombre, souvent aux mêmes endroits (Plaine de Chanfroy par exemple).



TRAQUET PATRE

185 - TRAQUET OREILLARD (*Oenanthe hispanica*) :

Seule donnée régionale pour cette espèce accidentelle d'origine méditerranéenne : 1 mâle en plumage nuptial le 13/V/1950 à Poligny par LASNIER (3)

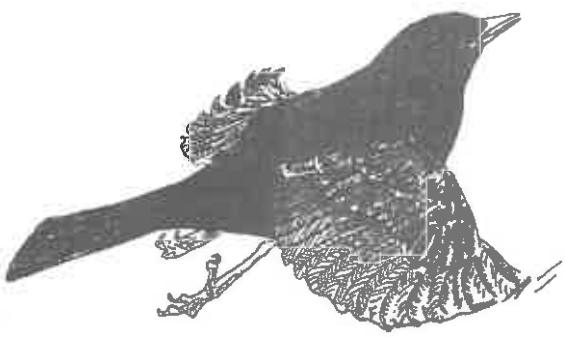
186 - TRAQUET MOTTEUX (*Oenanthe oenanthe*) :

Ne niche plus depuis longtemps dans notre région, alors que sa nidification était commune au XIXème siècle (9). Migrateur commun, il est observé aux deux passages, essentiellement dans les plaines cultivées, mais également dans des secteurs tels que la Plaine de Chanfroy en Forêt de Fontainebleau. Au printemps, les premiers oiseaux sont notés dès la fin du mois de mars (date record le 17/III/1982 à Villiers en-Bière) le passage continuant jusqu'en mai. A l'automne, le passage débute en août pour culminer en septembre et s'arrêter en octobre. On observe rarement lors des deux passages plus de 5 oiseaux simultanément.

A noter l'observation exceptionnellement tardive d'un individu le 7/XI/1976 à Cannes-Ecluse.

187 - MERLE NOIR (*Turdu merula*) :

Une des espèces les plus communes de l'avifaune régionale. Sédentaire, elle niche très communément dans un nombre très grand de biotopes, parfois même dans des secteurs très urbanisés.



MERLE NOIR

188 - MERLE A PLASTRON (*Turdus torquatus*) :

Espèce observée irrégulièrement en migration prénuptiale (surtout avril) et très rarement en automne. Seulement 5 mentions en 1970 et 1983. Le printemps 1982 a donné lieu à un stationnement important en forêt de Fontainebleau (Bull ANVL 59 (1) p.37), (maximum de 9 le 18/IV). Les forts vents d'est qui avaient soufflé au début de ce mois étaient peut-être à l'origine de cette abondance inhabituelle.

189 - GRIVE LITORNE (*Turdus pilaris*) :

Visible d'octobre à avril. Les premiers migrateurs sont notés en octobre- novembre (date d'arrivée la plus précoce le 30/IX/1981 à Dammarie-les-Lys) et les derniers repartent en avril (date d'observation la plus tardive le 18/IV/1982 à Chanfroy).

Les effectifs hivernants sont très variables et dépendent étroitement des conditions météorologiques. Toutefois ceux-ci atteignent fréquemment plusieurs centaines d'individus qui se rassemblent par bandes dans certains secteurs privilégiés (prés humides à Sorques-Episy par exemple).

La nidification récente de l'espèce dans certains départements limitrophes (Yvelines, Loiret, Yonne, Aube) (7, 6) laisse à penser que celle-ci pourrait intervenir prochainement dans notre secteur d'étude (si toutefois celà n'est pas déjà le cas).

190 - GRIVE MUSICIENNE (*Turdus philomelos*) :

La plus commune des grives nicheuses dans notre région. Elle est bien répandue dans l'ensemble des milieux boisés, même aux abords des villes et villages, avec une prédilection pour les futaies à sous-bois dense et les lisières encombrées de fourrés où elle fait son nid (1 bis).

191 - GRIVE MAUVIS (*Turdus iliacus*) :

Présente en hiver jusqu'au début du printemps. Les premiers hivernants arrivent en octobre, mais le plus souvent en novembre (date d'observation la plus précoce le 20/IX/1975 à Cannes-Ecluse). Au coeur de l'hiver, cette espèce fréquente les mêmes milieux que la Grive litorne avec laquelle elle est souvent associée. Néanmoins elle fréquente plus volontiers les haies d'arbres à baies, et forme des dortoirs de plusieurs centaines d'individus.

Toutefois en cas de conditions météorologiques trop ou insuffisamment rudes, les Mauvis hivernent plus au Nord ou plus au Sud et peuvent délaisser en grande partie notre région. Au printemps, les départs s'échelonnent de fin-février à la fin du mois de mars ou au début d'avril. A noter deux observations exceptionnelles en mai : 1 en mai 1976 à Souppes-sur-Loing et 1 le 9/V/1981 à Larchant.

192 - GRIVE DRAINE (*Turdus viscivorus*) :

Relativement peu commune en toutes saisons. Peu d'informations sur cette espèce discrête et mal connue, elle fréquente essentiellement les milieux semi-ouverts.

SYLVIDES

193 - BOUSCARLE DE CETTI (*Cettia cetti*) :

Cette espèce a colonisé quelques secteurs depuis la seconde moitié du XXème siècle, mais reste peu commune, voire rare. En effet les roselières et autres formations de plantes palustres deviennent de plus en plus rares dans notre région, et conditionne la présence ou l'absence de l'espèce. Elle est sédentaire sur ses lieux de nidification : Etangs de Moret, Villeferm Villeron, Moret, Marais de Larchant, quelques localités en bordure de Seine, Yonne et Loing.

194 - CISTICOLE DES JONCS (*Cisticola juncidis*) :

Une seule mention : 1 chanteur le 7/VII/1977 à la Brosse-Montceau (11). Les récents cas de nidification dans les Yvelines peuvent rendre l'observation de cette

Fauvette aquatique plus fréquente à l'avenir (2).

195 - LOCUSTELLE TACHETEE (*Locustella naevia*) :

Migratrice, cette espèce discrète est souvent repérée au printemps grâce à son chant ressemblant à une stridulation d'insecte. Elle arrive en avril (date record de précocité le 17/IV/1983 à Cannes-Ecluse). Elle niche dans des milieux humides ou des friches, mais également en forêt de Fontainebleau dans les jeunes plantations de résineux, milieu atypique (1).

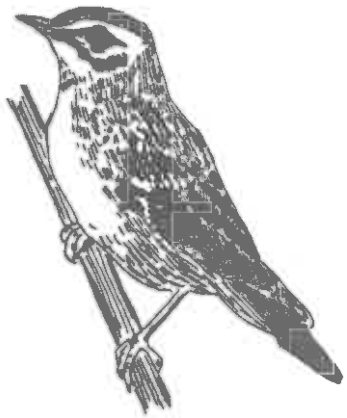
Le départ s'effectue furtivement, et l'absence de chant à cette époque, rend l'observation de cette espèce aléatoire en dehors des données du baguage

196 - LOCUSTELLE LUSCINOIDE (*Locustella luscinioides*) :

Beaucoup plus rare que la précédente. Aucune preuve de nidification dans notre région ne peut être apportée, bien qu'elle est été soupçonnée en 1976 à l'étang de Galetas.

197 - PHRAGMITE DES JONCS (*Acrocephalus schoenobaenus*) :

Migratrice, les premiers individus de cette espèce arrivent dans le courant du mois d'avril (Record de précocité le 4/IV/1981 à Varennes-sur-Seine). Fréquent au passage les marais, étangs autour desquels il peut trouver une végétation palustre suffisante. Sa nidification reste circonscrite à un nombre de sites réduits : Etangs de Villeron, Moret, Galetas, Villefermoy, Marais de Larchant. Le passage d'automne débute dès le mois d'août et les derniers oiseaux sont observés en septembre.



PHRAGMITE DES JONCS

198 - ROUSSEROLLE VERDEROLLE (*Acrocephalus palustris*) :

La plus rare des trois espèces de rousserolles, avec moins de dix observations dans la région. La date d'arrivée la plus précoce a été le 28/IV/1980 à Cannes-Ecluse. Cette espèce est moins dépendante du milieu aquatique que les deux autres espèces, mais elle se rencontre néanmoins aux abords des points d'eau et fréquente volontiers le bord des bassins de décantation des sucreries (5).

199 - ROUSSEROLLE EFFARVATTE (*Acrocephalus scirpaceus*) :

Migratrice, les premières effarvattes arrivent à la fin du mois d'avril (date la plus hâtive le 30/IV/1981 à BA). Le passage se poursuit en mai, les oiseaux observés à la fin de ce mois et au début de juin devant être considérés comme des nicheurs potentiels. L'espèce est inféodée aux phragmitaies (bien qu'elle puisse s'adapter à d'autres types de milieux), et elle niche partout où elle trouve des groupements suffisamment importants de cette plante palustre.

Le départ des oiseaux s'effectue dès juillet, les derniers oiseaux étant observés jusqu'en octobre (date la plus tardive le 28/X/1982 à l'Etang de Galetas).

200 - ROUSSEROLLE TURDOIDE (*Acrocephalus arundinaceus*) :

Plus rare que la précédente espèce, la Turdoïde arrive en mai dans notre région (Date d'arrivée la plus précoce le 8/V/1983 à Galetas). Elle niche dans les mêmes milieux que l'effarvatte, mais exige que les roselières soient inondés. Pour cette raison, il est peu probable que ses effectifs dépassent une vingtaine de couples. L'espèce niche à Barbey, Galetas, Moret, Villeron, Larchant... Les départs

s'effectuent en août les derniers oiseaux étant notés à la fin de ce mois.

201 - HYPOLAIS ICTERINE (*Hipolais icterina*) :

Uniquement deux mentions récentes pour cette espèce marginale, pour laquelle notre région constitue la limite sud de sa répartition en France (15 et 5) : 1 le 14/IX/1974 à Héricy et 1 au même endroit le 28/IX/1975.

202 - HYPOLAIS POLYGLOTTE (*Hippolais poluglotta*) :

Les premiers oiseaux de retour de leurs quartiers d'hivernage africains sont observés en avril (date la plus précoce le 13/IV/1980 à Galetas). La nidification est assez fréquente dans les friches, les haies et en lisière de Bois ou forêt.

Les dernières Hypolaïs polyglotte sont observées en août ou en septembre suivant les années (date la plus tardive le 8/IX/1982 à Chanfroy, forêt de Fontainebleau).

203 - FAUVETTE PITCHOU (*Sylvia undata*) :

La forêt de Fontainebleau constitue l'un des points les plus nordiques pour la nidification de l'espèce en France. De plus il est géographiquement isolé par rapport aux populations les plus proches situées en Sologne et en Bretagne (13).

Cette espèce est inféodée aux landes à Callunes (*Calluna vulgaris*), milieu assez fréquent en Forêt de Fontainebleau. Sa nidification a été trouvée à Fontainebleau pour la première fois en 1935 par SEYDOUX (9). Depuis elle niche sans interruption mais avec des effectifs très faibles. En effet une prospection effectuée en 1982 permet de penser que la population nicheuse n'excède pas actuellement 20 couples.

Par assimilation aux autres populations françaises, la sédentarité des oiseaux était soupçonné, mais l'hivernage n'a été prouvé pour la première fois qu'au cours de l'hiver 1981-1982. Toutefois un erratisme postnuptial doit concerner une petite fraction de la population, comme en témoigne cette observation d'un mâle le 21/X/1979 dans un champ de colza à Villiers-en-Bière.

Les sites où la Fauvette pitchou a été rencontrée en Forêt de Fontainebleau sont les suivants : Trois-Pignons, Couleuvreux, Plaine de Chanfroy, Gorge aux Archers, Apremont.

204 - FAUVETTE BABILLARDE (*Sylvia carruca*) :

Assez rare, cette espèce migratrice ne fait l'objet que de peu de contacts. Elle ne niche régulièrement que dans quelques localités de la Bassée. Malgré les affirmations de NORMAND et LESAFFRE (9), la nidification de l'espèce n'a jamais été constatée en Forêt de Fontainebleau dans un passé récent. L'espèce arrive chez fin avril début mai (4 données entre le 26/IV et le 9/V), ses dates de départ se situant théoriquement en août-septembre.

205 - FAUVETTE GRISETTE (*Sylvia communis*) :

Commune, cette fauvette arrive au printemps au mois d'avril (Record de précocité le 13/IV/1983 dans la Plaine de Chanfroy). Le passage à cette époque peut être relativement dense. L'espèce niche dans les ronciers, les friches et en tout état de cause en milieu très ouvert. Les coupes rases mal régénérées lui ont d'ailleurs procuré de nouveaux sites de nidification (1).

Le passage post-nuptial s'effectue en août-septembre (date la plus tardive le 22/IX/1982 à Chanfroy, Forêt de Fontainebleau).

206 - FAUVETTE DES JARDINS (*Sylvia borin*) :

La date d'arrivée moyenne de l'espèce se situe aux environs du 25/IV (date la plus précoce le 1/IV/1977) (12 bis). Selon SPITZ (10) l'espèce ne fréquente que la forêt dégradée. Le passage de retour s'effectue en août-septembre (Observation la plus tardive le 4/X/1982 à Fontaine-le-Port).

207 - FAUVETTE A TETE NOIRE (*Sylvia atricapilla*) :

C'est la première des fauvettes à revenir dès le début du mois de mars (date la plus précoce le 8/III/1983 à Samois). Le passage se poursuit durant tout le mois d'avril. Elle niche communément dans les taillis sous futaie, les bosquets et dans les parcs et jardins. Les derniers migrateurs quittent nos régions en octobre, le passage pouvant parfois être intense (par exemple 20 individus le 10/X/1982 à Villeron). Quelques hivernants très rares sont observés chaque année dans des jardins à proximité des habitations (Héricy, Dammarie-les-Lys).

208 - POUILLOT DE BONELLI (*Phylloscopus bonelli*) :

D'installation récente dans notre région (début des années 30) (3), cette espèce méridionale a probablement profité de l'enrésinement important en Pin sylvestre pratiqué en Forêt de Fontainebleau dans la première moitié du XXème siècle.

Migratrice, cette espèce arrive généralement pendant la première décade d'avril (date la plus précoce le 28/III/1981 à Macherin). Elle niche essentiellement en Forêt de Fontainebleau, mais également dans tous les massifs forestiers de la région, et recherche les endroits secs et ensoleillés plantés de pins (présence marginale en hêtraie (8)).

Le départ des Pouillots de Bonelli doit s'effectuer en août mais la discrétion de l'espèce en l'absence de chant rend difficile la compréhension de la phénologie automnale de l'espèce.

209 - POUILLOT SIFFLEUR (*Phylloscopus sibilatrix*) :

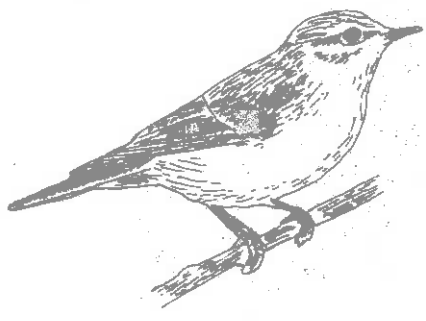
Comme l'espèce précédente, le Pouillot siffleur est une acquisition récente de notre avifaune régionale (1886 d'après LASNIER) (3).

L'arrivée des premiers migrateurs se produit en général vers la mi-avril (date la plus précoce le 8/IV/1982). Le Pouillot siffleur niche assez communément dans toute les grandes futaies des massifs boisés de la région avec une préférence marquée pour la Hêtraie. SPITZ dans l'étude qu'il a menée en 1971 à la Tillaie, a estimé que l'espèce atteignait sa densité maximale (moyenne de 8,1 couple pour 10 hectares) dans les futaies à voûte continue et gaulis épars.

210 - POUILLOT VELOCE (*Phylloscopus collybita*) :

Migrateur précoce, les premiers Pouillots véloces arrivent dès la fin du mois de février ou au début du mois de mars. Le passage culmine au milieu du mois de mars, époque à laquelle on observe de nombreux pouillots, surtout à proximité des zones humides. Le passage s'achève en avril, et les nicheurs s'installent dans tous les secteurs boisés. En forêt de Fontainebleau SPITZ (10) considère que le milieu préféré de l'espèce est la forêt dégradée à petites clairières.

Le passage automnal se déroule quant à lui en septembre-octobre, les derniers migrateurs quittant notre région en novembre. L'hivernage qui était exceptionnel jusqu'à ces dernières années, tend à devenir régulier, quelques individus étant notés aux abords des plans d'eau même en cas d'hiver rude.



POUILLOT VELOCE

211 - POUILLOT FITIS (*Phylloscopus trochilus*) :

Les premiers migrateurs arrivent rarement avant le 20 mars (date la plus précoce le 16/III/1981). Le passage continue durant tout le mois d'avril, mais est beaucoup plus diffus et discret que celui de l'espèce précédente.

L'espèce niche dans les mêmes biotopes que le Pouillot véloce, avec toutefois une préférence pour des milieux plus ouverts, et un optimum, selon SPITZ (10), en futaie éparse, soit sur gaulis dense, soit sur d'autres types de petits arbustes comme par exemple les Genêts.

Le départ des oiseaux s'effectue en août-septembre (date de départ la plus tardive le 29/IX/1981 en Plaine de Chanfroy, Forêt de Fontainebleau).

212 - ROITELET HUPPE (*Regulus regulus*) :

Espèce commune des forêts boisés de conifères (Pins sylvestres, Epicéas...). En hiver des "rondes" de roitelets, mésanges huppés et à longues queues se forment pouvant atteindre quelques dizaines d'individus. Une partie des oiseaux observés en hiver provient vraisemblablement du Nord de L'Europe.

213 - ROITELET TRIPLE-BANDEAU (*Regulus ignicapillus*) :

Beaucoup plus rare que la précédente, cette espèce fréquente volontiers les feuillus, et peut, lors de l'erratisme hivernal se rencontrer dans tous les milieux boisés. L'espèce niche sur les conifères, mais s'installe souvent également sur les feuillus couverts de Lierre.

MUSCICAPIDES

214 - GOBE-MOUCHE GRIS (*Muscicapa stiata*) :

Espèce discrête, observée aux deux passages, mais surtout à l'automne, dans les milieux ouverts ou urbains. Au printemps, les premiers sont notés en avril ou en mai (date la plus hative le 13/IV/1982 en forêt de Fontainebleau. En automne le passage est noté d'août à début octobre (date de départ la plus tardive le 11/X/1982 en forêt de Fontainebleau.

Nicheur peu abondant en forêt de Fontainebleau, il est beaucoup plus fréquent dans les jardins, parcs et autres lieux plantés d'arbres espacés.

215 - GOBE-MOUCHE NOIR (*Ficedula hypoleuca*) :

Nicheur uniquement dans la Forêt de Fontainebleau, les oiseaux s'installent en avril sur les sites de nidification sans qu'un passage ait pu être décélé (date la plus précoce le 9/IV/1982). La densité des nicheurs peut atteindre dans certains cas un seuil important, surtout si elle peut profiter de l'apport de nichoirs commme celà a été le cas ces dernières années. SPITZ a trouvé une densité de 2,8 couples par hectare dans la Hêtraie de la Tillaie en 1971 (10), et estime que l'espèce montre une liaison avec les sols lessivés, les associations apparantées au *Fagetalia*, et les clairières à *Brachypodium pinatum*, dans les futaies discontinues à strates inférieures assez dense. En Forêt de Fontainebleau l'espèce a été trouvée nicheuse dans les localités suivantes : Gros-Fouteau, Vallée de la Solle, Monts de Fays, Monts Girards, Mare aux Evées, la Glandée.

BIBLIOGRAPHIE

(1) BALANÇA G. et SENEE G. (1982).- Influence sur l'avifaune des régénérations artificielles après coupe à blanc en forêt de Fontainebleau. Bull. ANVL 58 (2) : 49-51.

(1 bis) BALANÇA G. (1981).- Evolution comparée sur un demi cycle annuel de l'avifaune de deux successions écologiques : Pinède et Chênaie. DEA 3ème cycle. Université PARIS VI.

(2) BAUDOIN G., CHEVALIER J., DUBOIS Ph. (1981).- La nidification de la Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*) en Ile-de-France (Echec et réussite). LE PASSER 18 : 125-131.

(3) DOIGNON P. (1978).- Les oiseaux du Massif de Fontainebleau, des vals de Seine et du Loing et de la Brie. Bull ANVL 54 : 121-130.

(4) DUBOIS Ph. (1980).- Le Pipit rousseline (*Anthus campestris*) en Région Parisienne. LE PASSER 17 : 43-49.

(5) - (1981).- Statut et distribution de trois sylvidés "orientaux" en Région Parisienne. LE PASSER 18 : 132-139.

(6) ERARD C. et JARRY G. (1981).- Une nouvelle localité de reproduction de la Grive Litorne (*Turdus pilaris*) dans le Bassin Parisien. L'oiseau et la R.F.O. 51 (3) : 243-244.

(7) GROLLEAU G. et THAUVIN J.P. (1980).- Première nidification de la Grive litorne (*Turdus pilaris L.*)en Région Parisienne. L'oiseau et la R.F.O 50 : 167-169.

(8) LE LOUARN H. (1971).- Répartition et densités d'oiseaux nicheurs en Forêt de Fontainebleau. LE PASSER 7 : 82-103.

(9) NORMAND N. et LESAFFRE G. (1977).- Les oiseaux de la Région Parisienne et de Paris. A.P.O.

(10) SPITZ F. (1972).- Répartition et densité d'oiseaux nicheurs dans la Réserve biologique de la Tillaie (Forêt de Fontainebleau). Bull. ANVL 48 : 27-31.

(11) TOSTAIN O. (1978).- Nidification du Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) et observation de la Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*) en Seine-et-Marne. L'oiseau et la R.F.O. 48 : 184.

(12) TOSTAIN O. et SIBLET J. Ph. (1981).- La Bergeronnette *Motacilla flava Feldegg* nicheuse en 1980 près de Montereau, Seine-et-Marne. Premier cas de reproduction en France. LE PASSER 18 : 149-150.

(12 bis) VIVIEN J. (1982).- Tableau d'arrivée des oiseaux migrateurs dans notre région au cours de la decennie 1971-1980. Bull ANVL 58 : 47-48.

(13) YEATMAN L. (1976).- Atlas des oiseaux nicheurs de France. Société Ornithologique de France.

QUELQUES DONNEES SUR LE REGIME ALIMENTAIRE DE LA CHOUETTE EFFRAIE (*Tyto alba*) DANS LE SUD SEINE-ET-MARNAIS

Par Gilles BALANÇA, Jean-Philippe SIBLET et Olivier TOSTAIN

Le régime alimentaire de cette espèce est bien connu en France et en Europe, l'examen des pelotes de réjection permettant une détermination fine des proies consommées, cette technique tendant à se vulgariser grâce à des travaux récents (EROME et AULAGNIER 1982).

La collecte de pelotes de cette espèce, le 28/12/1978 dans un hangar de ferme à Fontaineroux par Olivier TOSTAIN, a permis la détermination ultérieure des proies, qui y étaient contenues, par Gilles BALANÇA.

Sur un total de 8 pelotes collectées, 28 proies ont été répertoriées, concernant 8 espèces différentes de micro-mammifères :

Sorex araneus (Musaraigne carrelet).....	9 (32,1 %)
Microtus arvalis (Campagnol des champs).....	6 (21,4%)
Apodemus sylvaticus (Mulot gris).....	4 (14,3 %)
Microtus agrestis (Campagnol agreste).....	3 (10,8 %)
Crocidura russula (Crocidure musette).....	2 (7,1 %)
Micromys minutus (Rat des moissons).....	2 (7,1 %)
Sorex minutus (Musaraigne pygmée).....	1 (3,6 %)
Mus musculus (Souris grise).....	1 (3,6 %)
	28 (100 %)

Malgré le faible nombre des échantillons collectés , il est intéressant de constater que la répartition des proies est tout à fait conforme aux abondances constatées par les différents auteurs dans la plupart des pays d'Europe (GLUTZ et BAUER 1980). C'est ainsi que *Sorex araneus* et *Microtus arvalis* sont partout les deux espèces les plus abondantes dans le régime alimentaire de l'espèce.

Néanmoins les travaux les plus récents sur le sujet, montrent de manière évidente l'absence de préférence alimentaire de la Chouette effraie, qui capture en priorité l'espèce de micro-mammifère la plus abondante où moment où elle chasse (BUNN, WARBURTON et WILSON 1982). La variabilité du régime alimentaire de l'espèce en fonction des pullulations de micro-mammifères le prouve de façon certaine (SAINT-GIRONS 1968).

BIBLIOGRAPHIE

BUNN D. S., WARBURTON A.B., WILSON R.D.S. (1982).- The Barn Owl. Vermillon, South Dakota. Buteo Books.

EROME G., AULAGNIER S. (1982).- Contribution à l'identification des proies des Rapaces. Le Bièvre 4 (2) : 129-135.

GLUTZ VON BLOTZHEIM U., BAUER M. (1980).- Handbuch der Vogël Mitteleuropas. Band 9 Columbiformes bis Piciformes. Akademische Verlagsgesellschaft. Wiesbaden.

SAINT-GIRONS M.C. (1968).- Analyse des fluctuations du régime de l'Effraie dans le département de la Somme (Nord de la France) pendant une pullulation de *Microtus arvalis*. Acta Soc. Zool. Bohemoslavacae 32 : 185-198.

ANVL Tome 59 n° 4 1983

COMPORTEMENT OPPORTUNISTE DU MOINEAU DOMESTIQUE (*Passer domesticus*) DANS LA RECHERCHE ALIMENTAIRE

Jean-Philippe SIBLET

L'éclectisme alimentaire du Moineau domestique (*Passer domesticus*) et l'opportunisme dont fait preuve l'espèce pour se procurer sa nourriture sont des faits bien établis, et qui ont donné lieu à de nombreuses descriptions et commentaires. Il m'a paru néanmoins interessant de signaler aux lecteurs les faits qui suivent.

J'ai eu l'occasion de constater que les gares Parisiennes étaient pour les Moineaux domestiques des "gardes-manger" de première importance. Sans parler des terasses des cafés, où les oiseaux se procurent avec une grande familiarité les miettes abandonnées par les clients, les moineaux n'hésitent pas à chercher leur provende sur les quais, voir sur la voie ferrée elle-même, parmi le ballast.

Dernièrement, il m'à été donné d'observer un comportement qui n'avait pas encore attiré mon attention jusqu'àlors. A l'arrivée en gare de Paris-Lyon d'un train de banlieue, des moineaux se sont précipités dès son arrêt sur les tampons de la locomotive et ont entrepris de manger les insectes qui avaient été tués par l'engin et qui se trouvaient collés sur la partie avant de celui-ci.

Cette attitude, qui n'est certainement pas rare puisqu'elle a été déjà observée par d'autres ornithologues (JARRY et TOSTAIN comm. Or.) est néanmoins très intéressante si l'on considère que :

- ce type d'activité ne peut exister que durant une période courte de l'été et implique donc, soit un apprentissage, soit une mémorisation de cette source de nourriture d'une année sur l'autre.

- cette méthode de recherche alimentaire nécessite un repérage par les oiseaux du train entrant en gare, et l'utilisation des tampons de la locomotive comme perchoirs permettant d'atteindre les insectes.

Il est à noter que certains oiseaux se nourrissent également des insectes collés aux pantographes des locomotives. En définitive, une nouvelle pièce à fournir au dossier, déjà très important, des particularités du comportement chez les oiseaux, dont la diversité et la complexité à récemment été mise en évidence par une compilation de notes parues dans la revue anglaise "British Birds" (FLEGG 1981)

Références

FLEGG J. (1981).- A notebook of birds 1907-1980. Macmillan. London.

librairie de la

faculté des Sciences

7, rue des ursulines

75005 PARIS

Tel : 354-23-04

BOTANIQUE GEOLOGIE

PALEONTOLOGIE PREHISTOIRE

ENTOMOLOGIE

SCIENCES NATURELLES GENERALES

CATALOGUE SUR DEMANDE

LIBRAIRIE DU MUSÉUM

RENÉ THOMAS

36, Rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 PARIS

Tel : 707-38-05

(Fermeture le lundi)

LIVRES DE SCIENCES NATURELLES NEUFS ET OCCASIONS, FRANCAIS ET ETRANGERS.

DISQUES DE CHANTS D'OISEAUX.

AFFICHES ET PLANCHES DECORATIVES

CATALOGUES SUR DEMANDE : ZOOLOGIE, BOTANIQUE, SCIENCES DE LA TERRE.

(Prière de préciser la discipline demandée)

Joindre 3,60 f. en timbres-poste.

J. BEZARD

opticien

13, Rue de la Paroisse, 13
77300 FONTAINEBLEAU
422 32 27

.JUMELLES

.LONGUE-VUES

.BOUSSOLES

.PODOMETRES

.MICROSCOPES

AVON

Réimpression de L'Edition de 1934
Ed.brochée 75 F.
Ed.brochée numérotée 95 F.

CAMILLE VAYER

Curé d'Avon

ILLUSTRATIONS DE ROBERT RODRIQUE

CHEZ MICHEL CHABOSY, LIBRAIRE, A FONTAINEBLEAU

LIVRES SUR LA NATURE PARUS DEPUIS JANVIER 1983

- LE NATURALISTE EN CAMPAGNE (Guide pratique pour découvrir la nature)
  G. et L. DURRELL..... 160 F
- ESCALADES ET RANDONNEES A FONTAINEBLEAU..... 85 F
- Forêt, richesse naturelle (ouvrage consacré aux problèmes de reboisement)
  D. JOLIN..... 80 F
- Arbres et arbustes d'Europe. O. POLUNIN..... 120 F
- Les Champignons. J. GUILLOT..... 198 F
- Mycologie Générale. M. LOCQUIN..... à paraitre
- Guide des traces d'animaux. M. BOUCHNER..... 85 F
- Limicoles, gangas et pigeons d'Europe. P. GEROUDET..... 120 F
- Promenade en Gâtinais. AHVOL..... 50 F
- La photographie animalière. J.P. VARIN..... 149 F
- Les prédateurs et leurs proies. M. CHINERY..... 150 F
- Les mammifères. L. BOITANI..... 149 F
- Les animaux malades de l'homme. M. BRIBA..... 59 F

BOTANIQUE

PLANTES INTERESSANTES OBSERVEES AU COURS DES EXCURSIONS DES 24/4 ET 8/5/1983

Excursion dans la plaine de Chanfroy (24 avril)

Lande sèche sur podzol : En mélange avec les éricacées, *Helianthemun umbellatum, Genista pilosa, Genista anglica, ranunculus gramineus.*
Endroits ouverts et bord de chemins : *Aira praecox, alchemilla vulgaris, Armeria plantaginea, Corynephorus canescens, Filago minima, Heliantenum guttatum, Malus silvestris, Ornithopus perpusillus, Potentilla splendens, Potentilla argentea, Ranunculus chaerophyllos, Sccabiosa suaveolens, Scilla automnalis, Tillea muscosa, Veronica arvensis, Veronica verna, Viola canina.*

Sables calcaires : *Ajuga genevensis, Alyssum calicinum, Carex praecox, Carex humilis, Helianthenum apenninum, Hippocrepis comosa, Koeleria gracilis, Mibora minima, Minuartia tenuifolia, Pulsatilla vulgaris, Rosa pinpinellifolia, Saxifraga tridactylites, Thesium humifusum, Veronica spicata, Vulpia myuros.*

Excursion à DORMELLES (8 mai)

"Les Cliquets", pelouse héliophile dense sur calcaire (de Champigny) *Aceras anthropophora, Bromus erectus, Cerastium pumilum, Coronilla minima, Cytisus laburnum, Heliathemum apennînum, Hutchinsia petrea, Juniperu communis, Muscari racemosum, Ophrys araneifera, Ophrys insectifera, Orchis militaris, Orchis purpurea.*

Marais :
Entrée (bois calcaire à végétation dégradée) : *Cuccubalus baccifer, Listera ovata, Lonicera caprifolium, Lonicera xylosteum, Polygnatum multiflorum, Virburnum lantana.*

Aulnaie-Peupleraie : *Alnus glutinosa, Salix cinerea, Tilia intermedia, Viburnum opulus Angelica silvestris, Cardamine amara, Carex distans, Carex panicea, Carex paludosa, Carex riparia, Carex silvatica, Cirsium oleraceum, Circium palustre, Epilobium Hirsutum, Humulus lupulus, Iris pseudacorus, Malachium aquaticum, Myosotis palustris, Ribes rubrum, Rubus coesius, Primula elotior, Thalictrum flavum, Valeriana officinalis.*

Michel ARLUISON

L'ALISIER DE FONTAINEBLEAU : ESPECE PROTEGEE

Le Journal Officiel a publié, avec une annexe rectificative, un arrêté du Ministère de l'Environnement énumérant une liste de 425 espèces végétales désormais protégées sur le territoire national. C'est le premier document de cet ordre en France.

On relève sur cette liste surtout composée de plantes herbacées et d'arbrisseaux, trois arbres dont deux méditerranéens et l'Alisier de Fontainebleau (*Sorbus latifolia*), typique des zones thermoxérophiles des affleurments calcaires exposés au midi de la forêt de Fontainebleau (Cuvier-Châtillon, Mont Merle, Monts de Fays etc..).

Considéré comme bonne espèce ou sous-espèce suivant les auteurs, l'Alisier de Fontainebleau est probablement un hybride fixé entre l'Alisier blanc (*Sorbus aria*) et l'Alisier torminal (*Sorbus torminalis*).

ANVL Tome 59 n° 4 1983

Entomologie

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES LEPIDOPTERIQUES POUR 1982

Par Jean VIVIEN

Nota : Les différents taxons sont précédés de deux numéros d'ordre :
a) Le premier est celui du Catalogue LHOMME utilisé dans les mémoires des années précédentes ;
b) Le second, entre parenthèses, est celui adopté par Patrice LERAULT dans sa "Liste systématique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse" parue en 1980 en supplément à la revue "ALEXANOR".

A) LEPIDOPTERES RHOPALOCERES

PAPILIONIDAE :

1 (2928) - *Iphiclides podalirius podalirius* Scop:

1 "Flambé" dans les Monts de Fays, Route de Bellevue (12/V), 1 Plaine de Chanfroy, au pied du Rocher de la Reine (17/V).

4 (2924) - *Papilio machaon machaon* L. :

1 "Machaon" à Bois-le-Roi, les Carcalandes, dans un jardin (13/VII), 1 dans une luzernière à Villiers-sous-Grez (18/VII), 1 sur les fleurs de Centhrantus rubra à Courtempierre (45), hameau de Le Veau (29/VIII).

PIERIDAE :

11 (2941) - *Pieris (Pieris) brassicae* L. :

1 "Piéride du Chou" à Bois-le-Roi (26/V), 1 dans notre jardin à Avon-Butte-Montceau (1/VII), 2 dans une luzernière à Villiers-sous-Grez (18/VII), 1 dans les douves asséchées du château de Bombon (77) (25/VII).

12 (2942) - *Pieris (Artogeia) rapae* L. :

Cette espèce commune, la "Piéride de la Rave", a été observée dans notre région du 22/VI au 17/IX.

14 (2945) - *Pieris (Artogeia) napi napi* L. :

1 "Piéride du Navet" dans la Plaine des Pins (16/IV), 3 au Mont-Merle (20/IV), 1 Avon le 25/V, 1 dans les friches des Pertuis Rompus à Grez-sur-Loing (1/VIII).

19 (2948) - *Anthocharis cardamines cardamines* L. :

a) les mâles : 1 "Aurore" dans le Petit-Franchard et 1 autre dans le

Mont-Fessas (19/IV), 2 au Mont-Merle (20/IV), 6 Rocher du Long-Boyau (21/IV), 5 parc du Château d'Augerville-la-Rivière (45) (13/V), 6 Rocher de Milly (17/V), 1 Bois des Seigneurs (19/V).

b) les femelles : 1 de forme naine, dans le Rocher du Long-Boyau le 21/IV, 1 à Avon le 11/V), 1 Rocher de Milly le 17/V.

21 (2938) - *Gonepteryx rhamni rhamni* L. :

a) Les mâles : le "Citron" a été présent du 15/III au 9/IX.
b) Les femelles : moins nombreuses, vues du 26/II jusqu'au 20/VII.

25 (2933) - *Colias hyale hyale* L. :

1 "Soufré" dans les Monts-de-Fays le 25/V et 1 dans une luzernière à Villiers-sous-Grez le 18/VII.

27 (2929) - *Leptidea sinapis sinapis* L. :

a) Première génération : 3 "Piérides de la Moutarde" dans les Monts-de-Fays le 12/V, 1 dans le Parc d'Augerville-la-Rivière (45) le 13/V, 2 Rocher de Milly le 17/V, 1 Rocher de la Salamandre le 25/V.
b) Deuxième génération : 2 Fosse-à-Rateau le 19/VII, 2 Friches des Bois de Bombon et 1 Bois de la Borde à Châtillon-la-Borde (77) le 25/VII), 2 Plaine Rayonnée le 26/VII, 1 Plaine de Chanfroy le 28/VII.

SATYRIDAE :

54 (3005) - *Melanargia galathea galathea* L. :

3 exemplaires du "Demi-deuil" dans les Buttes-de-Franchard le 22/VI, 2 Forêt de Barbeau le 27/VI, 3 Fourneau-David le 28/VI, 10 Ventes-Caillot le 5/VII, 3 Ventes-à-la-Reine le 16/VII, plusieurs dans les friches de Bessonville, hameau de la Chapelle-la-Reine le 18/VII, 10 Fosse-à-Rateau le 19/VII, 5 Gorge-aux-Merisiers le 22/VII).

60 (3009) - *Hipparchia (Hipparchia) fagi fagi* Scop. :

1 "Sylvandre" sur la Butte de Beringhem dans la Gorge-aux-Merisiers le 22/VII, 1 Plaine-du-Rosoir et 1 Plaine Rayonnée le 24/VII, 1 Ventes au Diable, banquette de l'Aqueduc le 1/VIII, 1 au Polygone, Cr. de la Vallière le 5/VIII, 1, Ventes-àla-Reine le 19/VIII, 2, Rocher du Long Boyau, Route Jean le 31/VIII, 3 (dont 2 in copula) aux Monts-Girard le 9/IX, 1 Vallée de la Solle le 24/IX).

70 (3074) - *Pararge aegeria aegeria* L. :

Le "Tircis" est toujours fréquent dans ses biotopes favoris, clairières et allées forestières : vu régulièrement du 19/IV au 13/IX.

71 (3075) - *Lasiommata megera megera* L. :

1 "Satyre" dans le Rocher de Milly le 9/VI, 1 dans les douves asséchées du Château de Bombon le 25/VII, 3 Ventes-à-la-Reine le 19/VIII, 1 près de la Mare d'occident le 20/VIII, 2 Rocher du Long-Boyau le 31/VIII, 1 Monts-Girard le 9/IX.

73 (3076) - *Lasiommata maera maera L. F. adrasta Illiger* :

1 "Ariane" femelle dans notre jardin à Avon le 5/VIII et 1 femelle aux Aiguisoirs le 8/IX.

75 (3060) - *Aphantopus hyperantus* L. :

1 "Tristan" dans les Buttes-de-Franchard le 22/VI, plusieurs Buisson de

de Massoury, près de Fontaine-le-Port, 1 Forêt de Barbeau le 27/VI, 2 Bois- Rond le 29/VI, 2 Mare aux Evées le 30/VI, 40, autour des Ronciers fleuris des Ventes-Caillot le 5/VII, plusieurs, Ventes-à-la-Reine le 16/VII, plusieurs Fosse à Rateau le 19/VII, 3 Gorge aux Merisiers le 22/VII.

76 (3057 a) - *Maniola jurtina mirtyllus Geoffroy* :

le "Myrtil" était fréquent, principalement autour des Ronciers fleuris, du 22/VI au 19/VIII.

77 (3061) - *Pyronia (pyronia) tithonus L.* :

les "Amaryllis" sont toujours abondants pendant l'été, du 16/VII au 9/IX.

84 (3072) - *Coenonympha arcania arcania L.* :

le "Céphale" a été observé du 9/VI au 5/VII dans les stations riches en graminées diverses.

88 (3065) - *Coenonympha pamphilus L.* :

le "Procris" est une espèce commune qui se signale dans les endroits les plus divers du 12/V au 24/IX.

NYMPHALIDAE

93 (2956) - *Limenitis camilla camilla L.* :

1 "Petit sylvain" dans la Junipéraie de Baudelut, sur *Ligustrum vulgare* le 20/VI, 2 Buttes de Franchard le 22/VI, 1 Forêt de Barbeau le 27/VI, 2 Ventes-Caillot le 5/VII.

96 (2964) - *Vanessa atalanta L.* :

1 "Vulcain" dans notre jardin à AVON le 11/VII, 1 Ventes-à-la-Reine les 16/VII et 19/VIII, 1 Gorge aux Merisiers le 22/VII, 1 Jardin Butte-Montceau les 2, 15, 19 et 20/X, 1 Long-Boyau le 17/X, 1 Gros-Sablons d'Arbonne le 20/X, 1 Bonnevault le 6/XI.

97 (2965) - *Cynthia cardui L.* :

2 exemplaires de la "Belle-Dame" dans la Plaine de Chanfroy (17/VI), plusieurs dans la Plaine de Baudelut sur les fleurs de *Ligustrum vulgare* le 20/VI.

98 (2963) - *Inachis io L.* :

1 "Paon de jour" dans le Mont-Merle le 20/IV, 1 Rocher du Long-Boyau le 21/IV, 1 parc du château d'Augerville la Rivière (45) le 13/V, 1 Fosse à Rateau le 19/VII, 2 Plaine Rayonnée le 26/VII, 1 Rocher de Bouligny le 5/VIII, 1 Monts-Girard le 9/IX.

99 (2967) - *Aglais urticae L.* :

la première "Petite tortue" est observée dans la Trappe-Charette le 12/II et la dernière dans le cimetière de Fontainebleau le 1/XI.

101 (2970) - *Polygonia c-album L.* :

1 "C-blanc" en Forêt de Barbeau le 27/VI, 1 dans le Bois de la Borde, à Châtillon-la-Borde (25/VII), 1 bornage Barnolets/Ury le 27/VII.

104 (2971) - *Araschnia levana L. f. prorsa L.* :

1 "Carte géographique brune" au Carrefour de la Croix du Grand-Veneur, 1 au Carrefour des Gorges de Franchard, et 1 au Carrefour du Gros-fouteau le 10/VII. 17 dans les Ventes-à-la-Reine autour des buissons de Ronces et d'Orties, aux abords de la Maison forestière de la Croix de Saint-Hérem le 16/VII.

112 (2995) - *Mellicta athalia athalia Rott.* :

1 "Damier Athalia" au Carrefour Saint-Mégrin, dans les Ventes-Caillot, sur un roncier fleuri le 5/VII, 1 au Carrefour des Gorges de Franchard le 10/VII.

120 (2988) - *Clossiana euphrosyne euphrosyne L.* :

2 exemplaires du "Grand collier argenté" dans la Vente-des-Charmes, 1, Puits au Géant le 10/VI.

127 (2975) - *Fabriciana adippe adippe Den & Schiff.* :

le "Moyen nacré" a volé du 10/VI au 20/VIII dans les secteurs forestiers, particulièrement dans les Ventes-à-la-Reine le 16/VII (une douzaine sur les inflorescences des *Cirsium lanceolatum*).

131 (2972) - *Argynnis paphia paphia L.* :

mâles et femelles du "Tabac d'Espagne" ont été abondants dans leurs biotopes habituels, surtout autour des Rubus en fleurs qui envahissent certaines clairières (du 22/VI au 19/VIII).

LYCAENIDAE

136 (3082) - *Callophrys rubi rubi L.* :

1 seul "Argus vert" dans les Trois-Pignons", Allée Forestière des Maquisards le 3/VI.

140 (3090) - *Nordmannia ilicis ilicis Esp.* :

les mâles du "Thécla de l'Yeuse" étaient nombreux autour des Rubus dans les Buttes de Franchard le 22/VI, 1 Fourneau-David le 28/VI, 4 Bois-Rond le 29/VI.

144 (3085) - *Thecla betulae L.* :

1 femelle du "Thécla du bouleau" à Fontainebleau, rue Guérin le 17/IX.

151 (3095) - *Lycaena (Lycaena) phlaeas phlaeas L.* :

1 "Bronzé" sur le versant ensoleillé du Mont-Fessas le 19/IV, 1 Bois-Rond le29/VI, 1 Ventes-à-la-Reine le 16/VII, 5 Vallée de la Solle le 24/IX.

152 (3098) - *Lycaena (Heodes) tityrus tityrus Poda.* :

4 exemplaires de "l'Argus myope" sur la banquette herbeuse de l'aqueduc de la Ville de Paris dans le Rocher de Milly le 17/V, 2 mâles et 1 femelle Plaine de Chanfroy le 17/VI, 1 mâle Plaine de Chanfroy le 28/VII, 1 mâle au Grand-Parquet le 27/VIII.

163 (3117) - *Plebejus argus argus L.* :

8 "Argus" mâles dans l'ériçaie et la callunaie de la Plaine de Chanfroy le 17/VI, 2 mâles sur la platière de Baudelut le 20/VI, 1 mâle Bois-Rond le 29/VI,

1 mâle et 1 femelle au Bois-Rond le 8/VII, 2 mâles et 1 femelle au Coquibus Carrefour de la Barrière Matéo le 16/VII, 2 mâles et 3 femelles Plaine de Chanfroy le 28/VII.

164 (3120) - *Aricia agestis agestis Den. & Schiff.* :

1 "Argus brun" dans la Plaine de Chanfroy le 28/VII, 2 Vallée de la Solle le 24/IX.

169 (3140) - *Polyommatus icarus icarus Rott.* :

5 "Argus bleus" dans la Plaine de Chanfroy le 17/VI, 2 au Bois-Rond le 8/VII, 1 Plaine de Chanfroy le 28/VII, 2 Ventes au diable le 1/VIII, 2 Marais d'Episy le 13/IX.

----------d°---------- ab. Femelle *caerulea Fuchs* :

1 dans le Petit-Jarrier le 19/VI (le semis bleu atteint les taches submarginales jaunes).

175 (3138) - *Lysandra bellargus bellargus Rott.* :

1 mâle de l' "Argus bleu céleste" dans la Plaine de Chanfroy le 28/VII.

176 (3136) - *Lysandra coridon galliae Urty* :

3 mâles de "l'Argus bleu nacré" dans la Plaine de Chanfroy le 28/VII, 3 mâles Ventes au diable banquette de l'Aqueduc le 1/VIII, 1 mâle Rocher de la Salamandre le 20/VIII, 3 Rocher du Long-Boyau le 31/VIII.

194 (3107) - *Celastrina argiolus argiolus L.* :

2 "Argus à bande noire" mâles dans la Gorge aux Merisiers le 21/IV, 1 mâle Monts de Fays le 12/V, 2 mâle parc du château d'Augerville la Rivière le 13/V, 1 Forêt de Malvoisine (77) le 14/VII, 1 Rocher de Bouligny le 5/VIII.

HESPERIDAE

211 (2904) - *Pyrgus (pyrgus) malvae malvae L.* :

1 "Tacheté" dans la Vente des Charmes le 10/VI.

215 (2890) - *Heteropterus morpheus morpheus Pall.* :

2 exemplaires du "Miroir dans les Buttes de Franchard le 22/VI, 2 Mont Saint-Germain le 24/VI, 1 Fourneau-David le 28/VI, 6 Ventes-Caillot le 5/VII, 1 Bois-Rond le 8/VII.

216 (2888) - *Carterocephalus palaemon Pall.* :

1 "Echiquier" dans les Ventes au Diable, banquette de l'Aqueduc le 1/VIII.

218 (2891) - *Thymelicus sylvestris sylvestris Poda* :

2 exemplaires de la "Bande noire" dans les Ventes à la Reine le 16/VII.

221 (2895 a) - *Ochlodes venatus faunus Turati* :

Espèce très commune, le "Sylvain" a été observé dans de nombreuses places du 8/VI au 1/VIII.

B) LEPIDOPTERES MACROHETEROCERES

ARCTIIDAE :

239 (3893) - *Eilema complana* L. :

1 "Manteau jaune" à By-Thomery le 18/VII

257 (3932) - *Tyria jacobeae* L. :

Plusieurs chenilles de la "Goutte de sang" sur *Senecio jacobaea* dans le Bois-Rond le 8/VII ; abondance inhabituelle de ces chenilles dans le jardin de la Maison Forestière de la Vendée (Forêt des Trois-Pignons) le 15/VII.

269 (3921) - *Spilosoma lubricipeda* L. :

1 dans les Carcalandes à Bois-le-Roi le 20/V. 1 dans notre jardin à Avon le 28/V.

270 (3922) - *Spilosoma luteum* Hfg. :

1, le puits au Géant le 10/VI, 1 au Mont-Morillon le 16/VI.

NOCTUIDAE :

1) AGROTINAE

340 (4029) - *Noctua comes* Hbn. :

1 à Avon (Butte-Montceau) à la lumière le 18/VII et 1 au même endroit le 1/X.

341 (4026) - *Noctua pronuba* L. :

1 "Hibou" à Avon (Butte-Montceau) le 15/IX.

375 (4047) - *Lycophotia porphyrea porphyrea* D. & Schiff. :

1 au Bois-Rond le 29/VI.

402 (4030) - *Noctua fimbriata* Schreber :

1 "Frangée" à Avon (Butte-Montceau) le 20/VIII.

2) HADENINAE

406 (4106) - *Mamestra brassicae* L. :

1 "Noctuelle du chou" à Avon (Butte-Montceau) le 20/VIII.

3) CUCULLIINAE

540 (4231) - *Brachionycha sphinx* Hfg. :

1 à Avon (Butte Montceau) près d'une borne lumineuse le 7/XI.

601 (4295) - *Conistra (conistra) vaccinii* L. :

1 à Avon (Butte-Montceau) le 20/XII.

615 (4307) - *Agrocola lota* Cl. :

1 à Avon (Butte-Montceau) près d'une borne lumineuse le 7/XI.

624 (4324) - *Xanthia aurago* D. & Schiff. :

4 à Avon (Butte-Montceau) près d'une borne lumineuse les 1, 2 et 3/X.

4) ZENOBIINAE

683 (4386) - *Phlogophora meticulosa* L. :

1 "Craintive" dans notre jardin à Avon les 18/V et 3/X.

5) ERASTRIINAE

810 (4557) - *Emmelia trabealis* Scop. :

1 dans les friches du bois de Bombon (77) le 25/VII.

9) CATOCALINAE

841 (4626) - *Euclidia glyphica* L. :

1 aux Monts de Fays le 12/V, 1 dans le Parc du Château d'Augerville la Rivière (45) le 13/V, 1 au Rocher de Milly le 17/V, 1 au Puits au Géant le 10/VI.

11) PHYTOMETRINAE

862 (4590) - *Autographa gamma* L. :

5 "Gamma" dans notre jardin les 11/VI, 6 et 13/VII, 7/VIII et 21/IX, 6 dans les Ventes à la Reine le 16/VII, 1 à Villiers-sous-Grez le 18/VII, 10 dans la Gorge aux Merisiers le 22/VII, 2 Ventes au Diable le 1/VIII, 1 aux Aiguisoirs le 8/IX, 1 à Avon (Butte-Montceau) à la lumière le 18/X.

LYMANTRIIDAE

921 (3863) - *Elkneria pudibunda* L. :

1 "Patte étendue" mâle exlarva le 15/V, larva le 4/X, pupa le 5/X, toutes à Avon (Butte-Montceau).

930 (3870) - *Lymantria dispar* L. :

Plusieurs mâles du "Disparate" dans notre jardin (18, 26, 27 et 28/VII), 2 mâles attirés par une femelle fraîchement éclose dans notre jardin le 19/VII, des mâles dans notre jardin les 1, 2, 4 et 5/VIII.

CALLIMOPHIDAE

937 (3930) - *Callimorpha quadripunctaria* Poda :

1 "Ecaille chinée" dans notre jardin les 13 et 19/VII.

SPHINGIDAE

938 (3791) - *Agrius convolvuli* L. :

1 "Sphinx du Liseron" à Avon (Butte-Montceau) le 22/IX, 1 individu écrasé sur le chemin à Bois-le-Roi le 23/IX.

941 (3794) - *Hiloicus pinastri pinastri* L. :

1 "Sphinx du Pin ex-larva le 5/VI, larva à Bois-le-Roi le 5/IX/81, pupa le 7/IX/81.

947 (3800) - *Hemaris fuciformis* L. :

1 "Sphinx gazé" dans notre jardin à Avon les 22/VIII et 22 et 29/IX, 1 sur *Centranthus ruber* à Le Veau commune de Courtempierre (45) le 29/VIII.

THYATIRIDAE

966 (3190) - *Cymatophorima diluta* D. & Schiff. :

9 à Avon (Butte-Montceau) près d'une borne lumineuse les 1, 2 et 3/X.

GEOMETRIDAE

1) GEOMETRINAE

1014 (3612) - *Lomaspilis marginata* L. :

1 dans le parc du Château d'Augerville la Rivière le 13/V.

1026 (3743) - *Campaea margaritata* L. :

1 dans la Plaine de Samois le 26/VI, 1 au Fourneau David le 28/VI, 1 dans le Rocher Besnard le 20/VII.

1032 (3660) - *Ennomos erosaria* D. & Schiff. :

1 mâle à Avon (Butte-Montceau) près d'une borne lumineuse le 3/X.

1039 (3670) - *Colotois pennaria* L. :

1 mâle à Avon (Butte-Montceau) près d'une borne lumineuse le 27/X et 1 femelle au même endroit le 9/XI.

1046 (3649) - *Opisthograptis luteolata* L. :

1 à Avon (Butte-Montceau) les 9/VI et 13/IX et 1 à Fontainebleau, rue de la Paroisse le 14/IX.

1051 (3652) - *Pseudopanthera macularia* L. :

1 "Panthère" au Rocher de Milly le 17/V, 2 au Bois des Seigneurs le 19/V, 1 dans la Vente des Charmes et 3 au Puits au Géant le 10/VI, 2 dans les Buttes de Franchard le 22/VI et 1 au Fourneau David le 28/VI.

1055 (3620) - *Semiothisa liturata* Cl. :

1 dans la Plaine de Chanfroy le 17/VI et 1 à la platière de la Mare aux joncs dans le Coquibus le 20/VI.

1061 (3685) - *Agriopis marginaria* Fabr. :

1 mâle à Avon (Butte-Montceau) le 12/III.

1083 (3700) - *Peribatodes rhomboidaria rhomboidaria* D & Schiff. :

1 dans notre jardin, à Avon (Butte-Montceau) le 23/VII.

1143 (3728) - *Ematurga atomaria atomaria* L. :

1 dans le Mont-Saint-Germain le 24/VI, 2 dans la gorge aux Merisiers le 22/VII, 1 dans la Plaine de Chanfroy le 28/VII.

1158 (3621) - *Semiothisa clathrata* L. :

1 "Phalène à barreaux" à fond blanc sans trace de jaune (*chretieni* Th.-M. ?) dans les Ventes au Diable, banquette de l'Aqueduc de la Ville de Paris le 23/VI.

2) *LARENTIINAE*

1184 (3346) - *Scotopteryx mucronata* Scop. :

1 dans le Rocher de Milly le 17/V et 1 au Rocher Cassepot le 29/V.

1185 (3345) - *Scotopteryx chenopodiata* L. :

1 dans la Fosse à Rateau le 19/VII.

1214 (3463) - *Operophtera brumata* L. :

1 "Cheimatobie hiémale" mâle à Avon (Butte-Montceau) le 28/X.

1215 (3460) - *Epirrita dilutata* D. & Schiff. :

Une douzaine dans la Vallée de la Solle le 24/IX.

1249 (3356) - *Xanthorhoe quadrifasciata* Cl. :

1 à Avon (Butte-Montceau) près d'une borne lumineuse les 29/IX et 1/X.

3) *STERRHINAE* : 1450 (3240) - *Scopula ornata* Scop. : 1 au Mont-Andart le 2/VI

1514 (3317) - *Idaea aversata aversata* L. :

1 exemplaire de la forme *remutata* L. dans les Ventes au Diable, banquette de l'Aqueduc de la Ville de Paris le 23/VI.

4) *HEMITHEINAE* :1528 (3201) - *Pseudoterpna pruinata* Hfn. :

1 à Bois-le-Roi, les Carcalandes le 6/IX.

6) *BREPHINAE* : 1551 (3196) - *Archiearis parthenias* L. :

1 en vol dans le Mont-Enflammé le 2/III, 12 dans la Vallée de la Gorge aux Archers le 5/III, 2 dans la Plaine de Chanfroy le 26/III, 1 dans le Puits du Cormier le 27/III.

ATTACIDAE

1557 (3173) - *Eudia pavonia pavonia* L. :

1 mâle en vol dans le Rocher du Long-Boyau le 21/IV.

LASIOCAMPIDAE

1621 (3156) - *Lasiocampa quercus quercus* L. :

2 "Bombyx du Chêne" mâles en vol, dans la Plaine rayonnée le 26/VII, et 1 mâle en vol, dans le Gros-Fouteau le 30/VII.

ZYGAENIDAE

1664 (240) - *Zygaena (Zygaena) filipendulae filipendulae* L. :

3 "Zygènes de la Filipendule" de la forme *cytisi* Hbn. dans les friches de Bessonville le 18/VII, 1 sur Scabiosa columbaria, dans le Rocher Besnard le 20/VII.

UN NOUVEAU CURCULIONIDE NUISIBLE, EN FRANCE, L'OTIORHYNQUE DORE (Col. Curculionidae).

Par Gaston TEMPERE et Jacques ANGLES

Le Charançon pour lequel nous proposons, en vue de l'usage courant, le nom d'Otiorhynque doré, est *Otiorhynchus aurifer*, décrit en 1843 par Boheman. Cette espèce n'est pas bien difficile à reconnaitre, parmi la centaine d'autres, du grand genre *Otiorhynchus*, qui sont connues de France.

Sa taille est comparativement avantageuse, la moyenne de la longueur du corps, rostre compris, étant voisine de 11,2 mm. Cette taille est d'ailleurs variable, pouvant atteindre 13,5 mm et, inversement, ne pas dépasser 9 mm. La forme générale est relativement allongée, du fait que le prothorax est presqu'aussi long que large et que l'arrière-corps est 1,4 fois plus long que large. Le rostre montre une carène médiane, bifurquée en avant. Les antennes, déliées, ont les deux premiers articles du funicule allongés, subégaux, les cinq suivants, bien plus courts, mais tous plus longs qu'épais. Le pronotum est finement et assez régulièrement granulé. Les stries des élytres sont bien visibles, nettement ponctuées.

O. aurifer étant un *Otiorhynchus* au sens strict, ses fémurs sont tous dépourvus d'une épine ou dent quelconque. La coloration des téguments est d'un brun presque noir. Les élytres montrent un revêtement irrégulier, marbré, constitué par des squamules allongées, au moins en partie à reflet métallique cuivreux-doré ou verdâtre.

Otiorhynchus aurifer est un insecte d'Europe méditerranéenne. Les divers auteurs qui en ont fait mention le signalent d'ex Turquie d'Europe, de Yougoslavie, d'une grande partie de l'Italie, Sardaigne et Sicile comprises. En ce qui concerne la France, *O. aurifer*, jusqu'à une date récente, n'était connu que de la Corse, où il semble avoir été largement répandu, sans jamais être abondant dans ses localités. On le capture généralement en battant des buissons ou de petits arbres. J. PERICART (L'Entomologiste, 1956), a noté l'avoir pris sur Chêne-vert, ainsi que sur Pommier, ajoutant : "Espèce vraisemblablement polyphage et peut-être nuisible aux arbres fruitiers"; supposition très pertinente, comme nous allons le voir.

Aujourd'hui, *O. aurifer* fait partie de la faune française continentale, importé, selon toute probabilité, de Corse ou plutôt d'Italie. La première capture venue à notre connaissance a été faite par A. SOLA, dans les Alpes-Maritimes, à Cagnes-sur-mer, le 29 février 1976 ; une douzaine d'individus se trouvaient rassemblés sous l'écorce d'un Peuplier mort. Cette même année, un exemplaire a été trouvé dans un jardin des environs immédiats de Marseille. D'autres captures ont suivi, par un ou deux individus, encore à Marseille, en août 1977, septembre 1980 et septembre 1981. Nous devons à G. MORAGUES la connaissance de ces captures dans les Bouches-du-Rhône et les Alpes-Maritimes, ainsi que la communication de certains exemplaires.

Enfin, en 1982, l'un de nous (J.A.) découvrait *O. aurifer* dans le Gard, à Marguerittes, près de Nimes. Quelques individus cette première année, puis en grand nombre en 1983, dans des jardins, se nourrissant principalement des feuilles du Laurier-Cerise. Nous ne connaissons pas le cycle vital complet et précis d'*O. aurifer*. Nous pouvons toutefois penser qu'une partie des imagos qui ont été actifs durant la belle saison passe l'hiver sous cet état adulte, après s'être retirés dans des abris divers, tels que des écorces en partie détachées, comme dans le cas de la première capture signalée ci-dessus.

C'est au printemps, en mars-avril 1982 que l'un de nous a trouvé les

premiers exemplaires du Gard, dans un tas de bois de Saule destiné au chauffage. La sortie massive de l'Otiorhynque s'est produite surtout, en 1983, au mois de juin. L'examen des insectes alors actifs montre qu'il y a mélange de deux sortes d'individus. Certains ont des téguments fortement sclérifiés, durs ; ils montrent assez fréquemment des mutilations portant sur les antennes ou les tarses.

Ce sont là, évidemment, des insectes qui, éclos l'année précédente, ont passé l'hiver à l'état d'imagos. Le reste de la population est constitué par des individus plus ou moins immatures, aux téguments encore plus ou moins mous ; leurs élytres, de ce fait, sont facilement déformables sous une pression. Il parait logique de penser qu'il s'agit ici d'individus récemment éclos, après avoir passé l'hiver en terre, à l'état de larve ou de nymphe.

Un fait des plus importants à souligner est que l'examen d'un grand nombre d'individus d'*O. aurifer* ne nous a pas permis de déceler un seul mâle. La population de Marguerittes est donc soumise à une spanandrie très poussée, sinon absolue ; la reproduction y est nécessairement parthénogénétique, ce qui, d'après ce que montrent d'autre Otiorhynques, semble favorable à la pullulation de l'Insecte, donc à sa nuisance, puisque, nous allons le voir, il peut s'attaquer à divers végétaux cultivés.

Sur le plan de son comportement, nous avons pu constater que, comme le plus grand nombre de Otiorhynques, l'Otiorhynque doré est un insecte d'activite nocturne, se nourrissant alors et restant au repos de jour, soit simplement dissimulé dans le feuillage des plantes attaquées, soit sous un abri voisin, temporaire. Lors de la préparation à ce temps de repos, comme, ainsi que la capture de Cagnes permet de le penser, lors de celle à la diapause hivernale, l'insecte montre un instinct grégaire. Dans les élevages en bocaux, on voit, durant la journée, les Otiorhynques rassemblés en groupes serrés, soit au fond du récipient, soit sous la toile métallique qui le recouvre.

De la ponte et de la larve, nous ne pouvons rien dire, n'ayant pas eu, jusqu'ici, la possibilité de les observer. Ce que l'on sait d'autres espèces dont la biologie est bien connue, permet seulement de supposer que les femelles de l'année précédente se mettent à pondre un certain temps après leur émergence. Celles qui sont écloses au printemps pondent certainement plustard ou même attendent l'année suivante pour ce faire. La larve vit, évidemment, en terre, s'y nourrissant de racines et l'insecte passe l'hiver soit sous cette forme larvaire, soit sous celle d'une nymphe.

Il nous reste à dire ce que nous savons, sur la question, de toute première importance, du régime alimentaire d'*O. aurifer*, après avoir noté qu'Hoffmann, dans sa Faune de France (l'espèce n'y étant naturellement indiquée, pour la France, que de la Corse), dit, à son sujet : "Moeurs inconnues". Notons aussi que dans le grand traité d'Entomologie appliquée à l'Agriculture, dirigé par A. Balachowsky, Tome I, 2ème volume (1963) A. Hoffmann et collaborateurs, qui ont rédigé les pages qui traitent des Curculionides, font mention de trente-cinq espèces d'*Otiorhynchus*, plus ou moins nuisibles, de la région paléarctique occidentale, quinze de ces espèces appartenant à la faune française. *O. aurifer* ne figure pas parmi ces 35 espèces.

Nous dirons d'abord qu'*O. aurifer*, comme le plus grand nombre des Otiorhynques dont les atteintes nutricielles ont pu être observées, attaque les feuilles, le plus souvent, par leur bord, déterminant une échancrure aux contours arrondis, plus ou moins étendue selon la durée de la prise de nourriture. Mais, sur Laurier-Cerise, se voient aussi, frèquemment, des attaques faites en plein limbe et plus ou moins loin des bords de la feuille, par l'une des faces de celle-ci. Ce sont alors des perforations complètes, régulières, subcirculaires, dont le diamètre varie en gros, de 3 à 10 mm.

A Marguerittes, l'arbuste de prédilection de l'Otiorhynque est le Laurier-Cerise ou Laurier-Amande, qui y est très utilisé pour constituer des limites entre les jardins. En 1983, les dégâts commis par l'insecte ont été assez importants

pour alerter et inquiéter les propriétaires. Mais l'insecte, polyphage dans les limites d'une famille, attaque très volontiers d'autres Rosacées ligneuses, à feuille pratiquement glabre : Rosier, Pêcher, Cerisier, Prunier, Poirier. Nous avons noté encore des attaques des feuilles d'une Aubépine, de celle d'un Fraisier, du Framboisier, du Cognassier ; ces trois dernières n'ayant été que goutées, probablement du fait de leur pubescence plus ou moins importante. Il suffirait que l'Otiorhynque doré fût nuisible aux seules Rosacées, pour qu'il soit un insecte à redouter. Mais, plus que polyphage, il est euryphage ; cela nous a été montré par des attaques très sérieuses des feuilles de l'Arbousier, du Lilas et des Troènes, du Noyer, des Fusains d'Europe et du Japon, de la Passiflore bleue. A un moindre degré, ont été plus ou moins mangées celles du Laurier-Tin, de l'Erable Negundo, du Lierre, du Lagerstroemia, du Jasmin de Virginie (Campsis), du Laurier-sauce, du Marronnier d'Inde, du Grand Lupin; certaines de ces plantes, à vrai dire, n'ont été que goûtées, l'insecte n'ayant apparemment pas insisté.

Ce que nous avons observé et qui vient d'être exposé, peut être résumé ainsi : euryphage, l'Otiorhynque doré est capable de s'attaquer, pour se nourrir, à des Spermaphytes de familles diverses et bien séparées dans la classification. Il semble toutefois (cela restant à confirmer et à préciser) que ses préférences vont aux végétaux ligneux, arbustes et arbrisseaux. Il paraît être repoussé par ceux dont les feuilles sont plus ou moins pubescentes. Il était intéressant, voire capital, sur le plan pratique, de savoir comment notre Otiorhynque, qui amorce une pullulation dans une région où la culture de la Vigne a une grosse importance, se comporte vis à vis de ce végétal. A cet égard, ce que nous avons pu voir pose un problème dont nous ne voyons pas la solution. En effet, dans le Gard, à Marguerittes, l'un de nous a constaté que les feuilles et de jeunes grappes de la Vigne à Muscat pouvaient être attaquées. Mais d'autre part en Gironde, en captivité, des feuilles de vigne, les unes assez villeuses à la face inférieure, mais d'autres presque glabres, n'ont été nullement entamées. Ce résultat négatif n'étant pas dû à un manque d'appétit des insectes en expérience, puisque mis en présence de feuilles de Vigne, de Troène et de Noyer, les deux dernières étaient largement mangées, celles de la Vigne restant indemnes.

Un fait du même ordre nous a tout autant surpris, car il est remarquable. A Marguerittes, les feuilles du Laurier-Cerise ont constitué, dans les jardins, en 1983, la principale nourriture de l'Otiorhynque doré ; les feuilles de cet arbuste y sont souvent très largement dévorées. En Gironde, en élevage, les feuilles de la même plante sont, le plus souvent délaissées. Au plus peut on voir de minimes entames sur les bords du limbe. Il semble évident que l'insecte refuse de se nourrir de ces feuilles, soit après un léger essai, soit même sans y toucher. Dans ce cas étrange d'un comportement très différent dans les deux situations, un semblant d'explication vient à l'esprit, qui n'est qu'une hypothèse que l'intervention de la chimie analytique pourrait facilement confirmer ou infirmer : n'est-il pas possible que le double comportement de l'insecte ait pour cause une nette différence entre les feuilles des deux localités, quant à leur richesse en prulaurasoside générateur d'acide cyanhydrique ?

Quoi qu'il en soit exactement de ce qui a été consigné dans les pages qui précèdent, il reste que l'Otiorhynque doré est un insecte à surveiller, afin d'éviter, si cela est possible, qu'il devienne une nouvelle "peste", s'ajoutant à la liste, déjà trop longue, de celles contre lesquelles l'Agriculture a à se défendre. *In fine*, nous signalerons qu'à Marguerittes, avec *O. aurifer*, a été recueilli, en un nombre bien moindre, *Otiorhynchus meridionalis* Gyllenhal, de taille plus faible, entièrement noir et pubescent. Il s'agit, là encore, d'une espèce euryphage, avec préférence pour les Oléacées. Dans le Midi, elle s'attaque à l'Olivier et au Jasmin. En Région Parisienne, où elle a vraisemblablement été importée, elle a fait parfois quelques dégats dans les pépinières de Lilas et de Troènes.

G.T. : 258, cours du Général de Gaulle, 33170 GRADIGNAN

J.A. : 4, Rue Joseph Bourelly, 30320 MARGUERITTES

SUR LA PRESENCE DE *CRYPTOCEPHALUS CONNEXUS* DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU (Coléopt. Chrysomelidae)

Par Michel RAPILLY et Lionel CASSET

Dans une précédente publication (1977), l'un de nous (M.R.) avait exposé que sous le nom de *Cryptocephalus fulvus* Goeze, pouvaient se trouver confondues deux espèces très proches, à savoir celle susnommée et *C. connexus* Olivier. Attentif à cette différenciation, nous avions ainsi ajouté à la faune française, en tant qu'élément nouveau, la seconde. Il nous a semblé interessant de traiter à nouveau de ce sujet du fait de ses implications dans la faune du massif de Fontainebleau.

Actuellement, *C. connexus* est connu uniquement des sites ou localités suivantes : Coteau de Chanturgue, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), M. RAPILLY leg. ; Saumur (Maine-et-Loire), S. DOGUET leg. ; Champ de tir, Fontainebleau (Seine-et-Marne), M. RAPILLY leg. ; Bravone, Aléria, Solenzara (Corse), id. En ce qui concerne la forêt de Fontainebleau, l'espèce est toujours abondante au Champ de tir, en lisière nord.

Ayant eu à effectuer des dissections sur de longues séries en provenance de l'Hippodrome de la Solle, de la plaine de Macherin, ainsi que des Cavachelins (Trois-Pignons), nous avons eu la surprise de constater qu'elles correspondaient au taxon d'Olivier. Sous réserve d'un inventaire plus approfondi, il s'avère que *C. fulvus* serait absent de la région considérée. Cette constatation est surprenante dans la mesure où ce Cryptocéphale, dont l'aire de répartition s'étend de l'Europe occidentale à la Sibérie et la Turquie, est communément répandu dans notre pays, alors que *C. connexus*, relativement commun dans les localités corses énumérées où il cohabite avec *C. fulvus* , demeure rare en France continentale. Par contre, hors du massif et au sud de celui-ci, nous avons identifié *Cryptocephalus fulvus* (Recloses, S.-et-Marne).

A l'énigme chorologique, s'ajoute celle de sa biologie. En effet, si nous n'avons pu repérer la plante-hôte de notre espèce en Corse, nous avons constaté que, au Champ de tir et dans la vallée de la Solle, celle-ci était une Plombaginacée : *Statice plantaginea* Allioni. Ce fait avait été souligné par Bedel (1901) dans les termes suivants : "*C. Fulvus* : je l'ai pris une fois en grand nombre et même accouplé sur les fleurs du *Statice plantaginea*, mais je considère ce fait comme accidentel, car de nombreuses observations, notamment celles que j'ai faites récemment en Espagne, indiquent au contraire qu'il vit normalement sur diverses Labiées du genre Thymus".

Cependant, aux Cavachelins, il fréquente les Hypericum. Les familles des plantes-hôtes répertoriées étant au nombre de deux et sans parenté aucune, nous nous proposons de déterminer ultérieurement, par des méthodes appropriées, dans quelle mesure ces fréquentations correspondent à une sélectivité lâche de l'espèce ou revêtent un caractère occasionnel. A l'heure actuelle, aucune autre observation ne figure dans la littérature concernée.

Dans le but d'inciter les entomologistes désireux de prolonger sur le terrain ce bref exposé par un quadrillage plus serré qu'il n'a été fait, du massif, nous redonnons succinctement les critères des deux taxons, tels qu'ils ont été développés dans notre précédent travail (V. supra et V. figures).

Les caractères anatomiques de *Cryptocephalus connexus* sont les suivants :

1. Ponctuation frontale plus forte que chez *fulvus*.
2. Ponctuation du pronotum plus marquée et aspect plus convexe.
3. Points des stries élytrales plus forts, à diamètre sensiblement égal à l'interstrie.

Chez *fulvus*, le diamètre des points lui est inférieur.

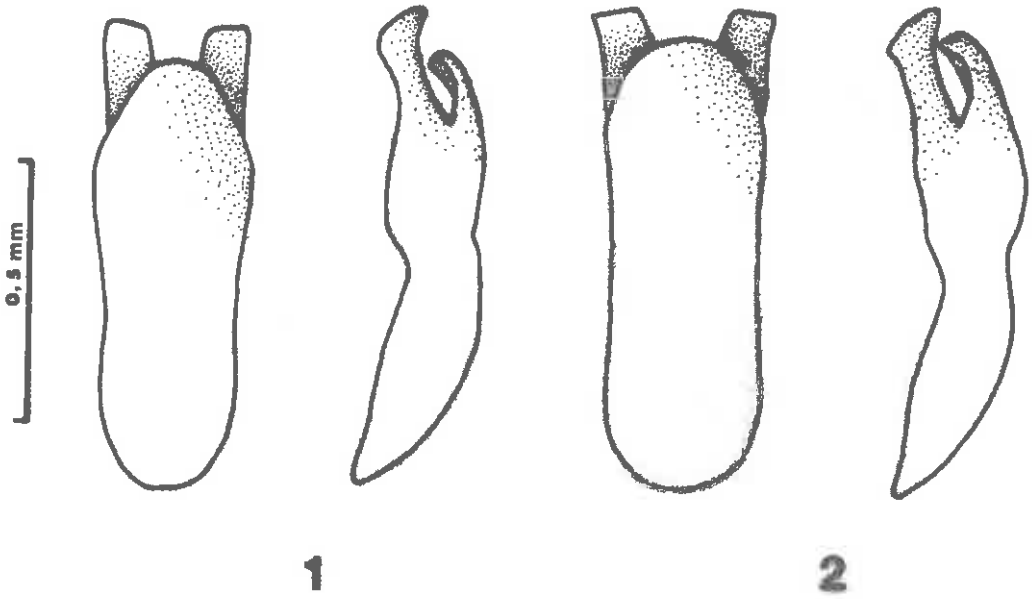


FIG. 1 : *Cryptocephalus fulvus* Goeze :
lobe médian (vues dorsale et latérale).

FIG. 2 : *C. connexus* Olivier :
lobe médian (vues dorsale et latérale).

La relativité de ces critères fait que leur utilisation est souvent délicate et l'examen de l'édéage lui est préférable du fait de sa fiabilité. Il n'en est malheureusement pas de même pour les spermathèques, identiques. L'apex du lobe médian chez *C. connexus* est convexe et faiblement en retrait par rapport aux prolongements ventraux. Il conviendra, en outre, de prêter une attention particulière à la coloration des individus qui, dans les quatre sites de la forêt de Fontainebleau où existe *C. connexus*, est claire et les apparente aux aberrations *kaszabanus* Burlini et *arenarius* Weise, à l'exclusion de la forme typique (pronotum foncé, bordé de jaune sauf sur la marge postérieure, bandes élytrales noirâtres réunies vers l'apex).

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos remerciements amicaux à F. CANTONNET et J. CHASSAIN pour la mise à notre disposition des matériaux de leurs collections (coll. Ruter, James, Weil, coll. Chassain).

BIBLIOGRAPHIE

BEDEL (L.), 1901.- Supplément à la Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine. Soc. Ent. de France : p. 389.

RAPILLY (M.), 1977.- Présence en France de *Cryptocephalus connexus* (Col. Chrysomelidae). L'entomologiste 2 : 70-76.

M. R. : 47 bis Rue de Moret, 77810 THOMERY

L. C. : 39, Rue de Fleury, 77300 FONTAINEBLEAU.

ANVL Tome 59 n° 4 1983

MYCOLOGIE

LISTE SYSTEMATIQUE DES CHAMPIGNONS OBSERVES PENDANT L'ANNEE 1982 DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Par Jean VIVIEN

1) A G A R I C A C E E S

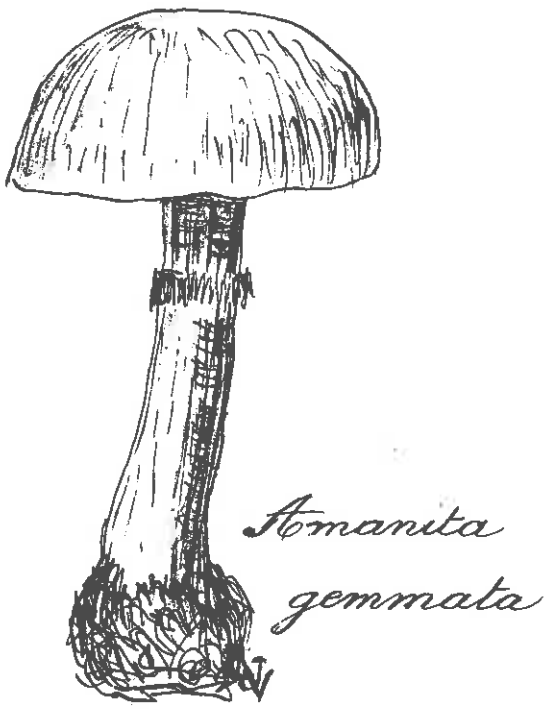
Agrocybe erebia : plusieurs Agrocybes durs, Petite Tranchée le 26/X.

Amanita citrina : la première Amanite citrine trouvée dans le Grand-Parquet le 27/VIII ; ensuite poussée normale du 6/IX au 29/XI.

d° *var. alba* : La Solle le 29/X ; au Mont-Fessas le 5/XI.

Amanita crocea : 1 seule Amanite safran dans la Vente des Charmes le 10/XI.

Amanita gemmata : l'Amanite jonquille n'est jamais abondante : Vallée de la Solle le 29/X, Rochers des Gros-Sablons (3 pignons) le 23/XI, Mont Saint-Germain le 24/XI, Rocher Cassepot le 19/XII, Rocher de la Salamandre le 21/XII, Vallée de la Solle le 27/XII.



Amanita muscaria : 6 Amanites tue-mouches dans les Ventes Caillot le 15/X, Plaine de Samois le 25/X, la Solle le 29/X, Gros-Sablons (3-Pignons) le 23/XI.

Amanita pantherina : quelques Amanites panthères dans le Mont-Andart le 19/X, Plaine de Samois le 25/X, Mont-Fessas le 5/XI.

Amanita phalloides : les premières Amanites phalloïdes sont notées dans le Mont-Andart le 19/X, Plaine de Samois le 25/X, en grande abondance dans la Vallée de la Solle le 29/X, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Vieux-Rayons le 3/XI, Vallée de la Solle le 22/XI.

Amanita porphyria : 1 Amanite porphyre dans les Ventes Bouchard le 6/IX.

Amanita rubescens : L'Amanite rougeâtre ou Golmotte a été récoltée copieusement du 11/VI au 19/VIII, et du 14/X au 6/XII dans tous les secteurs forestiers.

Amanita solitaria : 1 Amanite solitaire dans le Gros-Fouteau le 30/VII et 3 autres en lisière du Bois-Gauthier le 21/X.

Amanitopsis vaginata var. fulva : l'Amanite vaginée a été peu fréquente au cours de la saison : 2 dans le Rocher des Maquisards (Trois-Pignons) le 3/VI, 1 Mare aux Evées le 15/VI,

1, Mont Saint-Germain le 24/VI, 1 Fourneau David le 28/VI, 2 Rocher Besnard le 20/VII, 1 Mare aux Evées le 23/IX, quelques-unes dans le Rocher des Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 23/XI.

Armillariella mellea : grosse poussée d'Armillaires couleur de miel dans le Parc de la Rivière (20/IX), en grand nombre à peu près partout jusqu'au 6/XII, même dans notre jardin à Avon (Butte-Montceau) le 4/XI et dans le Jardin Anglais (Palais de Fontainebleau) sur le tronc d'un vieil Orme abattu le 13/XI.

Bolbitius vitellinus : 3 Bolbities jaune d'oeuf dans le canton de la Mare aux Evées le 30/VI, 1 Plaine de la Glandée le 10/XII.

Clitocybe cerussata : Quelques Clitocybes blanc d'ivoire dans la Vallée d'Arbonne (Trois-Pignons) le 20/X, Rochers de Chaintréauville le 24/X.

Clitocybe cyathiformis : 1 Clitocybe en forme de coupe, Mont Saint-Germain le 24/XI, 1 au Mont-Fessas le 8/XII.

Clitocybe dicolor : Plusieurs Clitocybes de deux couleurs sous les Pins de la Feuillardière (Trois-Pignons) le 8/XI, Arboretum de Courbuisson le 9/XI, Longues Vallées le 17/XI.

Clitocybe expallens : quelques Clitocybes pâlissants dans le Clos Héron, sur arbres pourrissant à terre le 28/XI.

Clitocybe infundibuliformis : Le Clitocybe en entonnoir s'est rencontré dans la vallée de la Solle le 4/I, puis çà et là du 29/IX au 5/XI.

Clitocybe nebularis : le Clitocybe nébuleux ou Mousseron d'automne a été abondant du 14/X au 19/XI dans ses biotopes habituels.

Clitocybe vibecina : Vallée de la Solle le 22/XI, Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 23/XI, Gorges d'Apremont le 13/XII.

Clitopilus prunulus : peu de Clitopiles petite prune ou Meuniers : Parc de la Rivière le 14/X, Mont-Andart le 19/X, Barnolets le 26/XI.

Collybia butyracea : la Collybie butyracée, toujours très commune, du 13/X au 23/XII.

Collybia distorta : 2 Collybies à pied tordu dans les Ventes du Lys le 30/XI.

Collybia fusipes : la Collybie à pied en fuseau est commune du 28/VI au 10/XI.

Collybia maculata : nombreuses observations de la Collybie maculée principalement dans les Ptéridaies, du 6/IX au 19/XII.

Collybia platyphylla : fréquente également, la Collybie à lamelles larges du 28/V au 8/XI.

Collybia tenacella : plusieurs sous les pessières du Mont Saint-Germain le 24/XI, Rocher du Mauvais Passage le 29/XI.

Collybia velutipes : quelques Collybies à pied velouté sur un tronc d'Orme abattu dans le Jardin Anglais (Palais de Fontainebleau) le 13/XI.

Conocybe lactea : 1, dans l'herbe d'une allée forestière du canton de la Mare aux Evées le 30/VI.

Conocybe tenera : 6 Galères délicates dans l'herbe d'une allée forestière du Bois-Rond le 29/VI.

Coprinus atramentarius : 2 Coprins noir d'encre dans le Gros-Fouteau le 23/XII.

Coprinus comatus : 1 Coprin chevelu, Butte du Montceau le 19/X, 3 à la Feuillardière (Trois-Pignons) le 8/XI, 1 Chêne aux chiens le 10/XII.

Coprinus micaceus : Plusieurs Coprins micacés dans les Ventes Caillot le 15/X.

Coprinus picaceus : 3 Coprins blancs et noirs dans le Parc de la Rivière le 14/X.

Coprinus silvaticus : quelques Coprins des forêts dans le Gros-Fouteau le 18/X.

Cortinarius anomalus : quelques Cortinaires anormaux au Mont-Andart le 19/X, Plaine de Samois le 25/X, Mont-Fessas le 5/XI, Rocher du Télégraphe de Noisy (Trois-Pignons) le 8/XI.

Cortinarius azureus : 1 Cortinaire azuré dans les Vieux-Rayons le 3/XI, Mont-Fessas le 5/XI.

Cortinarius caesiocyaneus : Quelques Cortinaires gris-bleu dans les Vieux rayons le 3/XI, Gros-Fouteau le 18/X.

Cortinarius cinnamomeus : Quelques Cortinaires cannelle, Hauteurs de la Solle les 2 et 22/XI, Rocher Cassepot le 19/XII.

Cortinarius cinnamomeolutescens : Quelques Cortinaires cannelle var. jaune, dans le Mont-Aigu le 21/XI, Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 23/XI.

Cortinarius collinitus : Hauteurs de la Solle le 2/XI.

Cortinarius hemitrichus : Vallée de la Solle le 29/X.

Cortinarius hinnuleus : Plusieurs Cortinaires couleur de Faon, Vallée de la Solle le 29/X, Hauteurs de la Solle le 2/XI, plusieurs près de la Mare aux Cerfs dans les Vieux-Rayons le 3/XI.

Cortinarius mucosus : les Cortinaires muqueux sont régulièrement abondants sous les pinèdes des Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 20/X, Vallée de la Solle le 29/X, Plaine de la Charme (Trois-Pignons) le 8/XI, Gros-Sablons le 23/XI.

Cortinarius paleaceus : 1 Cortinaire à paillettes dans le parc de la Rivière le 14/X, Vente des Charmes le 10/XI.

Cortinarius purpurascens : 2 Cortinaires purpurescents, Hauteurs de la Solle le 2/XI.

Cortinarius rigidus : quelques Cortinaires rigides, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Mont Saint-Germain le 24/XI.

Cortinarius saniosus : quelques Cortinaires corrompus, Petite Tranchée le 26/X,

Cortinarius semisanguineus : 1 Cortinaire à moitié sanguin, Rocher du Télégraphe de Noisy (Trois-Pignons) le 8/XI, Gorge du Houx le 19/XI, Mont-Aigu le 21/XI, Vallée de la Solle le 22/XI, Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 23/XI, nombreux Rocher du Long-Boyau le 8/XII.

Cortinarius torvus : quelques Cortinaires torves, Mont-Andart le 19/X, Vallée d'Arbonne (Trois-Pignons) le 20/X, La Feuillardière (Trois-Pignons) le 8/XI.

Cortinarius violaceus : 2 Cortinaires violets, Hauteurs de la Solle le 2/XI.

Cystoderma amianthinum : plusieurs Cystodermes amiantacés, Petite Tranchée le 26/X, Vallée de la Solle les 29/X et 22/XI, Vieux-Rayons le 3/XI, Mont-Aigu le 21/XI, Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 23/XI.

Drosophila candolleana : 1 Drosophile de Candolle, Puits au Géant le 10/VI, 2 Ventes Caillot le 5/VII, Butte du Montceau le 19/X, Petite Tranchée le 26/X.

Galerina hypnorum : quelques Galères des Hypnes, Vallée de la Solle le 29/X, Hauteurs de la Solle les 2 et 22/XI, La Feuillardière (Trois-Pignons) le 8/XI, Mont-Aigu le 21/XI, Vallée d'Arbonne (Trois-Pignons) le 23/XI, Mont aux Biques le 29/XI, Rocher Cassepot le 19/XII.

Galerina marginata : quelques Galères marginées, Vallée de la Solle le 29/X, 2 Nid de l'Aigle le 6/XII.

Galerina mycenopsis : Vallée de la Solle le 22/XI.

Geopetalum petaloides : plusieurs Pleurotes terrestres, Hauteurs de la Solle le 2/XI.

Gymnopilus penetrans : la Flammule pénétrante a été abondante dans ses biotopes habituels du 15/X au 23/XI, encore nombreux exemplaires dans la Plaine des Ecouettes le 19/XII.

Hebeloma crustiliniforme : plusieurs Hébélomes échaudés dans le canton de la Mare aux Evées le 23/IX, ensuite très communs du 13/X au 10/XI, le dernier Plaine de Samois le 15/XII.

Hebeloma mesophaeum : quelques Hébélomes à centre brun à la base du Rocher du Télégraphe (Trois-Pignons) le 8/XI, Vallée d'Arbonne (Trois-Pignons) le 23/XI, Ventes du Lys le 30/XI, Rocher du Long-Boyau le 8/XII.

Hebeloma radicosum : un seul Hébélome radicant dans les Ventes Caillot le 15/X.

Hebeloma sinapizans : plusieurs Hébélomes brûlants, Butte du Montceau le 19/X.

Hygrophoropsis aurantiaca : le Clytocybe orangé s'est rencontré en nombre dans une vingtaine de stations du 13/X au 15/XII.

Hygrophoropsis umbonata : Plusieurs Clitocybes umbonés dans la Vallée d'Arbonne (Trois-Pignons) le 20/X et dans la Vallée de la Solle le 29/X. Espèce assez rare.

Hygrophorus conicus : 3 Hygrophores coniques sur la banquette herbeuse de l'Aqueduc de la Ville de Paris dans les Ventes au Diable le 23/VI, Vallée de la Solle le 29/X, La Feuillardière (Trois-Pignons) le 8/XI.

Hygrophorus dichrous : quelques-uns dans le Mont-Fessas le 5/XI.

Hygrophorus eburneus : quelques Hygrophores d'ivoire, Mont-Andart le 19/X, plusieurs Hauteurs de la Solle le 2/XI, Longues Vallées le 17/XI, Mont Saint-Germain le 24/XI.

d° var. *cossus* : plusieurs Hygrophores à odeur de Cossus, dans le parc de la Rivière le 14/X, Mont-Fessas le 5/XI.

Hygrophorus hypothejus : quelques Hygrophores à lames jaunes dans l'Arboretum de Courbuisson le 9/XI, Vallée de la Solle le 22/XI.

Hypholoma hydrophilum : plusieurs Hypholomes hydrophiles dans le Parc de la Rivière le 14/X, Ventes Caillot le 15/X.

Inocybe fastigiata : quelques Inocybes fastigiés, Vallée de la Solle le 29/X, Grand-Parquet le 5/XI, Gorge du Houx le 19/XI.

Inocybe lanuginosa : Plusieurs Inocybes laineux, La Feuillardière (Trois-Pignons) le 8/XI, Mont-Aigu le 21/XI.

Inocybe maculata : quelques Inocybes maculés le long des allées forestières et dans les fossés, dans le canton de la Mare aux Evées le 23/IX.

Laccaria amethystina : quelques Laccaires améthystes dans le Rocher Canon le 13/X, Mont-Andart le 19/X, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Vieux-Rayons le 3/XI, Plaine de la Charme (Trois-Pignons) le 8/XI, Arboretum de Courbuisson le 9/XI.

Laccaria laccata : espèce toujours abondante, le Laccaire laqué type a été récolté du 14/X au 19/XII.

d° var. *proxima* : de très beaux exemplaires dans les Molinies, dans les environs de la Mare aux Evées le 23/IX, Longues Vallées le 17/XI, Gorge du Houx le 19/XI, Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 23/XI, Long-Boyau le 8/XII.

Lepiota acutesquamosa : plusieurs Lépiotes à écailles aigües dans la Vallée de la Solle le 29/X.

Lepiota clypeolaria var. *metulaespora* : quelques Lépiotes en bouclier dans les Ventes Caillot le 15/X, Gros-Fouteau le 18/X, Vallée de la Solle le 29/X, Hauteurs de la Solle le 2/XI.

Lepiota excoriata : 2 Lépiotes excoriées dans le parc de l'usine des eaux de la Ville de Paris à Saint-Pierre-lès-Nemours le 21/X, 1 Plaine de la Glandée le 10/XII.

Lepiota gracilenta : plusieurs Lépiotes graciles, Butte du Montceau le 19/X, Forêt communale de Samois le 1/XI.

Lepiota procera : 3 Lépiotes élevées ou Coimelles au bornage de Bois-le-Roi/Ventes Bouchard le 6/IX, Plusieurs Rocher Canon, Vieux-Rayons le 13/X, 1 Parc de la Rivière le 14/X, une trentaine dans les Ventes Caillot et les Hautes-Plaines le 15/X, 1 Gros-Fouteau le 18/X, 5 Mont-Andart le 19/X, Vallée de la Solle le 29/X.

Lepiota rhacodes : une seule Lépiote déguenillée dans la Vallée de la Solle le 29/X.

Lepista inversa : quelques Clitocybes inversés, Petite Tranchée le 26/X, Vallée de la Solle le 29/X, nombreux Hauteurs de la Solle le 2/XI, nombreux Mont-Fessas le 5/XI.

Lepista flaccida : plusieurs Clitocybes flasques dans les Ventes Caillot le 15/X, Gros-Fouteau le 18/X.

Lyophyllum georgii : une dizaine de Tricholomes ou Mousserons de la Saint-Georges dans le Bois des Seigneurs le 19/V.

Marasmius dryophilus : 4 Collybies des chênes, Mont-Morillon le 16/VI, très commune ensuite du 23/IX au 11/XI.

Marasmius ramealis : nombreux Marasmes des rameaux dans le Rocher Canon le 13/X.

Marasmius urens = peronatus : plusieurs Marasmes brûlants dans les Ventes Caillot le 15/X, Butte du Montceau le 19/X, Vallée de la Solle le 29/X.

Melanoleuca cnista : plusieurs dans le Gros-Fouteau le 24/V, 1 Plaine des Ecouettes le 8/VI.

Melanoleuca vulgaris : plusieurs Mélanoleuques vulgaires dans les Ventes Caillot le 15/X.

Mucidula mucida : quelques Mucidules visqueuses, Hauteurs de la Solle le 2/XI.

Mucidula radicata : la Collybie radicante, espèce toujours très commune, a été observée du 10/VII au 24/XI.

Mycena alba : quelques Mycènes blancs, Hauteurs de la Solle le 2/XI.

Mycena epipterygia : Mycènes des Fougères en grand nombre dans la Vallée d'Arbonne (Trois-Pignons) le 20/X, Petite Tranchée le 26/X, Vallée de la Solle le 29/X, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Vieux-Rayons le 3/XI, Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 23/XI.

Mycena filopes : quelques Mycènes à pied filiforme , Hauteurs de la Solle le 2/XI, Vieux-Rayons le 3/XI, Mont-Fessas le 5/XI.

Mycena galericulata : Les Mycènes en casque sont toujours très abondants partout du 15/X au 23/XI.

Mycena galopoda : Plusieurs Mycènes à pied laiteux, Petite Tranchée le 26/X.

Mycena inclinata : toujours en nombre le Mycène incliné était présent du 22/IX au 6/XII.

Mycena lactea : un Mycène blanc de lait dans la Vallée d'Arbonne (Trois-Pignons) le 23/IX.

Mycena metata : quelques Mycènes en borne dans la plaine de la Feuillardière (Trois-Pignons) le 23/XI.

Mycena polygramma : quelques Mycènes striés dans les Barnolets et le Clos Héron le 26/XI.

Mycena pura : des Mycènes purs du 13/X au 11/XI.

Mycena seynii : 1 Mycène de de Seyne sur un cône de Pinus pinaster dans les Gros-Sablons (Trois-Pignons) les 20/X et 23/XI.

Mycena vulgaris : plusieurs Mycènes vulgaires dans le Rocher Canon le 13/X, Hautes-Plaines le 15/X, Plaine de Samois le 25/X, Vallée de la Solle le 29/X.

Nematoloma capnoides : quelques Hypholomes fumés dans la Plaine de Samois le 25/X, 2 Chêne aux Chiens le 10/XII.

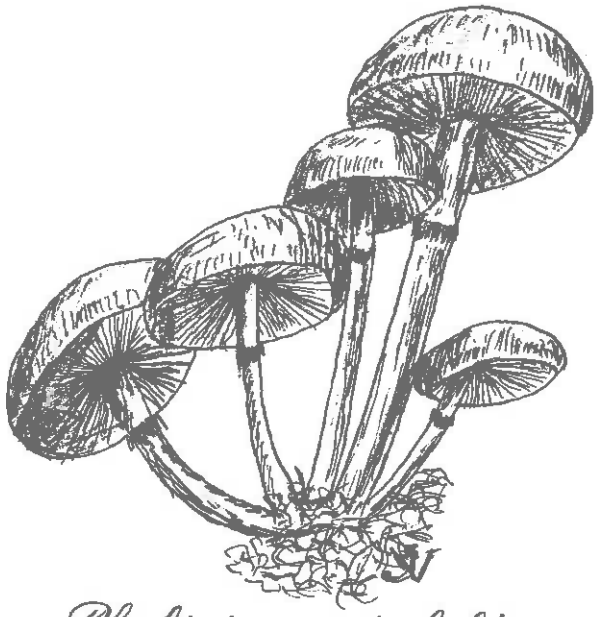
Nematoloma fasciculare : l'Hypholome en touffe est sans doute l'espèce la plus courante dans tous les cantons forestiers du 22/IX au 19/XII.

Nematoloma sublateritium : l'Hypholome couleur de brique est moins fréquent que l'espèce précédente : Gros-Fouteau le 18/X, Mont-Fessas le 5/XI, Clos-Héron le 26/XI, Vente du Lys le 30/XI.

Panellus serotinus : le Panelle tardif est trouvé par P. DOIGNON dans le nid de l'Aigle le 28/XI, plusieurs dans le même endroit et les Fosses-rouges le 6/XII, Gros-Fouteau le 23/XII.

Panellus stipticus : plusieurs Panelles stiptiques, Mont aux Biques le 29/XI, plusieurs Vallée de la Chambre et Fosses-Rouges le 6/XII.

Pholiota mutabilis : très nombreuses Pholiotes changeantes dans le Parc de la Rivière le 14/X, plusieurs Gros-Fouteau le 23/XII.



Pholiota mutabilis

Pholiota spectabilis : une petite touffe de Pholiote remarquable sur un vieux tronc couché à terre dans le secteur de la Mare aux Evées le 23/IX.

Pleurotus cornucopiae : quelques Pleurotes corne d'abondance sur le tronc d'un Noyer d'Amérique mort dans le Gros-Fouteau (Montagne de Paris) le 30/VII.

Pleurotus ostreatus : quelques Pleurotes en forme d'huitre dans le Gros-Fouteau le 24/V, très nombreux Fosses-Rouges le 14/VI, très nombreux Gros-Fouteau le 30/VII, Erables et Déluge le 30/XII.

Pleurotus pulmonarius : exemplaires nombreux dans le Gros-Fouteau le 12/VII, Bois-la-Dame le 22/IX.

Pluteus cervinus : 1 Plutée couleur de Cerf dans le Gros-Fouteau le 24/V, Parc de la Rivière les 28/V, 4/VIII et 14/X, Rocher Cuvier-Châtillon le 7/IX, Ventes Caillot le 15/X, Gros-Fouteau le 18/X.

Pluteus fayodii : 1 Plutée de Fayodi dans le Gros-Fouteau le 12/VII.

Pluteus phlebophorus : Gros-Fouteau le 18/X.

Psalliota silvatica : des Psalliotes ou Agarics des forêts, Mont-Andart le 19/X, parc de l'usine des eaux de Saint-Pierre-lès-Nemours le 21/X, Rochers des Chaintreauville le 24/X, Petite Tranchée le 28/X, Vallée de la Solle les 29/X et 22/XI, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Vieux-Rayons le 3/XI.

Psalliota xanthoderma var. meleagris : 1 Psalliote Pintade, Hauteurs de la Solle le 2/XI.

Pluteus fayodii

Rozites caperata : 1 Pholiote ridé, Mont-Andart le 19/X.

Rhodophyllus (Entoloma) nidorosus : quelques Entolomes à odeur de nitre, Butte du Montceau le 19/X, Hauteurs de la Solle le 2/XI.

Rhodopaxillus glaucocanus : 1 Rhodopaxille glauque, Petite-Tranchée le 26/X, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Vieux-Rayons le 3/XI, Bois de Courbuisson le 9/XI.

Rhodopaxillus irinus : plusieurs Rhodopaxilles à odeur d'iris, Petite-Tranchée le 26/X, Hauteurs de la solle le 2/XI.

Rhodopaxillus nudus : quelques Pieds bleus dans le Gros-Fouteau le 18/X, Plaine de Samois le 25/X, Petite Tranchée le 26/X, plusieurs Vallée de la Solle le 29/X, Mont-Enflammé le 21/XII.

Schizophyllum commune : plusieurs Schizophylles communs, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Barnolets le 20/XI, Mont-Fessas le 8/XII.

Stropharia aeruginosa : 1 Strophaire vert-de-gris dans les Vieux-Rayons le 13/X, plusieurs Parc de la Rivière le 14/X, Gros-Fouteau le 18/X, Mont-Andart le 19/X, Rochers de Chaintréauville le 24/X, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Ventes du Lys le 30/XI.

Stropharia semiglobata : 2 Strophaires hémisphériques sur du crottin de cheval déssêché le long de la Route et dans le canton du Fourneau David le 28/VI, Petite Tranchée le 26/X.

Tephrophana atrata : quelques exemplaires, Vallée de la Solle le 22/XI.

Tricholoma aggregatum : quelques touffes de Tricholomes agrégés dans le parterre à Fontainebleau, sous les tilleuls le 18/XII.

Tricholoma album : plusieurs Tricholomes blancs dans le Parc de la Rivière le 14/X, Butte du Montceau le 19/X, plusieurs Petite Tranchée le 26/X, Vieux-Rayons le 3/XI, Mont-Fessas le 5/XI.

Tricholoma equestre : plusieurs Tricholomes des Chevaliers dans les Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 20/X, plusieurs Vallée de la Solle le 29/X, plusieurs Gros-Sablons le 23/XI, Mont Saint-Germain le 24/XI.

Tricholoma pessundatum : quelques exemplaires dans les Gros-Sablons le 20/X, en nombre le 23/XI au même endroit.

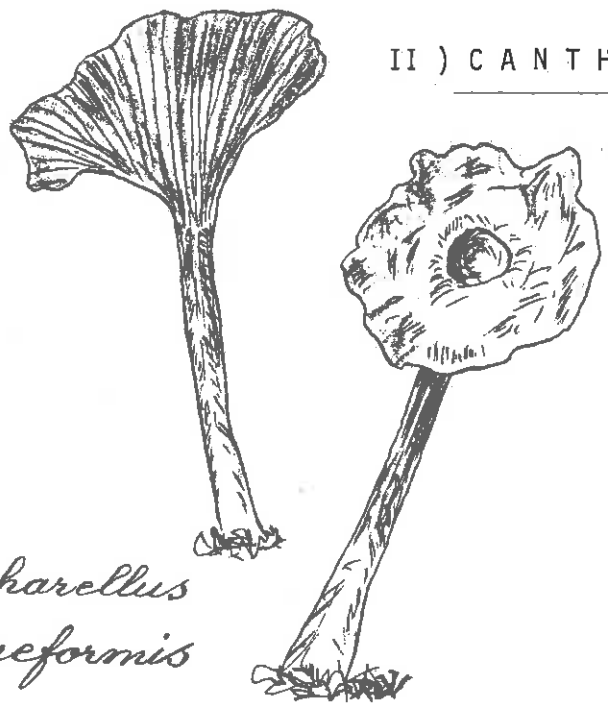
Tricholoma saponaceum : quelques Tricholomes à odeur de savon, Mont-Fessas le 5/XI.

Tricholoma scalpturatum : quelques-uns dans les Gros-Sablons le 23/XI.

Tricholoma terreum : quelques Tricholomes couleur de terre dans la Vallée de la Solle les 29/X et 22/XI.

Volvaria gloiocephala : 1 Volvaire gluante dans la Plaine de la Feuillardière (Trois-Pignons) le 8/XI.

II) C A N T H A R E L L A C E E S



Cantharellus tubaeformis

Cantharellus cibarius : 5 Girolles, Mare aux Evées le 15/VI, plusieurs, Parc de la Rivière le 4/VIII.

Cantharellus tubaeformis : très nombreuses Chanterelles tubulaires dans la Vente des Charmes les 10 et 19 XI. Plusieurs Ventes du Lys le 30/XI.

III) B O L E T A C E E S P O R E E S

Boletus (Tubiporus) aereus : 2 Bolets Tête de nègre dans les Vieux-Rayons, à la Mare aux Cerfs le 3/XI.

B. (Krombholzia) aurantiacus : 1 Bolet orangé dans le Parc de la Rivière le 4/VIII, 1 Mare aux Evées le 23/IX.

B. (Xerocomus) badius : le Bolet bai était récolté régulièrement du 15/X au 29/XI.

B. (Ixocomus) bovinus : présence du Bolet des bouviers du 19/X au 21/XI.

B. (Krombholzia) carpini : un seul Bolet des Charmes récolté près de la Mare aux Evées le 30/VI.

B. (Gyroporus) castaneus : 1 Bolet marron dans le Bois-Rond le 8/VII.

B. (Xerocomus) chrysenteron : plusieurs Bolets à chair jaune, Parc de la Rivière le 19/VI, quelques-uns du 26/X au 5/XI, 2 Plaine de Samois le 15/XII.

B. (Gyroporus) cyanescens : 6 Bolets bleuissants au pied du Mont-Fessas le 19/VII.

B. (Krombholzia) duriusculus : 1 Bolet rude des peupliers au bord de la Mare aux Evées le 23/IX.

B. (Tubiporus) edulis : nous avons récolté des Cèpes de Bordeaux du 23/IX au 23/XI.

B. (Tubiporus) erythropus : le Bolet à pied rouge, toujours très commun, s'est présenté en deux périodes : du 28/V au 27/VIII, puis du 14/X au 10/XI.

B. (Ixocomus) granulatus : nombreux Bolets granulés sur l'une des pistes de l'Hippodrome de la Vallée de la Solle le 24/IX, ensuite çà et là du 13/X au 29/XI.

B. (Krombholzia) leucophaeus :

1 Bolet rude, Parc de la Rivière les 19/VI et 14/X, Mont-Andart le 19/X, Vallée d'Arbonne (Trois-pignons le 20/X.

B. (Tubiporus) luridus :

2 Bolets blafards, Plaine de Samois le 25/X.

B. (Ixocomus) luteus :

quelques Bolets jaunes du 13/X au 8/XI.

B. (Xerocomus) parasiticus :

1Bolet parasite sur Scleroderma vulgare, dans le Rocher Bouligny le 5/VIII, 1 Mare aux Pigeons le 16/IX.

Boletus parasiticus

B. (Tubiporus) reticulatus : 2Bolets réticulés ou Cèpes d'été dans le Rocher Cassepot le 9/VI.

B. (Xerocomus) subtomentosus : plusieurs Bolets presque tomenteux sur une pelouse à Avon Butte-Montceau du 11 au 23/VI, plusieurs Ventes au Diable le 23/VI.

IV) B O L E T A C E E S L A M E L L E E S

Gomphidius viscidus : Une dizaine de Gomphides visqueux, Vallée de la Solle (24/IX) Vieux-Rayons le 13/X, La Feuillardière (Trois-Pignons) le 8/XI.

Paxillus involutus : le Paxille enroulé a été observé en de nombreux endroits du 23/IX au 19/XII.

V) L A C T A R I O - R U S S U L E E S

Lactarius blennius : quelques Lactaires muqueux, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Vieux-Rayons le 3/XI, Vente des Charmes le 10/XI.

L. chrysorrheus : le Lactaire à lait jaune, espèce commune du 19/X au 30/XI.

L. decipiens : quelques Lactaires trompeurs, Plaine de Samois le 25/X, Vallée de la Solle le 29/X.

L. deliciosus : Le Lactaire délicieux est resté relativement rare du 25/X au 8/XI.

L. hepaticus : par contre, le Lactaire couleur de foie était très abondant du 25/X au 19/XII.

L. lacunarum : grosse poussée de Lactaires des fossés au bord d'une petite mare de la Forêt de Champagne le 14/IX, plusieurs Mare aux Pigeons (Franchard) le 16/IX, Parc de la Rivière le 14/X, nombreux Vieux-Rayons, Mare aux Cerfs le 3/XI.

L. pallidus : quelques Lactaires pâles, Gros-Fouteau le 18/X, Butte du Montceau et Mont-Andart le 19/X, nombreux Hauteurs de la Solle le 2/XI, Mont-Fessas le 5/XI, Vente des Charmes le 10/XI.

L. piperatus : un seul Lactaire poivré dans les Forts de Thomery le 17/VII.

L. quietus : espèce très commune, le Lactaire tranquille est rencontré en de nombreuses stations du 18/X au 15/XII.

L. rufus : très nombreux Lactaires roux à Sucremont et à La Feuillardière (Trois-Pignons) le 8/XI, Gorge du Houx le 19/XI, Mont-Aigu le 21/XI, en très grand nombre dans les Gros-Sablons et les Rochers des Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 23/XI.

L. subdulcis : quelques Lactaires presque doux, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Grand-Parquet le 5/XI, Longues Vallées le 17/XI, Gorge du Houx le 19/XI.

L. tabidus : quelques Lactaires liquéfiés, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Vieux-Rayons le 3/XI.

L. torminosus : quelques Lactaires à coliques, Vallée d'Arbonne (Trois-Pignons) le 8/XI.

L. turpis : 1 Lactaire plombé, La Feuillardière (Trois-Pignons) le 8/XI, Gorge du houx le 19/XI, Mont Saint-Germain le 24/XI, Rocher du Mauvais Passage le 29/XI.

L. uvidus : plusieurs Lactaires humides, Rocher du Télégraphe (Trois-Pignons) le 8/XI, nombreux Gorge du Houx le 19/XI, Mont-Aigu le 21/XI, Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 23/XI.

L. vellerus : un seul Lactaire velouté, Parc de la Rivière le 14/X.

Russula atropurpurea : plusieurs Russules noir-pourpre aux environs de la Mare aux Evées le 23/IX.

R. atrorubens : quelques Russules noir-rouge, près de la Mare des Ligueurs, dans les hauteurs de la Solle le 2/XI, Vieux-Rayons le 3/XI, Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 23/XI.

R. caerulea : quelques Russules bleues, Plaine de Samois le 25/X, Vallée de la Solle les 29/X et 22/XI, Vieux-Rayons le 3/XI, Longues Vallées le 17/XI, Mont-Aigu le 21/XI.

R. cessans : nombreuses Russules tardives, Vallée de la Solle le 29/X.

R. chloroides : plusieurs Russules verdâtres, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Mont-Fessas le 5/XI, Grand-Parquet le 21/XI, Mont Saint-Germain le 24/XI, Mont-Ussy le 6/XII.

R. cyanoxantha : la Russule bleu-jaunâtre ou Charbonnier a été récoltée dans une vingtaine de biotopes du 8/VI au 10/XII, plus abondante à la Butte du Montceau le 21/VI.

R. delica : 3 Russules sans lait, environs de la Mare aux Evées le 30/VI, Ventes Bouchard le 6/IX.

R. densifolia : plusieurs Russules à lames serrées dans le Gros-Fouteau le 12/VII, Vente des Charmes le 10/XI.

R. emetica var. silvestris : la Russule émétique, présente du 30/VI au 8/XII.

R. fellea : plusieurs Russules de fiel, Bois la Dame le 22/IX, Mare aux Evées le 23/IX, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Vieux-Rayons le 3/XI, Vente des Charmes le 10/XI.

R. fragilis : la Russule fragile était fréquente dans plusieurs stations du 20/X au 23/XI.

R. heterophylla : 1 seule Russule hétérophylle ou à lames fourchues, Butte du Montceau le 21/VI.

R. ionochlora : plusieurs dans les Ventes au Diable le 23/VI, 3 Puits au Géant le 28/VI.

R. luteotacta : quelques Russules jaunes au toucher, Vallée de la Solle le 29/X.

R. mairei var. fageticola : cette variété de la Russule de Maire était assez fréquente du 2/XI au 6/XII principalement sous les hêtraies.

R. nigricans : peu de Russules noirâtres : Mare aux Evées le 23/IX, Vieux-Rayons le 3/XI, Mont-Fessas le 5/XI, Vente des Charmes le 10/XI.

R. ochroleuca : nombreuses stations de la Russule blanc-ochracé du 25/X au 19/XII.

R. sardonia : la Russule couleur de sardoine est certainement la plus abondante des Russules du 13/X au 8/XII. Particulièrement en très grand nombre dans la Plaine de Samois le 25/X, dans la Vallée de la Solle le 29/X.

R. subfoetens : plusieurs Russules presque fétides, près de la Mare aux Evées le 30/VI, 1 au même endroit le 23/IX.

R. torulosa : quelques Russules épaisses, Vallée de la Solle le 29/X.

R. velenovskyi : 4 Russules de Velenovski dans les Ventes Caillot le 5/VII.

R. vesca : quelques Russules comestibles du 7/VI au 24/VI, puis à la Feuillardière (Trois-Pignons) le 8/XI.

R. virescens : 1 Russule verdoyante dans le Gros-Fouteau le 10/VII, 3 Ventes Bouchard le 6/IX.

R. xerampelina var. erythropoda : 1 Russule feuille morte au Mont-Aigu le 21/XI, Vallée de la Solle le 22/XI.

VI) G A S T E R O M Y C E T E S

Battarea phalloides : un seul petit exemplaire dans son biotope habituel des Rochers Gréau, à Saint-Pierre-lès-Nemours le 11/XI.

Lycoperdon echinatum : quelques Vesses de Loup épineuses Vallée d'Arbonne (Trois-Pignons) le 23/XI.

Lycoperdon excipuliforme : quelques Vesses de Loup en forme de vase, Hauteurs de la Solle le 2/XI, Vieux-Rayons le 3/XI, La Feuillardière (Trois-Pignons) le 8/XI.

L. gemmatum : 1 Vesse de Loup à pierreries, Ventes Caillot le 5/VII puis commune du 29/IX au 2/XI.

L. piriforme : nombreuses Vesses de Loup en forme de poire, Gros-Fouteau le 18/X, Mont-Andart le 19/X, Hauteurs de la Solle le 2/XI.

Phallus impudicus : 1 Satyre puant, Plaine des Ecouettes le 8/VI, 1 Butte aux Aires le 14/VI, 1 Mares de By le 23/VII, 1 Mont-Andart le 19/X, 3 Rochers de Chaintréauville le 24/X.

Scleroderma verrucosum : 1 Scléroderme verruqueux dans le Grand-Parquet le 8/XII.

S. vulgare : le Scléroderme vulgaire, toujours abondant, a été observé du 21/VI au 23/IX.

VII) T R E M E L L A C E E S

Tremella foliacea : quelques Trémelles foliacées dans le Nid de l'Aigle le 6/XII

T. mesenterica : quelques Trémelles mésentériques dans les Fosses-Rouges le 6/XII, Plaine des Ecouettes le 19/XII.

VIII) C A L O C E R A C E E S

Calocera viscosa : quelques Calocères visqueuses dans les Vieux Rayons le 3/XI, Mont aux Biques le 29/XI, Long-Boyau le 8/XII.

IX) A U R I C U L A R I A C E E S

Auricularia auricula-judae : nombreuses Oreilles de Judas sur le Tronc et les branches d'un Sambucus nigra dans le Montoir de Recloses le 20/I.

A. mesenterica : nombreux Auriculaires mésentériques sur une vieille souche de Hêtre dans le Mont Saint-Germain le 24/XI, Très-nombreux Clos-Héron le 26/XI, nombreux Mont-Enflammé le 21/XII.

X) C L A V A R I A C E E S

Clavaria cinerea : 1 Clavaire cendrée à la Mare aux Evées le 30/XI.

Clavaria stricta : plusieurs Clavaires raides dans le Parc de la Rivière le 14/X, Gros-Fouteau le 18/X.

XI) P O R O H Y D N E E S

Chlorociboria aeruginosa : quelques Chlorociboria bleu-vert avec fructifications dans la Vallée d'Arbonne (Trois-Pignons) le 20/X.

Coriolus hirsutus : quelques Corioles hirsutes, Gorge du Houx le 19/XI.

Coriolus pubescens : un ensemble de Corioles pubescents dans la Vallée d'Arbonne (Trois-Pignons) le 20/X.

Coriolus versicolor : le Coriole de couleurs variées est noté en différents endroits du 8/XI au 30/XII.

Daedalea quercina : 2 Tramètes du Chêne dans le Bas Saint-Germain le 4/I.

Dryodon coralloides : l'Hydne en corail en grand nombre sur de vieux troncs de Hêtre pourrissant et gisant au sol dans le Gros-Fouteau les 10 et 12/VII et 23/XII, Vente des Charmes le 10/XI.

Fistulina hepatica : 4 Fistulines hépatiques dans le Parc de la Rivière le 4/VIII, 2 Ventes à la Reine le 19/VIII, 1 Grand-Parquet le 27/VIII, 3 Ventes Bouchard le 6/IX, 2 Parc de la Rivière le 20/IX.

Fomes fomentarius = *Ungulina fomentaria* : plusieurs Ungulines allume-feu ou Amadouvier sur Betula verrucosa au Mont Saint-Germain le 4/1, 4 sur Castanea dans le Parc de la Rivière le 4/VIII, 3 sur Carpinus betulus Mare aux Evées le 23/IX.

d° *var. nigricans* : 1 Monts-Girard le 13/XII.

Hydnum repandum : 2 Hydnes bosselés ou Pied de Mouton, Hauteurs de la Solle (Menpehous le 2/XI.

Laetiporus sulphureus : 1 touffe de Polypore soufré dans le Gros-Fouteau (Montagne de Paris) le 30/VII, Plaine des Pins le 5/VIII, 2 grosses touffes Ventes à la Reine le 19/VIII, 2 touffes Rocher du Cuvier-Châtillon le 7/IX.

Leucoporus brumalis : quelques Leucopores d'hiver, Longues Vallées le 17/XI, Mont-Aigu le 21/XI.

Phellinus robustus : 6 consoles de Phellins robustes sur un Chêne du Rocher Canon le 19/I, Mont aux Biques le 29/XI.

Phylacteria terrestris var. *laciniata* : dans les Gros-Sablons (Trois-Pignons) les 20/X et 23/XI, Vallée de la Solle le 29/X.

Piptoporus betulinus : quelques Polypores du Bouleau dans les Rochers des Gros-Sablons (Trois-Pignons) le 23/XI, Mont aux Biques le 29/XI.

Polyporus squamosus : un jeune Polypore écailleux dans les Ventes Caillot le 5/VII.

Stereum hirsutum : quelques Stérées hérissées dans les Vieux-Rayons le 3/XI, Mont-Aigu le 21/XI, Mont Saint-Germain le 24/XI, Fosses-Rouges le 6/XII.

Stereum insignitum : le Stérée remarquable forme de spectaculaires colonies sur les troncs et les branches de Hêtres morts : Rochers Saint-Germain le 4/I, Hauteurs de la Solle le 2/XI puis jusqu'à la fin décembre.

Trametes gibbosa : plusieurs Tramètes gibbeux au sommet d'un chandelier de Bouleau dans la Plaine de Samois le 15/XII.

Xanthochrous pini : 1 sur Pinus silvestris, Grands-Feuillards le 12/II.

XII) D I S C O M Y C E T E S

Acetabula vulgaris : plusieurs sur les pelouses à Avon Butte-Montceau le 7/IV.

Aleuria umbrina : plusieurs Pézizes échinulées sur une place à charbon près de la Mare aux Evées le 15/VI.

Bulgaria inquinans : nombreuses Bulgaries salissantes, Petite Tranchée le 26/X, Vallée de la Chambre le 6/XII, Chêne aux Chiens le 10/XII.

Coryne sarcoides : Vallée de la Chambre le 6/XII.

Helvella crispa : 1 Helvelle crêpue, Chêne aux Chiens le 10/XII.

Peziza aurantia : très nombreuses Pézizes orangées dans les allées du Parc de la Rivière le 14/X.

Peziza badia : 3 Pezizes baies au Mont-Enflammé le 21/XII.

XIII) P Y R E N O M Y C E T E S

Xylaria hypoxylon : les Xylaires du bois sont communes dans la plupart des secteurs forestiers du 14/X au 30/XI.

ANVL Tome 59 n° 4 1983

Archeologie

UN SARCOPHAGE MEROVINGIEN DECOUVERT A BOURRON-MARLOTTE

par Gilbert-Robert DELAHAYE

Circonstances de la découverte

L'existence d'un cimetière mérovingien à Bourron était jusqu'alors essentiellement attestée par les objets de cette époque légués par le Docteur DURAND au Musée de Fontainebleau, dont une plaque-boucle de Bronze publiée dans le précédent numéro de cette revue.

Nous sommes donc très reconnaissant à M. Jacky PATIN, animateur du groupe local d'archéologie, de nous avoir signalé l'existence d'un sarcophage de pierre mis au jour vers 1976 dans une propriété située rue de l'Egalité. Cette découverte vient, en effet, confirmer la présence en ce lieu de la nécropole du Haut-Moyen Age.

Description du sarcophage

Ce tombeau qui ne comporte qu'une cuve, est de plan général trapézoïdal, mais l'angle gauche du pied comporte un pan coupé résultant peut-être d'un accident au moment de l'extraction du bloc. Les faces ne comportent aucun décor ou traitement de surface. Aucun corps n'y fut trouvé.

Dimensions (en cm). Longueur extérieure : 174. longueur intérieure : 161. Largeur extérieure à la tête (en haut) : 66 ; (en bas) : 68,5. Largeur intérieure à la tête (en haut) : 53,5. Largeur intérieure au pied (en haut) : 25,5. Hauteur extérieure à la tête : 39,5. Hauteur extérieure au pied : 37,5. Profondeur à la tête : 26,5. Profondeur au centre : 30,5. Profondeur au pied : 28,2. Epaisseur de la paroi de tête : 6 à 6,5. Epaisseur de la paroi de pied : 6,5 à 6,8. Epaisseur des parois longitudinales : 6,5 à 7. (Voir figure n° 1).

La petite taille de ce sarcophage (174 cm de longueur), sans le faire classer pour autant parmi les sépultures d'enfants, interdit d'y voir une tombe destinée à un adulte. Sans doute faut-il y voir une tombe d'adolescent. Le fait qu'aucun corps ni aucun objet n'y ait été trouvé semble indiquer que cette sépulture a été violée, vraisemblablement depuis fort longtemps.

Particularité du plan de la cuve

Cette cuve présente à chaque extrémité deux angles inégaux : l'un droit, l'autre aigu, à la tête ; l'un droit, l'autre obtu, au pied. Cette particularité, observée sur de nombreux sarcophages mérovingiens mis au jour en des lieux divers, a donné cours à plusieurs hypothèses. L'une d'elles a été rapportée dans les termes suivants par le regretté archéologue poitevin François EYGUN : "Il est clair que le lapicide romain qui travaillait avec des traditions antiques et avait l'habitude de tailler ses pierres calcaires en parallélépipèdes à angles droits, s'est aperçu un jour qu'en tranchant obliquement son bloc on pouvait isoler deux cuves inverses où le corps logeait aussi bien. Donc économie de matière, mais il ne s'est pas toujours donné la peine de redresser las parois des petits côtés. On est donc passé insensiblement du type romain au modèle mérovingien" (1)

Ce point semble moins évident que le supposait F. EYGUN et l'exis-

FIGURE n°1

PLAN DE LA CUVE

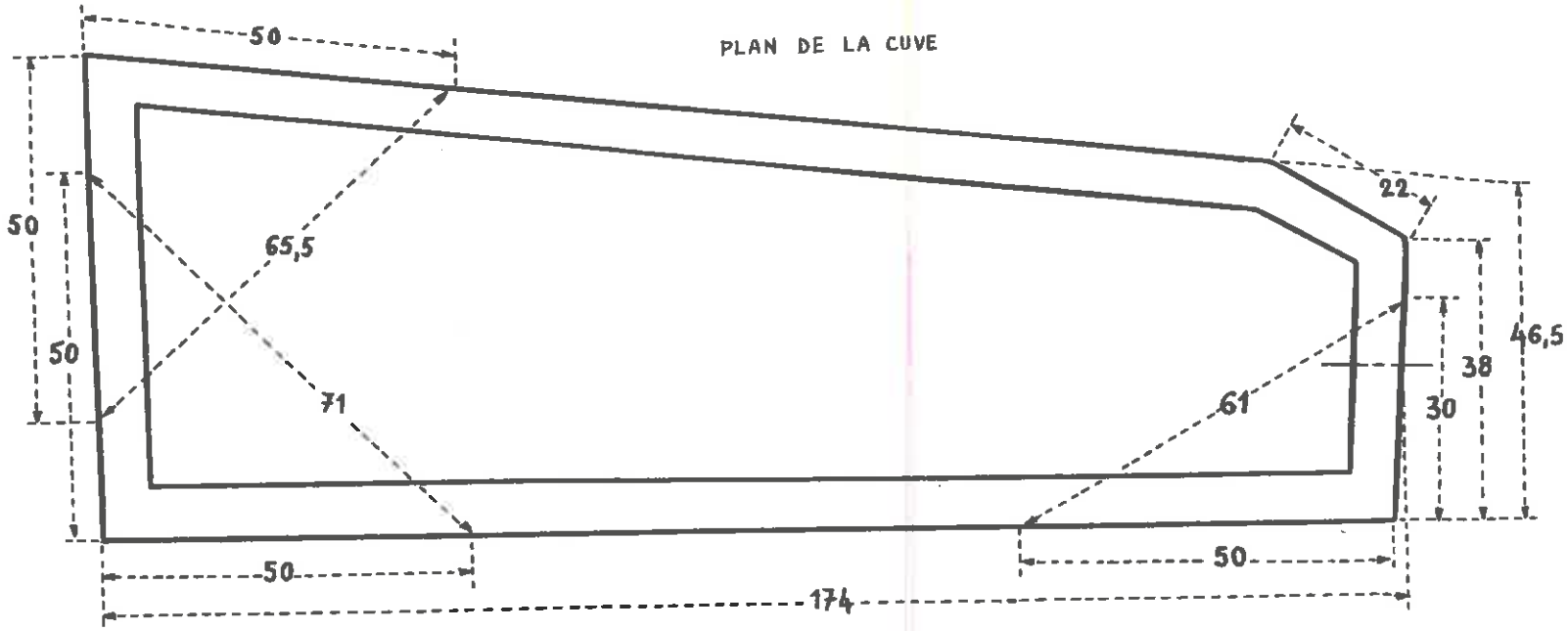
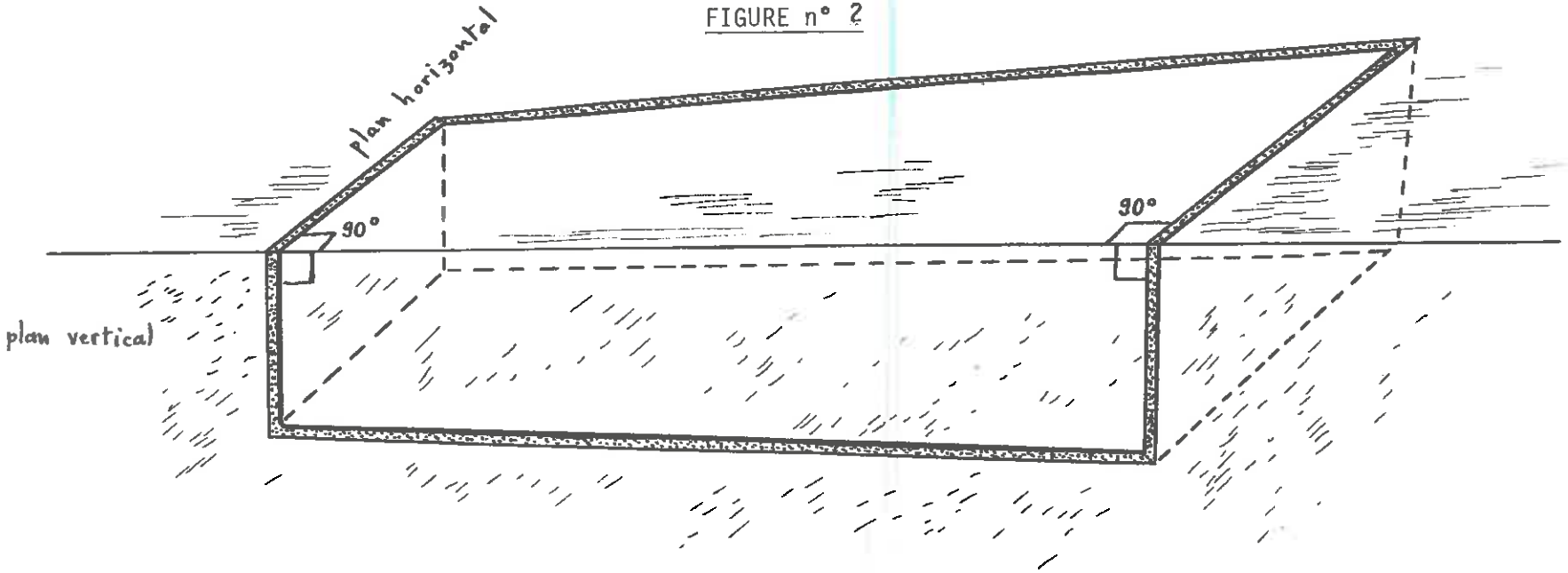


FIGURE n° 2



tence d'angles droits peut avoir d'autre causes. En voici une autre par exemple (2). Dans une carrière où l'abattage se faisait en "lit" (plan d'éclatement des blocs parallèle au litage de la pierre), les carriers avaient devant eux un front de taille étagé en gradins. Dans cette situation, la démarche la plus simple consistait à considérer la face verticale d'un gradin comme l'une des parois longitudinales du futur sarcophage (voir figure 2).

Par deux angles droits, ils déterminaient alors le tracé des extrémités, puis, par deux nouveaux angles, l'un aigu, l'autre obtus, ils formaient le quatrième côté. Suivant le plan ainsi déterminé, des saignées verticales étaient creusées qui, peu à peu, détachaient le bloc, car le fond avait également fait l'objet du creusement d'une saignée horizontale, à moins qu'il n'ait été décollé par enfoncement de coins.

Par sa facture et sa morphologie, cette cuve de sarcophage est à situer au VIe ou au VIIe siècle.

---

(1) EYGUN (François), "Les secrets de Civaux", dans Archéologia, n° 21, mars-avril 1968, pp. 79-83.

(2) Hypothèse présentée par LOUIS (René) et DELAHAYE (Gilbert-Robert), "Le sarcophage mérovingien considéré sous ses aspects économiques et sociaux", à paraître dans Actes du 105e Congrès national des Sociétés savantes, Caen, 1980, Section d'archéologie.

ANVL Tome 59 n° 4 1983

PROVENANCE DES SARCOPHAGES A DECOR LONGITUDINAL DE BANDES DE STRIES GRAVEES

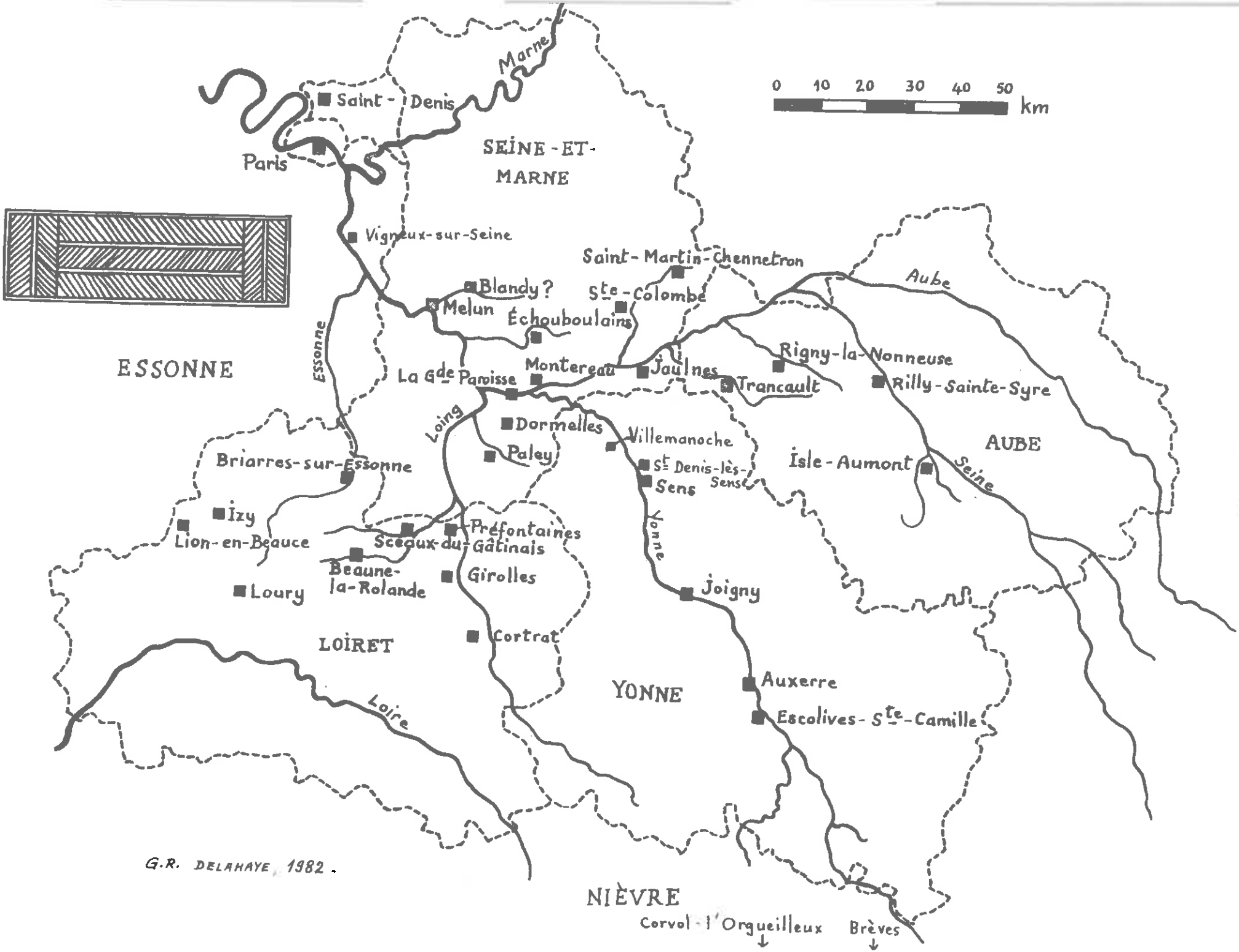
par Gilbert-Robert DELAHAYE

Le type de sarcophage de pierre mérovingien le mieux représenté en Seine-et-Marne est sans doute celui dit "à décor longitudinal de bandes de stries gravées d'obliquité alternée". Il s'agit de sarcophages en calcaires blanc très fin prenant lorsqu'ils sont humides l'aspect du plâtre. Sur leurs parois longitudinales, soigneusement dressées au ciseau plat, sont gravées à la pointe des bandes de stries séparées le plus fréquemment par un bandeau réservé inscrit entre deux lignes gravées.

Près des extrémités, les bandes horizontales sont interrompues par deux bandes verticales de même nature. Le nombre de bandes horizontales, de trois à cinq, semble en relation directe avec la richesse ou la position sociale du défunt. En effet, les cuves ornées de quatre ou cinq bandes de stries ont, dans une majorité de cas, été mis au jour dans des sanctuaires prestigieux où se faisait inhumer l'élite sociale : cimetière Saint-Marcel à Paris, basilique de Saint-Denis, église Saint-Germain à Auxerre.

En Seine-et-Marne, des sarcophages de ce type ont été découverts à Paley, Dormelles, Montereau, La Grande-Paroisse, Jaulnes, Sainte-Colombe, Saint-Martin-Chennetron, Echouboulains, Melun et Blandy-les-Tours, c'est à dire sur des affluents du cours moyen de la Seine et au confluent de ce fleuve et de l'Yonne (CF Carte page suivante).

La carte de répartition générale de ces sarcophages confirme et


0 10 20 30 40 50 km
Marne
Saint - Denis
Paris
SEINE - ET - MARNE
Vigneux-sur-Seine
Saint-Martin-Chennetron
Blandy ?
Ste-Colombe
Melun
Échouboulains
Aube
Essonne
ESSONNE
La Gde Paroisse
Montereau
Jaulnes
Trancault
Rigny-la-Nonneuse
Rilly-Sainte-Syre
Loing
Dormelles
Villemanoche
Paley
Briarres-sur-Essonne
Ste Denis-lès-Sens
Sens
Isle-Aumont
AUBE
Seine
Izy
Lion-en-Beauce
Préfontaines
Sceaux-du-Gâtinais
Yonne
Beaune-la-Rolande
Girolles
Joigny
Loury
LOIRET
Cortrat
YONNE
Auxerre
Loire
Escolives-Ste-Camille
G.R. DELAHAYE 1982.
NIÈVRE
Corvol-l'Orgueilleux
Brèves

amplifie d'ailleurs cette constatation. Il apparaît, en effet, que tous ces sarcophages ont été découverts en des lieux situés sur le cours de ces deux voies d'eau, de leurs affluents ou de leurs sous-affluents, à l'exception d'un groupe isolé au milieu de la Beauce (Izy, Lion-en-Beauce, Loury), mais situé à proximité de la voie antique de Paris à Orléans par laquelle ils ont pu être acheminés depuis Paris.

Cette dispersion privilégiée, avec une plus forte concentration sur l'axe principal Yonne-Seine moyenne, donnait à penser que la provenance était à rechercher dans le vaste arc jurassique qui s'étand des confins de la Champagne méridionale à Châteauroux. La région sénonaise où bon nombre de ces sarcophages avaient été trouvés avait d'ailleurs retenu particulièrement l'attention des archéologues.

En fait, des travaux récents menés par Mme Annie BLANC, du Centre de Recherches sur les Monuments Historiques (Paris), et M. Claude LORENZ, du Département de Géotectonique de l'Université P. et M. Curie (Paris), sur la micro-faune et la micro-flore observables dans des lames minces de prélèvements de tels sarcophages ont montré que ceux-ci étaient constitués de calcaires blancs finement détritiques. Ces résultats sont publiés dans un "Essai de détermination des roches et des provenances des sarcophages mérovingiens du Musée Carnavalet" qui constituera l'annexe IIIb du catalogue Collections mérovingiennes du Musée Carnavalet actuellement en préparation.

Dans ce rapport (8 pages dactylographiées + 1 carte) ces auteurs écrivent que "ces calcaires se présentent au microscope comme des biopellmicrites à traces d'oolites micritisées et à plage sparitiques, avec parfois des débris de polypiers, des foraminifères dont Haplophragmoïdes et des miliolidés". Selon eux, "les microfaciès de ces échantillons rapellent ceux des calcaires récifaux jurassiques dénommés autrefois rauraciens par les anciens auteurs et qui sont connus à la limite du Poitou et du Berry (récif d'Angles) et dans l'Avallonnais (Récif d'Arcy-sur-cure-Mailly-le-Château). Il s'agit dans les deux cas d'Oxfordien supérieur".

En se fondant sur l'aire de diffusion telle qu'elle vient d'être définie, les deux auteurs inclinent à penser que la provenance des sarcophages "à bandes de stries gravées d'obliquité alternée" est à situer très vraisemblablement entre Auxerre et Avallon. Ils font toutefois remarquer que la "carrière antique de la Roche Taillée d'où furent extraits de nombreux sarcophages mérovingiens est creusée dans un calcaire finement oolitique et ne peut donc être le point d'extraction des sarcophages présentement étudiés". Cela les amène à conclure que "si l'on retient l'hypothèse du récif d'Arcy, il faudrait chercher une origine située latéralement à cette carrière".

ANVL Tome 59 n°4 1983

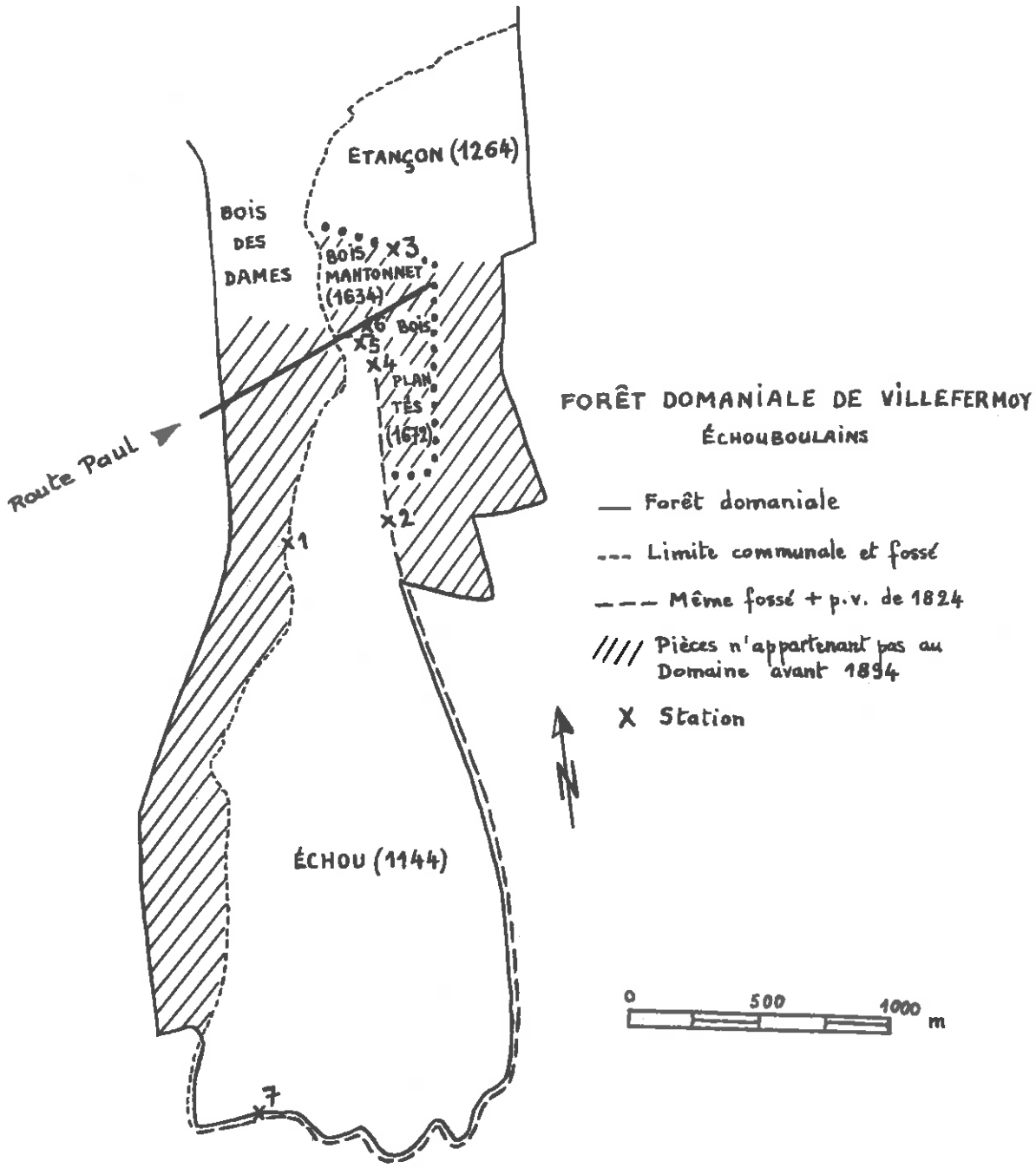
UN ELEMENT D'ARCHEOLOGIE FORESTIERE : LES STRUCTURES DE TERRE EN FORET DE VILLEFERMOY, COMMUNE D'ECHOUBOULAINS (Canton du Châtelet-en-Brie)

Par Dominique ROBERT

Les travaux présentés ici ont été effectués dans le cadre d'une maîtrise sur l'archéologie du paysage à l'échelle d'une commune où les boisements sont un élément important du sol (supérieurs à 50 %). La zone étudiée concerne la partie de la forêt domaniale située sur la commune, choisie d'une part pour sa facilité d'accès, d'autre part parce que cette forêt dite d'Echou est particulièrement bien connue par les textes (1). On en connait l'aménagment et le traitement dès le

XVIIe siècle. Après la Révolution, les officiers de la maîtrise de Fontainebleau prennent le relais (2). L'aménagement actuel est la conversion du taillis sous futaie, en futaie par régénération naturelle.

L'objectif principal consistait en un essai de datation de la surface boisée, en précisant les avancées et les reculs de celle-ci par prospections systématiques. Les terres adjacentes ont été prospectées en procédant à des carottages et en recherchant des traces d'occupation suceptibles de périodiser les défrichement. Ceux-ci sont matérialisés en maints endroits du département par des "Lunes charbonnières" qui n'existent pas ici (3).



Pour chaque parcelle, l'enregistrement a porté sur la végétation (relevés substantiels), les traces de labour, les fossés, les chemins et les talus éventuels. C'est essentiellement ce dernier élément qui s'est avéré le plus fiable. Un talus, situé du côté de la forêt, ceinture toute une partie de celle-ci dont le tracé, à l'ouest, sert de limite communale avec les Ecrennes et Valence-

en-Brie. Le bois concerné apparaît sur le "plan géométrique de la commune de Boulains" datant de 1806 (4) ainsi que sur le plan du procès-verbal de 1824 qui nous donne également la description du bois et celle des terres et bois adjacents.

Dix stations de relevés ont été mises en place dont trois à l'extérieur de la zone domaniale sur des structures datées, par exemple en forêt domaniale de Saint-Germain-Laval : fossé de 1725 (5), permettant d'établir un jalon comparatif. A l'examen des profils des fossés, plusieurs constatations s'imposent : des différences apparaissent dans la heuteur et la largeur du talus, observations notées en Grande-Bretagne dans des bois médiévaux (6). Ces différences tiennent à la fonction du talus et sont très certainement subordonnées au facteur temps.

Le relevé sur la limite communale (station 1) donne les mesures suivantes : 1,50 m de haut, plus de 8 m de largeur. Toutes stations confondues, la largeur varie entre 6 m et 8,50 m et la hauteur du talus entre 0,60 m et 1,50 m. Le talus de la station 1 est plus rond et plus trapu que celui des quatre autres stations (station 2, 3, 4 et 7) étudiées sur le poutour fossoyé de la forêt, ces dernières étant situées sur le périmètre intérieur. Les deux autres stations présentent, l'une l'arasement du fossé originel (station 6) dans le prolongement du talus existant, l'autre la cession de deux pièces de bois au XVIIe siècle (7) matérialisée par deux talus, hauts de 0,70 m, perpendiculaires à la station 4.

Le talus ceinturant une partie de la forêt est très probablement d'origine médiévale ; sa datation est toutefois difficile à établir. Son tracé présente un caractère sinueux, surtout sur la limite communale, qui peut être l'indice d'une création médiévale, comme cela a été observé en Grande-Bretagne (6). Antérieur à 1505 (8) : "... d'un bout au fossé de la forêt d'Eschou...", et postérieur à 1264 (mise en place d'un fossé séparant le bois de l'Etançon, au nord-est de la commune, appartenant aux cisterciens de l'abbaye de Preuilly, d'un bois dépendant de l'abbaye de Barbeau, où l'on comprend mal la présence de deux talus successifs à moins de dix mètres de distance), on peut le situer à la fin du XIVe siècle ou au début du XVe, période d'existence probable d'un habitat dans la partie ouest du Bois de l'Etançon. Effectivement le talus de 1264 (6,50 m de largeur, plus d'un mètre de hauteur) se poursuit au-delà du talus "communal", alors que celui-ci s'arrête aux limites de la propriété de l'Etançon. Il faut souligner, pour conclure, que cette période correspond à une éclipse des documents écrits, vraisemblablement due aux bouleversements des guerres et des épidémies.

---

(1) Archives départementales de Seine-et-Marne, H 328, Inventaire des titres de l'abbaye de Prully, 1759, désigné dans la suite de ce texte sous la forme abrégée Inventaire.

(2) Arch. dép. S.et M., série B, Eaux et Forêts, coupes et ventes. Documents O.N.F., 1) P.V. descriptif et comparatif des limites de la forêt d'Echou. L'an 1824, le 22 septembre. 2) Règlement d'exploitation pour l'application du décret d'aménagment du 19 juillet 1898 : forêt domaniale de Villefermoy.

(3) PLAVINET (Pierre), "Les limites des surfaces boisées en Brie et leur évolution", Colloque Archéologie du paysage, Caesarodunum, 1978, t. II.

(4) Arch. dép. S. et M., 4 P 160.

(5) Arch. nat., S 2959.

(6) RACKHAM (O), Trees ans woodland in the british landscape, 1976.

(7) Inventaire, P. 705.

(8) Ibidem, p. 653.

Cartographie moderne

I.G.N. 1/25 000, Nangis 5-6

I.G.N. 1/25 000, Forêts de l'est de la région d'Ile-de-France, carte n° 7.

ANVL Tome 59 n° 4 1983

UN HABITAT MEDIEVAL A ECHOU, COMMUNE D'ECHOUBOULAINS

par Dominique ROBERT

Des prospections systématiques, à partir de textes (Arch. dép. de Seine-et-Marne, H 328, Inventaire des titres de l'abbaye de Prully, 1759), du cadastre et des renseignements fournis par les exploitants, ont permis le repérage d'un site médiéval à Echou (commune d'Echouboulains, canton du Châtelet-en-Brie) lieu-dit "Les grands Champs". Suite à la mention d'un lieu-dit "le Mont Raoul" dans un texte de 1197 concernant une amodiation (Inventaire des titres..., p. 563), la prospection s'est plus précisément portée sur les bassins-versant du Ru de la Vallée Javot, permettant du même coup la découverte, sur le versant opposé, d'un site gallo-romain.

Le site médiéval a donné lieu à deux sondages sucessifs, en 1981 et en 1982. Au terme des deux interventions, il apparaît qu'il se compose de deux fosses (- 0, 45 m) de formes et de profondeurs variables (0,48 m et 0,83 m), d'un alignement de pierres calcaires d'une longeurde 9,80 m (- 0,30 m) et de deux autres fosses proches de structures du type "fons de cabane" (- 0,45/- 0,50). Un niveau d'occupation (- 0,35 m) en relation avec l'une de ces excavations (F 5) a également été enregistré. Ces deux dernières structures comportent des trous de piquets de faible diamètre et de peu de profondeur. L'agencement de ces trous rend difficile toute hypothèse concernant le type de construction.

L'examen de la céramique a notamment révélé un léger décalage chronologique entre le secteur sud-ouest (fosses) et le secteur nord-est (les deux excavations) : le vase à rebord en bandeau n'existe pas dans ce dernier secteur alors qu'il constitue le type quasi dominant dans celui du sud-ouest. Le matériel en terre cuite comporte entre autres des récipients globulaires à lèvre en bandeau, un phragment de lampe à huile (partie supérieure), des fragments de rebords munis de becs tubulaires rattachés à la panse ou tangents à la lèvre, des fragments d'anse (s) et des rebords à profil rectangulaire dont la face interne est convexe, droite ou concave. Des tessons (notamment sur pâte blanche rugueuse) sont recouverts d'un engobe carminé, d'autres portent un décor à la molette.

L'ensemble du matériel peut se situer entre la seconde moitié du Xe siècle et la première moitié du XIIe. Lors du décapage au tracto-pelle, en 1982, un colifichet de calage a été recueilli dans le secteur nord-est. Cet objet doit-il être mis en rapport avec le remplissage de la structure F 5 (trois couches successives de cendres et de terre cuite pouvant être les fragments de la sole d'un four) malgré l'absence de découverte d'un four ?

Le matériel osseux est essentiellement constitué de débris culinaires : boeuf, porc ovicaprinés , âne, à l'exception d'un outil de type poinçon. A noter la présence d'une mâchoire inférieure de porc trouvée en place à l'extrémité nord-ouest du niveau d'occupation. Dans le foisonnement de matériel (tessons, esquilles, terre cuite) issu du dégagement de l'alignement de pierres, coexistaient une

monnaie romaine des premières décennies du IVe siècle de notre ère et une agraphe à double crochet de fer (longueur 3,6 cm). Pauvre en outillage métallique (excepté un couteau en fer, hors contexte), le site a malgré tout révélé un récipient circulaire en fer (diamètre et hauteur approchés : 30 et 5 cm), en cours de remontage ainsi qu'un objet également en fer, de section rectangulaire, recourbé à une extrémité. Ces deux éléments in situ appartiennent au sol d'occupation. Un objet, à deux crochets asymétriques et de section circulaire se trouvait dans le niveau sous-jacent.

Un élément intéressant nous renseigne sur l'économie du site, mais il est sujet à caution car il a été exhumé de la zone d'impact des travaux agricoles lors du dégagement des couches archéologiques,en 1981. Il s'agit d'un sarment de vigne. Le fait est d'autant plus remarquable qu'en principe, seul le versant nord, exposé au midi, a dû faire l'objet d'un aménagment viticole ainsi qu'en témoigne la toponymie actuelle : "Les Vignes des Terres Fortes", "Les Vignes d'Echou" (cadastre de 1932, sections D2 et D3). Toutefois, dans un texte de 1508 (Inventaire des titres.. p. 581), l'énumération des biens concédés à bail comporte un arpent et demi de vigne au lieu-dit "Les Grands Champs", donc sur le site étudié.

A l'issus de la fouille, le site représente un maillon non négligeable de l'occupation du sol dans cette région de la Basse-Brie. Il s'insère entre les résultats des travaux antérieurs (G.A.R.F., Rapport d'activités sur la nécropole d'Echou, 1971 ; G.R. DELAHAYE, Rapports de sondages et de sauvetages, 1972, 1974, 1975) et les données écrites fournies par l'Inventaire des titres... et les prospections effectuées.

ANVL Tome 59 n° 4 1983

UN GISEMENT DU PALEOLITHIQUE MOYEN EN VAL DU LOING

Sur le territoire de la Madeleine sur Loing, au lieu-dit "le Bois des Renardes", des fouilles menées par la Direction des Antiquités préhistoriques ont fourni un interessant matériel lithique qui a fait l'objet d'une synthèse publiée par Jacqueline DEGROS et collab. (Bull. Soc. Préhist. Fr n° 10-12 1982, pp. 330-340).

Une petite vallée sèche, affluent du Loing, a livré 676 pièces, dont 182 outils façonnés (nucleus, percuteurs, éclats, lames à pointe Levallois), des racloirs moustériens, grattoirs, perçoirs, couteaux du Paléolithique supérieur. Les pièces moustériennes rendent la découverte de ce site précieuse car on n'en connaît que très peu dans la région (Les Gros-Monts à Nemours).

L'analyse pollinique du site, effectuée par M. GIRARD au Laboratoire de palynologie du Centre de recherches de Sphia-Antipolis/ Valbonne a défini l'environnement et le climat contemporains du dépôt du Bois des Renardes : c'était un paysage découvert à Pins disséminés, Bouleaux, Composées, Graminées et quelques plantes steppiques, héliox érophiles correspondant à un climat froid et sec. Mais le manque de données archéologiques précises rend impossible une datation, de telles phases climatiques existant aussi bien pendant le Riss que jusqu'à la fin du Fini-Würm ancien (vers - 60 000).

Pierre DOIGNON

METEOROLOGIE

LE TEMPS A FONTAINEBLEAU

JUIN 1983

Mois doux (excès de 1°2), faiblement arrosé (déficit de 33 % de la lame et de 50 % du nombre de jours de pluie), nébulosité faible (déficit de 7 %), vents atlantiques dominants (21 jours).

Thermémométrie : Moyenne 17.8 (normale 1883-1982 : 16.6) ; moyenne des minima 11.7, moyenne des maxima 24.0 Minimum absolu 5.8 (le 16) ; maximum absolu 30.6 (le 4).

Pluviométrie : Lame 38.1 mm (normale 60) en 6 jours (normale 11), plus 1 jour de gouttes ; durée 14.6 heures ; maximum en 24 heures : 16.6 mm (le 30 par orage).

Nébulométrie : Moyenne 45.7 % (normale 53 %) ; matin 46, midi 58, soir 33.

Anémométrie : N 1 jour, NE 3, E 2, SE 3, S 0, SW 6, W 7, NW 8.

Nombre de jours : grésil, grêle 0, orage 2, éclairs lointains 4, brouillard 2, Vent fort 0, vitesse maximum au sol : 40 km/h (les 4 et 19).

JUILLET 1983

Mois exceptionnellement chaud (excès de 4°) égalant avec 22°2 de moyenne thermique le record absolu de 1904 pour la série centenaire d'observations météoà Fontainebleau. Pluviosité très forte ; vents méridionaux dominants (23 jours).

Thermométrie : Moyenne 22.2 (normale 1883-1982 : 18.2) ; moyenne des minima 15.9, moyenne des maxima 28.8 Minimum absolu 8.6 (le 2), maximum absolu 33.7 le 16.

Pluviométrie : Lame 107.2 (normale 62) en 11 jours + 1 J. de gouttes ; durée 8.2 h. maximum en 24 heures : 34.5 mm (le 18 par orage).

Nébulométrie : Moyenne 33.0 % (normale 50 %) ; matin 32, midi 39, soir 28.

Anémométrie : N 0 jour, NE 4, E 0, SE 14, S 0, SW 9, W 2, NW 2.

Nombre de jours : Grêle 1, grésil 0, orage 10, éclairs lointains 2, brouillard 2, insolation nulle 0, insolation continue 7, vents forts 0.

AOUT 1983

Mois très doux (excès de 2°), sec, bien ensoleillé, nébulosité déficitaire de 6 %, vents continentaux dominants (17 jours), atlantiques 13 jours.

Thermométrie : moyenne 19°5 (normale 1883-1982 : 17°5), moyenne des minima 13.9 ; moyenne des maxima 25.7 ; minimum absolu 7.8 (le 3) ; maximum absolu 30.6 (le 19).

Pluviométrie : Lame 16.7 mm (normale 63 mm) en 8 jours (normale 10) ; durée 5.5 heures maximum en 24 heures : 9.3 mm (le 31 par orage).

Nébulosité : Moyenne 43.3 % (normale 49.6) ; matin 55%, midi 42 %, soir 33 %.

Anémométrie : Nord 0 jours, NE 11, E 4, SE 2, S 1, SW 1, W 9, NW 3.

Nombre de jours : Grêle, grésil 0, orage 3, éclairs lointains 5, brouillard 3, insolation nulle 0, insolation continue 3, vents forts 0, vitesse maximum au sol : 50 km/h le 19 par coup de vent orageux.

Classification UNESCO 11/0 n° 77-2551-1

Dépot Légal : 4ème trimestre 1983

N° de Commission Paritaire : (demande en cours)

Directeur de la Publication : SIBLET Jean-Philippe, 5 rue des Chênes
77210 AVON

Tirage : 500 exemplaires

TABLE DES MATIERES

- TOME 59 - - ANNEE 1983 -

PROTECTION DE LA NATURE

BILLECOCQ M. et LE SAUX G. : Impact de la station d'épuration communale sur le Marais de Larchant, p. 160.

DOIGNON P. : Réunion de la commission consultative des réserves biologiques du 25/05/1983, p. 123.

FANICA O. et Fr. DU RETAIL : Conservation du Marais de Larchant, p.165

DU RETAIL Fr. : Note sur le nettoiement de la Mare aux Evées, p. 8

Aux Trois-Pignons, p. 9.

Une exposition "L'Ile-de-France en vert" à Fontainebleau, p. 9.

Projet de Classement de sites à Chartrettes, p. 60.

PALYNOLOGIE

DOIGNON P. : Sur la persistance du Pin sylvestre à Fontainebleau, p. 10.

ECOLOGIE

DOIGNON P. : Sur les excroissances tumorales des "vieilles écorces" en Forêt de Fontainebleau, p. 11.

- : La réserve biologique du Chêne pubescent menacée par l'extension de la hêtraie, p. 125.

- : Sur l'écologie des podzols en Forêt de Fontainebleau, p. 166

GEOLOGIE

DOIGNON P. : Paléobotanique Tardi et Postglaciaire en Bassée, p. 61.

- : Des lentilles de bitume observées sous les argiles sparnaciennes de Provins, p. 126.

- : Données nouvelles sur le problème des grès de Fontainebleau, p. 167

- : Sur la genèse des grès de Fontainebleau, p. 169

Travaux régionaux, p. 169

ZOOLOGIE

CANTONNET Th. : Méthodes d'élevage des reptiles en captivité, p. 13.

DOIGNON P. : Sur les nématodes (vers) parasites des Scolytidés (Coléoptères) en Forêt de Fontainebleau, p. 127.

ORNITHOLOGIE

BALANÇA G. : Actualités ornithologiques du Sud Seine-et-Marnais. Hiver 1981-1982, p. 17.

- : Actualités ornithologiques du Sud Seine-et-Marnais. Printemps 1982. p. 26.

- : Actualités ornithologiques du Sud Seine-et-Marnais. Hiver 1982-1983, p. 127.

- , SIBLET J. Ph., et TOSTAIN O. : Quelques données sur le régime alimentaire de la Chouette effraie (*Tyto alba*) dans le Sud Seine-et-Marnais p. 192

- , et SENEE G. : Observation d'un Bruant fou (*Emberiza cia*) en Forêt de Fontainebleau, p. 72.

- , SIBLET J. Ph. et TOSTAIN O. : Mise au point du statut de l'avifaune du Sud Seine-et-Marnais et de ses proches environs. 3ème partie : des Phasianidés aux Sternidés, p. 73.

SIBLET J. Ph. : Actualités ornithologiques du Sud Seine-et-Marnais. Automne 1982, p. 63.

- : Actualités ornithologiques du Sud Seine-et-Marnais. Printemps 1983, p. 172

- : Mise au point du statut de l'avifaune du Sud Seine et Marnais et de ses proches environs. 5ème partie : des Columbidés aux Hirundinidés, p. 132.

- : Mise au point de l'avifaune du Sud Seine-et-Marnais et de ses proches environs. 5ème partie : des Motacillidés aux Muscicapidés, p.182

- : Souillure du plumage au printemps chez le Puoillot véloce (*Phylloscopus collybita*), p. 139.

: Comportement opportuniste du Moineau domestique (*Passer domesticus*) dans la recherche alimentaire, p.193

ENTOMOLOGIE

CASSET L. et DUPUIS Ph. : Ethologie d'*Aegosoma scabricorne Scop.* en Forêt de Fontainebleau, p. 86.

- : Ethologie de *Thamasimus formicarius* (Col. cléridae), p. 87.

DUPUIS Ph. et CASSET L. : Ethologie de *Rhagium inquisitor L.* en Forêt de Fontainebleau p. 42.

GIBEAUX Ch. : *Udea institalis* Hübner en Seine-et-Marne, p. 89.

- : Les Tortricidae de la Forêt de Fontainebleau, p. 141.

RAPILLY M. et L. CASSET : Sur la présence de *Cryptocephalus connexus* dans le massif de Fontainebleau (Coléopt. Chrysomelidae), p. 207

SENEE G. : Confirmation de la présence de *Buprestis novemmaculata* en Forêt de Fontainebleau, p. 43.

TEMPERE G. et ANGLES J. : Un nouveau Curculionide nuisible en France, l'Otiorhynque doré (Col. Curculionidae), p. 204

VIVIEN J. : Observations et notes de chasses lépidoptériques pour 1982, p.

BOTANIQUE

ARLUISON M. : Bibliographie : Euphorbes prostrées de France, par Pierre Huguet, p. 140.

- : Plantes interessantes observées au cours des excursions des 24/04 et 8/05/1983, p. 194

DU RETAIL Fr. : Les Adventices dans les cultures, p. 92.

VIVIEN J. : Quelques plantes interessantes rencontrées dans la région en 1981, p. 90.

Sur deux Fétuques du Massif de Fontainebleau, p. 91.

L'Alisier de Fontainebleau : espèce protégée, p. 194

MYCOLOGIE

VIVIEN J. : Inventaire détaillé des champignons observés dans la région en 1981, p. 97.

- : Liste systématique des champignons observés pendant l'année 1982, dans le massif de Fontainebleau, p. 209

PREHISTOIRE - ARCHEOLOGIE

DELAHAYE G.R. : Une nouvelle lecture de l'art préhistorique, p. 151.

- : Un sarcophage mérovingien découvert à Bourron-Marlotte, p. 223

- : Provenance des sarcophages à décor longitudinal de bandes striées gravées, p. 225

- , et FROMENT H. : Etude d'une plaque boucle Mérovingienne de Bourron-Marlotte, p. 154.

DOIGNON P. : Travaux récents sur les gravures rupestres du Massif de Fontainebleau, p. 152.

- : Un gisement du Paléolithique moyen en val du Loing, p. 231

HANNETON H., CARRE G. et DESCOTTES G. : Découvertes Mérovingiennes au Château de Blandy-les-tours, p.155.

POIGNANT J. : Une roche gravée inédite découverte par un jeune garçon de 12 ans à Montigny-sur-Loing, p. 141.

ROBERT D. : Un élément d'archéologie forestière : les structures de terre en Forêt de Villefermoy, commune d'Echouboulains (canton du Châtelet-en-Brie), p. 227

- : Un habitat médiéval à Echou, commune d'Echouboulains, p.230

Travaux régionaux, p. 45

Colloques, p. 46

Céramique Néolithique à Marolles-sur-Seine, p. 46

Quelques datations Néolothiques régionales, p. 46

Au bulletin du Groupe d'Etudes de l'Art Rupestre, p. 110

Un exercice informatisé sur les gravures rupestres du Massif de Fontainebleau, p. 110

Un Vase Néolithique à Aufferville, p. 153.

METEOROLOGIE

DOIGNON P. : Le temps à Fontainebleau

Aout-septembre 1982, p. 47

octobre-novembre décembre 1982 et janvier 1983, p. 112

février, mars, avril, mai 1983, p. 157

Juin, juillet août 1983, p. 232

DIVERS

Calendrier des excursions et des conférences, pp. 3, 52, 116, 163.

Travaux de nos collègues, pp. 7, 58, 118, 164.

Nouveaux adhérents, pp. 4, 53, 117, 162.

In mémoriam : Arthur Kh. IABLOKOFF (1902-1982), p. 5.

In mémoriam : Michel RAPILLY (1928-1983), p. 162

Hommage à Arthur Kh. IABLOKOFF, p. 56.

Bibliographie des travaux d'Arthur Kh. IABLOKOFF consacrés au Massif de Fontainebleau p. 56.

Assemblée générale du 16/01/1983, pp. 4, 55.

Demande de collaboration : Enquête sur les Amphibiens de France, p. 16

Editoriaux, pp. 3, 160.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les auteurs sont priés de remettre leur manuscrit dactylographiés à double interligne avec une marge de 4 cm au minimum, sur un seul côté de chaque page.

Seuls seront soulignés les noms scientifiques destinés à être imprimés en italique, les feuillets seront numérotés dans l'ordre, en haut à droite, l'emplacement approximatif des figures ou tableaux sera indiqué dans la marge (sous réserve des impératifs de la mise en page).

Les références seront mentionnés dans le texte par le nom de l'auteur, suivi de l'année de publication, exemple : DUPOND (1976).

En fin d'article la liste des références devra se conformer aux indications suivantes, afin d'uniformiser la présentation :

Citation d'un article : SEGUY E. (1928).- Les moustiques de la Forêt de Fontainebleau et de la Vallée du Loing. Travaux ANVL (2) : 5-20.

Citation d'un livre : BRUMPT E. (1922).- Précis de parasitologie. Paris : Masson.

Dans le cas où la citation serait tirée d'un livre ou d'un long article, le numéro de la page sera précisé dans le corps du texte. Exemple : BRUMPT (1922 : 34).

Les auteurs voudront bien indiquer leur adresse complète après la liste des références.

Les auteurs qui désireraient corriger eux-même les premières épreuves de leurs articles sont priés de l'indiquer sur leur manuscrit. Les corrections devront être limités aux seules erreurs typographiques. Il est demandé aux auteurs de retourner ces épreuves dans les 8 jours qui suivent la date de réception.

Le respect de ces quelques indications facilitera la tâche du rédacteur, limitera les risques d'erreurs, et donnera une unité à la publication.

REPROTEC - IMPRIMERIE DE CHAILLY - 066.23.36